This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

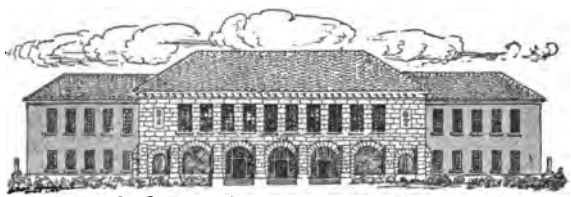
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

TX 448.31 .B128
Bacon, Edwin F.
Semaine a Paris : with a series of illus
Stanford University Libraries
3 6105 04926 1394

Tx.
448.31
B128



SCHOOL OF EDUCATION
LIBRARY

TEXTBOOK
COLLECTION

STANFORD UNIVERSITY
LIBRARIES

602908

C

COPYRIGHT, 1901, BY E. F. BACON

ENTERED AT STATIONERS' HALL, LONDON

UNE SEMAINE À PARIS

W. P. 1

PREFACE

THE conversations here presented were written on the spot of each scene described, and are true to the life and features of modern Paris. They fulfil a promise made to my pupils of the Oneonta State Normal School to prepare for them a series of readings that should make them feel at home in Paris whenever they might have the privilege of visiting that interesting city.

During my former residence in Paris I had found that one may study the language for years and yet be quite helpless, or at the mercy of hired guides, when going about the city. The phrases and stories of the usual text-books, however well learned, do not enable the foreigner to order a dinner at a restaurant, to do his shopping, nor to pronounce the names of the streets, churches, museums, etc., intelligibly to the natives. The policeman of whom information may be asked upon the street may not understand the question, nor the bewildered inquirer the answer, and the policeman, the omnibus conductor, the cabman, the salesman, the waiter, will rarely help the stranger out of his trouble by any slowness of speech or by understanding a word of the foreign language.

The double purpose of these conversations is to make the visitor acquainted both with the physical features of the city and with the information and phrases necessary to get about independently and to enjoy "the sights" as he would in his own country, with the least expense of time and money.

The authorities to which most constant reference was made were Baedeker's complete and admirable guide to Paris (*Paris et ses Environs*) and *Dickens' Dictionary of Paris.* I enjoyed also the advantage of a thorough revision of the manuscript at that excellent school of languages, the "*Institut Rudy*" in Paris.

E. F. B.

ONEONTA, N. Y.

TABLE OF CONTENTS

UNE SEMAINE À PARIS (A WEEK IN PARIS)

Plan of Paris 6

Première Journée.—La Tour Eiffel.—L'Arc de Triomphe.—Les Champs-Élysées.—Le Jardin des Tuileries.—Le Louvre.—Le Palais-Royal.—Le Théâtre-Français, etc. . 8

Deuxième Journée.—L'Hôtel de Ville.—Place de la Bastille.—Les Grands Boulevards.—L'Opéra.—La Madeleine.—Le Tombeau de Napoléon.—Le Musée et les Jardins du Luxembourg.—Le Panthéon.—La Sorbonne, etc. . . 48

Troisième Journée.—Notre-Dame.—Le Palais de Justice.—Les Égouts.—Les Catacombes.—Le Jardin des Plantes.—Le Cimetière Père-Lachaise.—Le Chemin de Fer de Ceinture.—Les Fortifications, etc. 77

Quatrième Journée.—Le quatorze Juillet à Paris, fête nationale.—Le Bois de Boulogne.—La Grande Revue à Longchamp, etc. 89

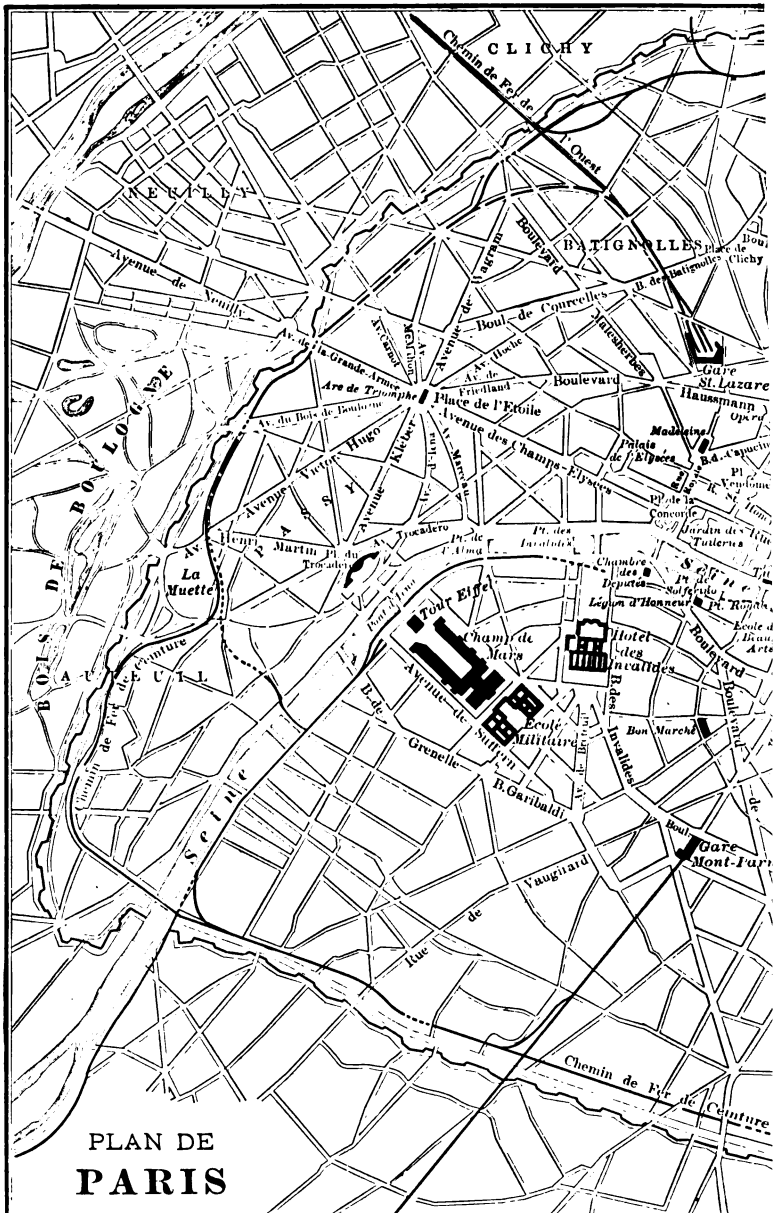
Cinquième Journée.—Une visite à Sèvres et à St. Cloud.—Le Musée Céramique à Sèvres.—Le Parc de St. Cloud, etc. . 94

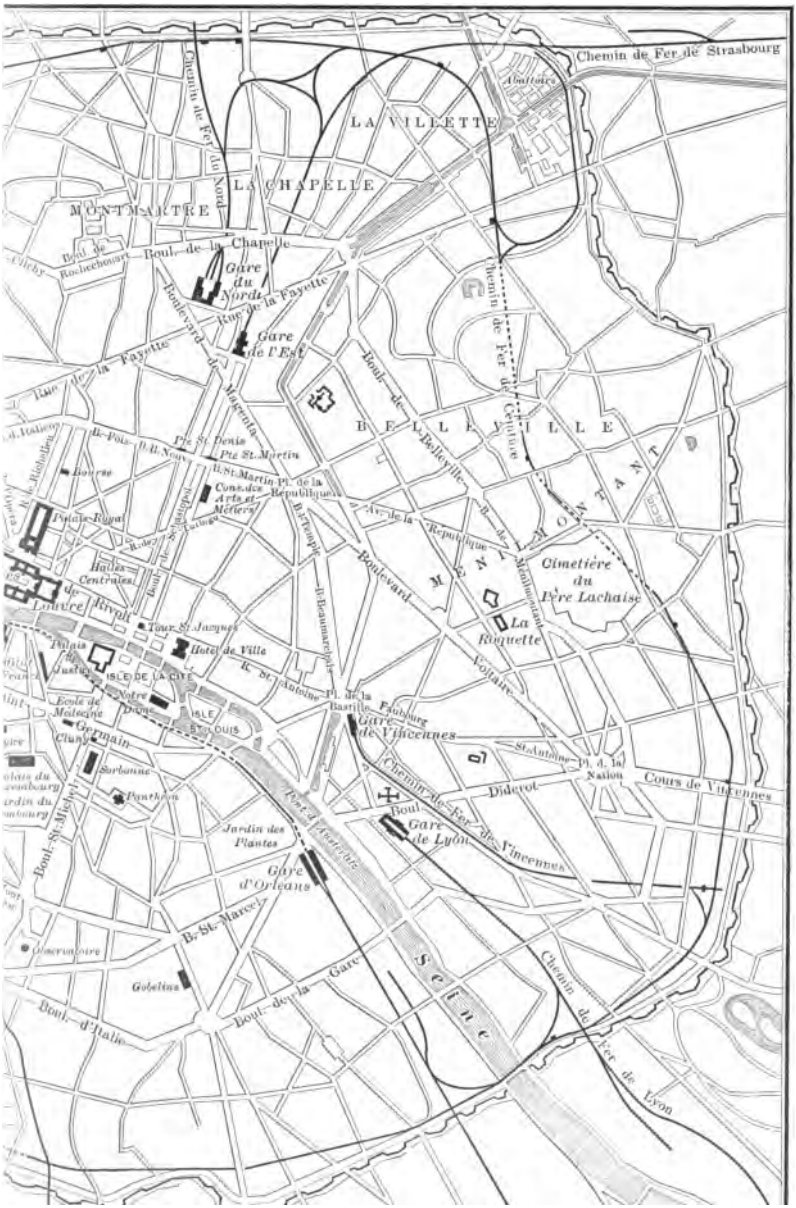
Sixième Journée.—Une visite à Versailles.—Le Palais, les Musées et les Jardins 100

Septième Journée.—Une visite à Fontainebleau.—Le Palais, les Musées et les Jardins 106

FRENCH–ENGLISH VOCABULARY 112

Important Names in Paris 136


CLICHY
Chemin de Fer de l'Ouest
NEUILLY
BATIGNOLLES
Avenue de Neuilly
Boulevard
Avenue de Wagram
Boul. de Courcelles
Malesherbes
Gare St. Lazare
Haussmann
Av. de la Grande-Armée
Arc de Triomphe
Place de l'Etoile
Av. Hoche
Av. de Friedland
Boulevard
Av. du Bois de Boulogne
Avenue des Champs-Elysées
Madeleine
Palais de l'Elysées
Av. Victor Hugo
Avenue Kléber
Av. Marceau
Av. Henri Martin
Pl. du Trocadéro
Av. Trocadéro
Pt. de l'Alma
Pt. des Invalides
Pl. de la Concorde
Jardin des Tuileries
La Muette
Chambre des Députés
Légion d'Honneur
Tour Eiffel
Champ de Mars
Hôtel des Invalides
Boulevard
Avenue de Suffren
Ecole Militaire
Bon Marché
B. de Grenelle
B. Garibaldi
B. des Invalides
Gare Mont-Parn
Rue de Vaugirard
Chemin de Fer de Ceinture
BOIS DE BOULOGNE
AUTEUIL
Seine
PLAN DE
PARIS
1:66,500



Chemin de Fer de Strasbourg
Abattoirs
LA VILLETTE
LA CHAPELLE
MONTMARTRE
Chemin de Fer du Nord
Boul. de la Chapelle
Gare du Nord
Rue de la Fayette
Gare de l'Est
Boulevard de Magenta
Rue de la Fayette
Chemin de Fer de Ceinture
Boul. de Belleville
BELLEVILLE
MENILMONTANT
Pte St. Denis
Pte St. Martin
Bourse
Palais Royal
Cons. des Arts et Métiers
Pl. de la République
Av. de la République
Boulevard
Cimetière du Père Lachaise
La Roquette
Halles Centrales
Louvre
Rivoli
Tour St. Jacques
Hotel de Ville
Palais de Justice
ISLE DE LA CITÉ
Notre Dame
ISLE ST. LOUIS
Pl. de la Bastille
Faubourg
Gare de Vincennes
Voltaire
St. Antoine
Pl. d. la Nation
Cours de Vincennes
Diderot
Chemin de Fer de Vincennes
Gare de Lyon
Ecole de Médecine
Germain
Sorbonne
Panthéon
Jardin des Plantes
Gare d'Orléans
Pont d'Austerlitz
B. St. Marcel
Observatoire
Gobelins
Boul. d'Italie
Boul. de la Gare
Seine
Chemin de Fer de Lyon

UNE SEMAINE À PARIS[1]

Pr. = le professeur. *Él.* = l'élève.

PREMIÈRE JOURNÉE

1. L'arrivée

Professeur. Enfin, nous voici arrivés à Paris, la belle capitale de la France.

Élève. Vous avez déjà visité cette ville, n'est-ce pas?

Pr. Oui, j'ai déjà passé ici plusieurs années.

Él. Alors vous aimez beaucoup Paris, n'est-ce pas?

Pr. Certainement, c'est une ville très attrayante pour les étrangers [*é-trān-jé*].

Él. On dit (246) que c'est la plus belle ville du monde (133).

Pr. Oui, on le dit, et, à mon avis, c'est vrai.

Él. Est-ce la plus grande ville du monde?

Pr. Non, Londres [*lon-dr*] est la plus grande.

Él. Combien y a-t-il d'habitants à Paris?

Pr. La population de Paris est de 2,500,000 habitants environ.

Él. C'est la belle saison pour voir la ville, n'est-ce pas?

Pr. Oui, c'est justement la saison.

Él. Par où devons-nous (190*a*) commencer?

[1] "A Week in Paris." These conversations take place between a teacher of French and one of his pupils who are spending a short vacation in Paris. They have taken lodgings in the pleasant quarter called Passy, in the south-western part of the city, from which they make daily excursions while conversing upon what they see.

The references are to paragraphs in Bacon's New French Course.

Pr. Je propose de commencer en jetant un coup d'œil sur la ville du haut de la tour Eiffel [*é-fèl*].

Él. J'en suis bien aise. Ce sera très bien de commencer par une vue générale.

Pr. Bien, prenons une voiture pour la tour Eiffel.

Él. Où trouve-t-on les voitures?

Pr. On les trouve partout à Paris; il y en a (224) 11,000 environ; elles parcourent toutes les rues.

Él. Je suis prêt à partir. (*Les voyageurs sortent pour chercher une voiture.*)

Pr. Voici une voiture qui approche. (*Il fait signe au cocher, la voiture s'approche* (296) *du trottoir, les étrangers y montent. Au cocher.*) À la tour Eiffel. Votre numéro, s'il vous plaît. (*Le cocher donne alors un petit bulletin avec le numéro de la voiture, et les conditions de transport.*)

Él. Elles sont très commodes, ces voitures. Avez-vous demandé le prix au cocher?

Pr. Non, ce n'est pas nécessaire. Le prix est réglé par la loi.

Él. Combien avez-vous à payer?

Pr. Un franc cinquante, et le pourboire.

Él. Ce n'est pas cher, car la distance est considérable.

Pr. Le prix est toujours le même; un franc cinquante pendant le jour pour n'importe quelle distance dans l'intérieur de la ville, mais au delà des fortifications on paye 2 francs 50 centimes par heure.

Él. Et la nuit, combien paye-t-on?

Pr. Après minuit, et jusqu'au jour, on paye deux francs la course.

2. La tour Eiffel.

Él. (*en approchant de la tour Eiffel*). Voici la tour! Regardez!

Pr. Ah! comme elle est haute et paraît légère en même temps! C'est la première fois que je la vois.

Él. Cependant vous êtes déjà venu à Paris?

Pr. Oui, mais il y a douze ans (198), et à cette époque la tour n'existait pas encore.

Él. Elle paraît être tout en fer.

Pr. Oui, elle l'est. J'ai lu qu'elle est construite de 15,000 morceaux de fer liés par 25 millions de rivets.

LA TOUR EIFFEL.

Él. Qui a construit cette tour?

Pr. C'est le chef-d'œuvre d'un ingénieur célèbre, Gustave Eiffel [*é-fèl*].

Él. En quelle année cette tour a-t-elle été construite?

Pr. Elle a été commencée en 1887, et terminée en 1889 pour l'exposition de cette année-là.

Él. Est-ce que (94) M. Eiffel a pu construire cette grande tour de ses propres deniers?

Pr. Non, le gouvernement français l'a aidé en lui allouant une subvention de 1,500,000 francs, et en lui accordant l'exploitation de la tour pendant vingt années.

Él. N'a-t-il pas risqué (97) beaucoup en entreprenant un tel travail?

Pr. Oui, parce que son idée d'ériger une tour de 300 mètres de hauteur était tout à fait originale et hardie.

Él. A-t-il réussi dans son entreprise?

Pr. Oui, il y a fait sa fortune.

Él. C'est la plus haute tour du monde, n'est-ce pas?

Pr. Oui, c'est la plus haute.

Él. Comment s'appelle ce pont que nous traversons?

Pr. C'est le pont d'Iéna [*ié-na*] entre le Trocadéro et le Champ de Mars [*shān de mars*].

Él. La tour Eiffel se trouve au Champ de Mars, n'est-ce pas?

Pr. Oui, c'est au Champ de Mars et tout près de la Seine [*sè-n*]. Nous voici arrivés. Descendons de voiture, et montons sur la tour. (*Ils descendent au Champ de Mars.*)

Él. Combien avez-vous payé au cocher?

Pr. Je lui ai donné un franc soixante-quinze centimes, c'est-à-dire un franc cinquante centimes pour la course, et vingt-cinq centimes de pourboire.

Él. Comment monte-t-on sur la tour, est-ce par un ascenseur?

Pr. Oui, généralement, mais il y a aussi des escaliers par lesquels (235) on peut monter jusqu'à la deuxième plate-forme.

Él. Combien cela coûte-t-il pour monter?

Pr. On monte pour un franc à la première plate-forme, pour deux francs à la seconde, et pour quatre francs à la troisième; les dimanches et jours de fêtes, moitié moins.

Él. Où prend-on l'ascenseur?

Pr. Par ici. Nous montons jusqu'en haut, n'est-ce pas?

Él. Oui, certainement, pour voir toute la ville. (*Ils montent.*)

Pr. Nous voici tout en haut. Cette troisième plate-forme est à 276 mètres au-dessus du sol.

Él. Peut-on monter jusqu'au sommet de la tour?

Pr. Le public, non. Nous sommes assez haut pour voir toute la ville et encore plus loin.

Él. Regardez en bas les chevaux et les voitures dans les rues.

Pr. (*regardant*). Comme ils paraissent petits! Les chevaux ne semblent pas plus gros que des chiens.

Él. Et les hommes paraissent de petits enfants.

Pr. Regardez les bateaux à vapeur qui marchent sur la Seine; ils ne paraissent pas plus grands que de petits canots.

Él. Voici plusieurs télescopes fixés sur pied.

Pr. Ils sont sans doute placés là pour l'usage des visiteurs.

Employé (*qui approche*). Messieurs, voulez-vous regarder dans les télescopes?

Pr. Combien est-ce?

Em. Cinquante centimes par personne, Monsieur.

Pr. Voici, Monsieur, un franc pour nous deux.

Em. Merci, Monsieur. Vous pouvez voir par les télescopes tous les grands bâtiments et les monuments de la ville, très distinctement. Venez ici. Regardez. Voici l'Arc de Triomphe de l'Étoile [*l'arc dĕ tri-ōn-f dĕ lé-t'a-l*]. Voici l'Église Russe, l'Église St-Augustin [*sīn-tô-gus-tīn*], la gare St-Lazare [*sīn la-za-r*], la gare du Nord [*nŏr*], les Buttes Chaumont [*sho-mōn*]. Et dans ce télescope-là vous voyez le Louvre, l'église Notre-Dame, le Panthéon [*pān-té-ōn*]; et plus près de nous, l'Hôtel des Invalides [*in-va-li-d*] où se trouve le tombeau de Napoléon [*na-po-lé-ōn*].

Pr. Merci, Monsieur, nous avons tout vu très distinctement. — Sommes-nous prêts à descendre?

Él. Je le suis (*224a*).

Pr. Eh bien, descendons. (*Ils descendent jusqu'à la première plate-forme.*) Le guide officiel de la tour se vend ici. Je vais en acheter un. (*À la vendeuse.*) Quel est le prix de ce guide, Madame?

Vendeuse. Quinze centimes, Monsieur. . . Merci, Monsieur.

Pr. (*lisant dans le guide*). «Voici le nombre des visiteurs qui sont montés sur la tour en 1889.

Au premier étage	1,968,287
Au deuxième étage	1,283,230
Au troisième étage	579,384
Total	3,830,901

«Le produit de ces entrées a été de cinq millions, neuf cent quatre-vingt-trois mille neuf cent trente francs (5,983,930 frs.).

«Le 10 juin 1889, la tour a pu recevoir 23,202 personnes, c'est le jour où les visiteurs ont été le plus nombreux.

« La plus forte recette a été de 60,756 frs. le 9 septembre 1889. »

Él. Voici un théâtre sur la tour.

Pr. Oui, entrons-y, la porte est ouverte. (*Ils entrent dans la salle.*)

Él. Quel gentil petit théâtre !

Pr. On joue ici tous les soirs.

Él. Quelle pièce joue-t-on?

Pr. « Paris à vol d'oiseau. »

Él. C'est très à propos pour un théâtre sur la tour Eiffel.

Pr. Nous viendrons une fois voir jouer cette pièce, n'est-ce pas?

Él. Oui, avec plaisir.

Pr. Descendons maintenant et commençons notre promenade dans la ville. (*Ils descendent et sortent de la tour.*)

Él. Où allons-nous, avez-vous un plan de Paris?

Pr. (*tirant un plan de sa poche*). Oui, en voici un (222). Regardez, si nous faisons notre promenade de la place de l'Étoile à la place de la Bastille, nous verrons beaucoup de choses intéressantes.

Él. J'en serai bien aise.

Pr. Il nous faudra (300) pour cela plusieurs jours.

Él. Nous ne sommes pas pressés, allons lentement et nous regarderons tout à notre aise.

Pr. Nous pouvons justement le faire.

Él. Est-ce que la place de l'Étoile est loin d'ici?

Pr. Trop loin pour y aller à pied ; il faut prendre une voiture ou un omnibus.

Él. Allons en omnibus, nous pouvons monter sur l'impériale, n'est-ce pas?

Pr. Oui, et de là nous verrons mieux qu'en voiture.

Él. J'ai lu que Victor Hugo avait l'habitude de faire ses promenades sur les impériales d'omnibus.

Pr. Nous suivrons son exemple.

Él. Est-ce que les omnibus pour la place de l'Étoile passent par ici?

Pr. Non, il nous faut marcher jusqu'au Trocadéro [*tro-ka-dé-ro*], mais ce n'est pas loin d'ici, nous n'avons qu'à traverser le Pont d'Iéna [*ié-na*] et le parc du Trocadéro pour arriver à la station d'omnibus.

Él. (*sur le pont*). C'est un pont très solide, tout en pierre.

Pr. Voilà deux grandes statues à chaque extrémité du pont.

Él. Voici une inscription sur le piédestal de chaque statue,

« Pont d'Iéna
construit sous le règne de Napoléon Ier [*prĕ-mié*]
1809–1813. »

Pr. Il y a aussi une avenue d'Iéna près d'ici. Iéna est le nom d'une des plus grandes victoires du grand conquérant.

Él. Les victoires de la paix sont plus grandes que celles de la guerre (230).

Pr. C'est bien vrai, et, si Napoléon avait reconnu cette vérité, il ne serait pas mort à l'île Sainte-Hélène [*sin-té-lè-n*].

Él. Il passe beaucoup de petits bateaux sous ce pont.

Pr. Oui, la Seine est une voie précieuse pour Paris. Voilà un bateau à vapeur plein de passagers ; ces bateaux rendent autant de services que les omnibus, et il y en a beaucoup.

Él. Voilà un remorqueur qui tire deux autres bateaux chargés.

Pr. Voilà aussi un tramway électrique qui approche sur le quai.

Él. Où va-t-il?

Pr. Vous pouvez lire l'inscription sur les wagons.

Él. (*lisant*). « Louvres — St-Cloud — Sèvres — Versailles. »

Pr. Ces trains filent vraiment bien pour l'intérieur d'une ville. Traversons le quai. Nous voici dans le parc du Trocadéro.

3. L'Aquarium.

Él. Quelles belles pelouses, quelles jolies fleurs !

Pr. Les Français sont des maîtres dans l'art de la décoration ; il y a aussi un aquarium souterrain dans ce parc.

Él. Allons le visiter.

Pr. C'est ici à droite, voici l'entrée.

Él. (*lisant l'affiche*). « Aquarium du Trocadéro ouvert de 9 h. à 11 h. du matin et de 1 h. à 5 h. du soir. » (*Regardant une petite cascade à droite de l'entrée.*) Ah ! quelle jolie petite cascade ! (*Ils descendent dans l'aquarium.*)

Pr. Il fait frais ici (303).

Él. C'est bien rafraîchissant.

Pr. On parcourt un cercle entouré de bassins.

Él. Lisons les affiches (*lisant*), « Salma Trutta, Truite de rivière, habite les eaux froides et vives de l'Europe. »

Pr. (*lisant sur un autre bassin*). « Saumons de Californie nés à l'aquarium en Janvier 1895. »

Él. Il y a ici beaucoup de saumons.

Pr. (*lisant*). « Truites des lacs d'Écosse nées à l'aquarium en Janvier 1895. »

Él. C'est bien joli de voir les poissons dans leur élément naturel.

Pr. L'eau est toujours fraîche et ils ont l'air d'être heureux. Maintenant, continuons notre chemin. (*Ils sortent de l'aquarium et se dirigent vers le Trocadéro.*)

4. Le Trocadéro.

Él. Quel est l'usage de ce grand bâtiment ?

Pr. Il a été bâti pour l'exposition de 1878 ; les autres bâtiments de cette exposition ont été démolis.

Él. Et à quoi sert-il à présent ?

Pr. Il contient un musée de sculpture et un musée d'ethnographie [*èt-no-gra-fi*] ; il y a aussi une grande salle de fêtes qui peut contenir 6,000 personnes.

Él. Peut-on monter sur les tours ?

Pr. Je crois que oui ; je vais demander au gardien. (*S'adressant au gardien.*) Monsieur, peut-on monter sur les tours de ce bâtiment ?

Gard. Oui, Monsieur, l'entrée est de l'autre côté. Passez là, à droite.

Él. (*à l'entree*). Voilà l'ascenseur (*lisant*), « ASCENSEUR ÉDOUX, Entrée 50 centimes. » (*Ils entrent dans l'ascenseur.*)

Pr. (*à l'employé*). Quelle est la hauteur de cette tour?

Employé. Soixante-dix mètres.

LE TROCADÉRO.

Él. Voilà une inscription (*lisant*), « Ascenseur Édoux, le plus grand appareil hydraulique connu pour l'élévation des personnes. »

Pr. (*en arrivant sur la tour*). On peut voir d'ici la ville sans télescope.

Él. Nous avons une belle vue. Paris paraît être complètement bâti de pierres d'une couleur crème.

Pr. Descendons maintenant et continuons notre route. (*Ils descendent.*) Voilà notre omnibus sur la place du Trocadéro. (*Ils*

traversent la rue devant le palais, et arrivent sur la place où se trouvent plusieurs omnibus.)

Él. Voici un tramway qui mène à la place de l'Étoile. Il porte l'inscription «Trocadéro — La Villette.» Il passe place de l'Étoile, parc Monceau, place Clichy [*kli-shi*].

Pr. En voilà encore un autre qui mène à l'Arc de l'Étoile. Il porte l'indication «Auteuil — Madeleine.» C'est un tramway qui passe par l'avenue Kléber. Montons sur l'impériale. (*Ils montent.*)

Él. C'est une avenue très large. Voici l'Arc de Triomphe. (*Ils arrivent et descendent.*)

5. L'Arc de Triomphe de l'Étoile.

Él. Quel beau monument! Quand a-t-il été bâti?

Pr. Napoléon Ier [*prĕ-mié*] l'a commencé en 1806, mais il ne l'a pas achevé.

Él. Pourquoi ne l'a-t-il pas achevé?

Pr. Parce qu'il a été détrôné et banni avant que le monument fût terminé.

Él. Nous monterons dessus, n'est-ce pas?

Pr. Oui, je le veux bien, pour mieux voir la ville.

Él. Mais on fait des réparations là haut, je ne sais pas si on peut monter à présent.

Pr. Je demanderai à ce gardien de la paix, il doit le savoir. (*S'adressant au gardien de la paix.*) Monsieur, peut-on monter sur l'arc à présent?

Gardien. Oui, parfaitement, voilà la porte de l'escalier.

Pr. Merci, Monsieur. (*À la porte, au gardien.*) Monsieur, pouvons-nous monter?

Gard. Certainement, Messieurs.

Pr. Avez-vous un guide?

Gard. Oui, le voici.

Pr. Quel en est le prix?

Gard. Le voulez-vous en anglais ou en français?

Pr. En français.

Gard. Soixante-quinze centimes, Monsieur.

Pr. Et pour la permission de monter?

Gard. Ce que vous voudrez.

Pr. Voilà un franc pour le tout. Est-ce assez?

Gard. Oui, Monsieur, merci. Montez tout doucement, car c'est bien haut.

L'ARC DE TRIOMPHE.

Pr. (*en arrivant en haut*). Nous y voici.

Él. La vue est superbe, et à mon avis, meilleure que du haut de la tour Eiffel.

Pr. Vous avez raison, car sur la tour nous étions trop élevés pour voir distinctement.

Él. Quelles réparations fait-on ici?

Pr. On a enlevé les statues équestres qui étaient ici autrefois, et on travaille à la corniche.

Él. Quelle est la hauteur de cet arc?

Pr. Il a 49 m. 50 de hauteur.

Él. C'est le plus grand arc de triomphe du monde, n'est-ce pas?

Pr. Oui, c'est le plus grand.

Él. Voilà une dame qui vend des souvenirs de l'arc.

Pr. Oui, on vend des souvenirs partout à Paris.

La dame. Voyez, Messieurs, de jolis souvenirs de l'Arc de Triomphe et de Paris.

Pr. Combien vendez-vous cet album?

La dame. Deux francs, Monsieur.

Pr. Avez-vous la monnaie de dix francs?

La dame. Oui, Monsieur, voilà huit francs. Merci bien, Monsieur.

Pr. Voilà douze avenues qui rayonnent autour de la place de l'Étoile.

Él. Comment s'appellent-elles?

Pr. Il faut prendre la carte. La voici. Commençons par l'avenue des Champs-Élysées, c'est la plus belle avenue de Paris.

Él. (*regardant sur l'avenue*). Quel grand nombre de voitures sur cette avenue!

Pr. Voilà la place de la Concorde au bout des Champs-Élysées.

Él. Quelle est cette grande colonne sur la place de la Concorde?

Pr. C'est l'Obélisque; nous le verrons bientôt de plus près.

Él. Comment s'appellent toutes ces avenues?

Pr. Voyons sur le plan. Lisez.

Él. Elles s'appellent:

Avenue des Champs-Élysées [*shān-zé-li-zé*].
Avenue de Friedland [*fri-èd-lān*].
Avenue Hoche [*ho-sh*].
Avenue de Wagram [*va-gram*].
Avenue Mac-Mahon [*mak-ma-ōn*].

Avenue Carnot [*kar-no*].
Avenue de la Grande Armée [*grān-dar-mé*].
Avenue du Bois de Boulogne [*boi de bou-lo-gn**].
Avenue Victor Hugo [*vik-tor u-go*].
Avenue Kléber [*klé-bèr*].
Avenue d'Iéna [*ié-na*].
Avenue Marceau [*mar-so*].

Pr. L'Avenue Victor Hugo s'appelait autrefois avenue d'Eylau [*é-lo*].

Él. Pourquoi a-t-on changé le nom?

Pr. En l'honneur de Victor Hugo qui habitait cette avenue.

Él. Quand a-t-on changé le nom?

Pr. Le nom a été changé entre le jour de sa mort, et celui des funérailles en 1885, et le cercueil a été exposé toute une journée sous l'Arc de Triomphe.

Él. Il a donc été transporté à l'arc par l'avenue qui portait déjà son nom?

Pr. Oui, et alors le corps a été inhumé en grande pompe au Panthéon.

Él. N'a-t-on pas souvent changé les noms des rues de Paris?

Pr. Oui, par exemple sous le règne de Napoléon Ier, l'avenue du Bois de Boulogne s'appelait avenue de l'Impératrice, et l'avenue Marceau s'appelait avenue Joséphine.

Él. Alors avec les changements et les bouleversements politiques on a changé les noms des rues?

Pr. Oui, cela se passe souvent ainsi, et même cet Arc de Triomphe, terminé après la chute de Napoléon, ne fut pas consacré, comme il l'aurait voulu, à la gloire de la Grande Armée, mais, «à la gloire de toutes les armées françaises, depuis 1792.»

Él. Quand l'arc a-t-il été terminé?

Pr. En 1832, sous le règne de Louis-Philippe.

Él. On a choisi un bon endroit pour cet arc.

Pr. Le terrain de ce quartier est haut et sain, c'est le quartier favori de l'aristocratie [*a-ris-to-kra-si*].

Él. Où se trouve la colonie américaine à Paris?

Pr. C'est principalement dans ce quartier-ci.

Él. Où est l'ambassade des États-Unis [*é-ta-zu-ni*]?

Pr. Elle est près d'ici, dans la rue Galilée, entre les avenues Kléber [*klé-ber*] et d'Iéna. Maintenant descendons et traversons les Champs-Élysées.

Él. C'est cela, nous les avons vus de loin, maintenant nous les verrons de près. (*Ils descendent.*)

6. Le Sergent Hoff.

Él. Avez-vous remarqué que le gardien de l'arc est décoré de la croix de la Légion d'Honneur?

Pr. Oui, je l'ai remarqué et je crois que c'est le sergent Hoff qui s'est distingué pendant la guerre de '70.

Él. Comment savez-vous cela?

Pr. J'ai lu beaucoup de choses au sujet du sergent Hoff, et on m'a dit qu'il occupait la position de gardien de l'Arc de Triomphe. Je lui parlerai à ce sujet. (*En arrivant en bas, au gardien.*) Est-ce au sergent Hoff que j'ai l'honneur de parler?

Hoff. Oui, Monsieur, je suis le sergent Hoff.

Pr. J'ai lu dans *la Revue des Deux Mondes* et dans les journaux le compte rendu de vos exploits pendant la guerre de '70.

Hoff. C'est trop d'honneur, Monsieur; je n'ai fait que mon devoir.

Pr. Je sais que vous êtes modeste comme tout bon soldat; mais je ne peux passer sans vous saluer comme un des plus vaillants défenseurs de votre pays.

Hoff. Merci, Monsieur. Vous êtes bien aimable.

Pr. Adieu, Monsieur, je vous souhaite une bonne santé.

Hoff. Merci, Monsieur. Adieu, et au plaisir de vous revoir.

Pr. Le sergent Hoff fut un des héros du siège de Paris. Ses exploits ont été merveilleux. Il a obtenu, en récompense de ses services, le poste de gardien de l'Arc de Triomphe.

Él. Quel grand nombre d'omnibus à Paris !

Pr. Oui, on en voit partout.

Él. Savez-vous combien il y en a?

Pr. Oui, je le sais, il y en a environ 4000.

Él. Et quels gros chevaux ! Ce sont les plus gros chevaux que j'aie jamais vus.

Pr. Les omnibus passent sur cette place dans toutes les directions.

Él. Il est très utile de pouvoir lire et prononcer correctement les inscriptions sur tous ces omnibus. (*Il lit.*)

« Passy — Bourse. »
« Auteuil — Madeleine. »
« Porte Maillot — Hôtel de Ville. »

Pr. Ces omnibus conduisent du centre de la ville aux deux quartiers agréables d'Auteuil et de Passy. La vie y est très tranquille, et les dépenses modérées.

Él. Quel est le système de « correspondance » dont on parle souvent?

Pr. La carte de correspondance que vous remet le conducteur vous permet de changer d'omnibus sans augmentation de prix. Vous n'avez qu'à dire en payant : « correspondance, » et le conducteur vous donne une carte que vous présentez en changeant de voiture.

7. La Légion d'Honneur.

Él. Qu'est-ce que c'est que la Légion d'Honneur, dont nous avons parlé?

Pr. La Légion d'Honneur est un ordre fondé par le premier consul Bonaparte en 1802 « pour récompenser les services civils et militaires. »

Él. Savez-vous combien de membres il y a dans cet ordre?

Pr. Le nombre est limité comme il suit :

Grands-Croix	70
Grands Officiers	200
Commandeurs	1,000
Officiers	4,000
Chevaliers	25,000
Total	30,270

Él. En quoi consiste la décoration de cet ordre?

Pr. L'insigne consiste en une étoile à cinq rayons émaillés de blanc dont le centre porte la devise :

« HONNEUR ET PATRIE. »

Les différents grades sont indiqués par la matière dont la décoration est faite, et par la manière de la porter. De ces différents grades les trois cinquièmes sont réservés aux militaires. A la tête de l'ordre est placé un grand chancelier assisté d'un secrétaire et d'un conseil. Nous descendons maintenant l'avenue des Champs-Élysées vers le Louvre.

8. Les Champs-Élysées.

Él. Quel grand nombre de voitures ! Quels beaux équipages !

Pr. Voilà une charrette qu'arrête un gardien de la paix.

Él. C'est un charbonnier qui veut descendre l'avenue.

Gard. (*au charbonnier*). Pas par ici, retournez. (*Le charbonnier retourne.*)

Él. Pourquoi ne peut-il pas passer par ici?

Pr. Parce que les Champs-Élysées sont fermés aux charrettes.

Él. Ah ! Je vois ; cette voiture de charbon fait trop mauvaise figure dans ce beau quartier.

Pr. Oui, c'est cela. Voyez, encore une autre voiture qu'on fait retourner.

Él. Ce sont des chiffonniers, un homme et sa femme.

Pr. Regardez ce grand omnibus rempli de monde dans l'intérieur et sur l'impériale.

Él. Combien paye-t-on en omnibus?

Pr. À l'intérieur, six sous, et sur l'impériale, trois sous.

Él. Je suis fatigué, je voudrais bien m'asseoir.

Pr. Voici un banc, asseyons-nous pour nous reposer un peu, et regarder les équipages qui passent. (*Ils s'asseyent.*)

Él. Il y a un banc à peu près tous les trente pas.

Pr. Ils sont très commodes, ces bancs.

Él. Les pavés sont en bois et très doux.

Pr. À Paris, il y a trois sortes de pavage: le bois, l'asphalte et les pierres; on tient les rues très propres.

Él. Je voudrais savoir quelle est la largeur de cette avenue.

Pr. Vous pouvez la mesurer à peu près; comptez vos pas en la traversant.

Él. Bien, je vais le faire. (*Il traverse l'avenue, revient et dit:*) Cette avenue est de 102 de mes pas; cela fait à peu près 77 mètres de large.

Pr. Combien cela fait-il de «feet» anglais?

Él. Cela fait à peu près 253 «feet.»

Pr. Continuons notre promenade, et regardons les enseignes.

Él. Oui, il serait bien utile aux étrangers d'en comprendre la signification.

Pr. Voilà «l'Élysée Palace Hôtel» qu'on commence à construire en vue de l'exposition de 1900.

Él. Voilà une «épicerie». Qu'est-ce qu'on vend dans une épicerie?

Pr. On y vend: sucre, café, chocolat, thé, vinaigre, poivre, sel, et toutes sortes de fruits de la saison, tels que cerises, pêches, abricots, prunes, raisins, etc. Voilà une crémerie.

Él. Que vend-on dans une crémerie?

Pr. On y vend: beurre, lait, œufs et fromages.

Él. Combien paye-t-on toutes ces choses-là?

Pr. Le lait se vend de 40 à 60 centimes le litre; le beurre de 1 fr. 25 à 3 frs. la livre; les œufs 1 fr. 20 la douzaine et le fromage à tous les prix.

Él. Je vois inscrit sur la vitrine «English Spoken»; croyez-vous qu'on y parle anglais?

Pr. Allez demander.

Él. Bien, je vais entrer et je demanderai si on parle anglais. (*Dans le magasin.*) Parlez-vous anglais?

La dame. La personne qui parle anglais ici est sortie en ce moment.

Él. (*sortant du magasin*). La personne qui parle anglais est sortie.

Pr. C'est presque toujours la même réponse dans les petits magasins, mais dans les grands, on trouve souvent quelqu'un qui parle assez bien l'anglais.

Él. (*montrant un objet près de lui*). Qu'est-ce que c'est que cela?

Pr. C'est un avertisseur d'incendie.

Él. Comment l'emploie-t-on?

Pr. Lisez les indications inscrites sur la boîte.

Él. (*lisant*). «En cas de sinistre, briser la glace. En brisant la glace, la porte s'ouvre et met à découvert l'embouchure d'un téléphone placé à l'intérieur; ensuite crier distinctement dans l'embouchure du téléphone la nature du sinistre, la rue et le numéro. Après l'appel attendre les pompiers pour les conduire sur le lieu de l'incendie.»

Pr. Sur l'autre côté de l'appareil est inscrit «Société Générale des Téléphones» système Diglon, breveté S. G. D. G.

Él. Que signifient ces lettres, «S. G. D. G.»?

Pr. Elles signifient «Sans garantie du gouvernement,» c'est-à-dire que le gouvernement ne garantit pas la qualité des inventions brevetées.

Él. Voilà une enseigne: «Théâtres, location de places réservées pour tous les théâtres.»

Pr. C'est très bien pour les étrangers d'avoir leurs billets à l'avance.

Él. Voilà une grande enseigne qu'on voit souvent à Paris.

9. Le Crédit Lyonnais.

Pr. Oui, c'est une succursale d'une grande société qui a son siège boulevard des Italiens.

Él. Est-ce une Banque, le Crédit Lyonnais?

Pr. Oui, on y fait toutes sortes d'opérations financières. Nous irons un de ces jours, car c'est une institution très importante.

Él. Voici un magasin de bicyclettes.

Pr. (*lisant*). « Vente de bicyclettes de toutes marques depuis 175 francs. »

Él. Est-ce que les bicyclettes coûtent aussi cher en France qu'en Amérique?

Pr. Elles coûtent à peu près le même prix. On vend ici beaucoup de bicyclettes américaines.

Él. On voit une quantité de bicyclettes dans les rues de Paris.

Pr. Oui, en voilà plusieurs sur l'avenue. Nous aurions dû apporter les nôtres ici.

Él. Les bicyclettes payent-elles un impôt?

Pr. Oui, il y a une taxe annuelle de dix francs sur les bicyclettes. — Cela devient dangereux de traverser les rues encombrées de voitures, d'omnibus, de tramways, de bicyclettes et d'automobiles.

Él. Qu'est-ce que c'est qu'un automobile?

Pr. C'est une voiture mécanique, qui marche au moyen du pétrole ou de l'électricité. Voilà un automobile qui passe.

Él. Quelle vitesse! On la dirige avec grande facilité.

Pr. On prédit que les voitures mécaniques remplaceront complètement les voitures à chevaux.

Él. Quand cela arrivera les rues seront plus calmes et plus propres.

Pr. Avançons du côté de la place de la Concorde.

Él. (*en marchant*). L'avenue s'élargit ici.

Pr. Ceci s'appelle « le rond-point des Champs-Élysées. »

Él. Voilà beaucoup d'enfants qui jouent sous les arbres.

Pr. Et aussi des boutiques où on vend des jouets et des gâteaux pour les enfants.

Él. Voici des chaises, asseyons-nous. Je suis fatigué. (*Ils s'asseyent.*)

Pr. Elles ne sont pas gratuites ces chaises. Voici la loueuse de chaises qui approche.

Loueuse. Vos chaises, Messieurs.

Pr. Combien, Madame?

Loueuse. Dix centimes par chaise. (*Elle reçoit l'argent, et donne un bulletin.*)

Pr. (*lisant*). « Champs-Élysées. Présenter ce bulletin à toute réquisition du contrôle. »

Él. Paye-t-on toujours pour s'asseoir dans les parcs à Paris?

Pr. Oui, quand il y a des chaises, il faut les payer. Allons plus loin. (*Les promeneurs se lèvent et se dirigent du côté du palais de l'Industrie.*)

Él. Quel est ce grand bâtiment qu'on démolit?

Pr. C'est le palais de l'Industrie bâti pour l'exposition de 1855, et employé pour d'autres expositions depuis cette époque.

Él. Pourquoi le démolit-on?

Pr. Pour percer une avenue menant des Champs-Élysées aux Invalides, en traversant le nouveau pont Alexandre III.

Él. Cela fera une belle avenue.

Pr. On la fera en vue de l'exposition de 1900, et de chaque côté de cette avenue on élèvera un nouveau palais pour l'exposition.

10. Le Palais de l'Élysée.

Él. Le palais de l'Élysée est près d'ici, n'est-ce pas?

Pr. Oui, en face, de l'autre côté de l'avenue; l'entrée principale est rue du faubourg St. Honoré.

Él. Qui l'habite à présent ce palais?

Pr. C'est le président de la République, M. Félix Faure.

Él. Peut-on entrer dans le palais?

Pr. Non, il n'est pas ouvert au public. Continuons notre promenade.

11. Place de la Concorde.

(*Les promeneurs arrivent sur la Place de la Concorde.*)

Él. Quelle belle place! Comment s'appelle-t-elle?

Pr. Elle s'appelle la place de la Concorde.

LA PLACE DE LA CONCORDE.

Él. C'est une place fameuse dans l'histoire, n'est-ce pas?

Pr. Oui, fameuse et triste. C'est sur cette place que la guillotine a été dressée pendant la Révolution de 1789.

Él. Voici le monument que nous avons vu du haut de l'Arc de Triomphe.

Pr. C'est l'obélisque que le pacha d'Égypte a donné à Louis-Philippe.

Él. Il est d'origine très ancienne, n'est-ce pas?

Pr. Oui, il fut érigé à Thèbes par Ramsès II, roi d'Égypte qui régna 1400 ans avant Jésus-Christ [*jé-zu-krí*].

Él. Quelles inscriptions curieuses !

Pr. Ce sont des hiéroglyphes égyptiens [*é-jip-siin*].

Él. Voilà de belles fontaines de chaque côté de l'obélisque.

Pr. La place est entourée par des statues en pierre ; elles représentent huit villes de France : Lille, Strasbourg [*stras-bour*], jadis français, Bordeaux [*bor-dô*], Nantes [*nān-t*], Rouen [*rou-ēn*], Brest [*brèst*], Marseille [*mar-sè-i* *] et Lyon [*li-ōn*].

Él. Quel grand nombre de voitures et d'omnibus traversent cette place !

Pr. Les petites voitures de place sont les plus nombreuses.

Él. Je compte ce qu'il en passe devant moi dans une minute. En voilà vingt.

Pr. Les bicyclettes sont aussi très nombreuses.

Él. Paris est le paradis des cyclistes.

Pr. Oui, les rues sont si bien pavées, et si bien entretenues !

Él. Et les cyclistes sont si habiles !

Pr. Il me semble tout de même dangereux d'aller si vite en bicyclette, à travers un si grand nombre de voitures et de piétons. Regardez ce garçon-là en bicyclette, portant sur la tête un grand panier de fleurs.

Él. Il est bien habile, mais, s'il tombait, quel joli tapis de fleurs cela ferait sur le pavé !

Pr. Regardez la Chambre des Députés, de l'autre côté de la Seine.

Él. Comment s'appelle ce grand pont qui y conduit?

Pr. C'est le pont de la Concorde ; de ce pont on a une vue splendide de la plus belle partie de la ville.

12. Le Jardin des Tuileries.

Él. Quel est ce beau jardin devant nous?

Pr. C'est le jardin des Tuileries [*tui-l-ri*].

Él. Ah! ceci est le jardin des Tuileries; j'en ai beaucoup entendu parler.

Pr. Entrons-y, nous le traverserons. (*Ils entrent.*) Voici une marchande de rafraîchissements.

Él. Mais sa limonade est au soleil, elle ne doit pas être bien fraîche.

Pr. Les rafraîchissements de ces petites boutiques ne sont pas toujours de bonne qualité.

Él. Voilà un grand bassin avec un jet d'eau dans le milieu.

Pr. Et des garçons qui lancent leurs petits bateaux.

Él. Voilà un homme qui loue des bateaux aux enfants.

Pr. Je vais lui demander son prix. (*Au loueur.*) Vous louez les bateaux, Monsieur?

Le loueur. Oui, Monsieur.

Pr. À quel prix?

Loueur. À cinquante centimes, un franc, et deux francs par heure selon la grandeur.

Él. Regardez les jolis poissons rouges dans l'eau. Quelle quantité!

Pr. On leur jette des morceaux de pain qu'ils mangent avidement.

Él. Ils n'ont pas peur des hommes, ils nagent tout près du bord pour attraper le pain.

Pr. Ils n'ont pas peur parce qu'ils sont habitués. On ne leur fait point de mal.

Él. Quelle quantité d'enfants jouent sous les arbres, pendant que leurs gardiennes se reposent sur les bancs!

Pr. C'est un jardin favori pour les mères et les bonnes qui y amènent les enfants.

Él. Ils jouent à la balle et au tambourin.

LES OISEAUX DU JARDIN.

Pr. Voilà des oiseaux auxquels on jette du pain.

Él. Ils ne sont pas sauvages, ils volent tout près pour en attraper.

Pr. Oui, c'est comme les poissons ; on les traite si bien qu'ils n'ont pas peur.

Él. Je regrette de ne pas avoir un morceau de pain à leur jeter.

Pr. Voilà une petite boutique où on en vend.

Él. Je vais acheter un petit pain. (*À la marchande.*) Madame, un petit pain pour les oiseaux, s'il vous plaît.

La marchande (*le donnant*). Voilà, Monsieur.

Él. Combien?

La marchande. Un sou, Monsieur. (*Le professeur et l'élève jettent de petits morceaux aux oiseaux qui voltigent pour les attraper.*)

Él. On dirait qu'ils sont apprivoisés.

Pr. Presque tous les animaux sauvages deviendraient familiers si on les traitait toujours bien.

Él. Regardez ce monsieur qui donne du pain aux oiseaux. Des oiseaux viennent manger dans sa main.

Pr. Voyez le pigeon ramier qui s'est posé sur son bras et qui se laisse caresser par lui. Je vais l'interroger. Monsieur, pourquoi ces oiseaux n'ont-ils pas peur de vous?

Le monsieur. C'est parce que je viens tous les jours à la même heure leur donner à manger, et que je ne les effraye pas.

Él. Voyez donc ces petits enfants qui donnent de leur pain aux oiseaux.

Pr. C'est bien joli à voir.

Él. Moi aussi, j'ai faim.

Pr. Nous ne sommes pas aussi heureux que les oiseaux ; on ne nous donne pas à manger gratuitement.

Él. (*regardant à sa montre*). Il est déjà une heure.

Pr. Eh bien ! allons manger.

Él. Est-ce qu'il y a un restaurant dans ce jardin ?

Pr. Non, mais près d'ici dans la rue des Pyramides ; allons-y, nous reprendrons notre promenade après le repas.

Él. J'en serai bien content. Car j'ai grand'faim. (*Ils sortent du jardin par une grille.*)

Pr. Voici un « Bouillon Duval. » (*En entrant, à la servante.*) La carte, s'il vous plaît.

La servante. Voici, Messieurs, la carte.

Pr. (*à table*). Que voulez-vous manger ?

Él. Si j'étais assez riche, je commanderais de tout ce qui est sur la carte.

Pr. Pourquoi ?

Él. Pour savoir ce que c'est ; je ne comprends pas la moitié de ces noms, mais en voyant les mets, je serais renseigné.

Pr. Ce serait une leçon de français un peu coûteuse !

Él. Trop coûteuse pour moi, alors je vous laisse choisir pour nous deux.

Pr. Pour économiser le temps, je le ferai. (*À la servante.*) Deux bouillons avec légumes et deux rosbifs aux pommes.

La servante. Quel vin ? Du rouge, du blanc ?

Pr. Pouvons-nous avoir du thé ?

La servante. Oui, parfaitement. Ensuite, Messieurs ?

Pr. Ce sera tout ; (*après leur repas*) l'addition, s'il vous plaît. (*La servante apporte la note ; on paye en ajoutant trente centimes de pourboire.*)

Él. Maintenant reprenons notre promenade. (*Ils reviennent au jardin.*)

UN JARDINIER AIMABLE.

Él. Quel beau parterre de fleurs ! Je voudrais bien savoir leurs noms en français.

Pr. Moi aussi.

Él. Qui pourrait nous renseigner là-dessus ?

Pr. Voilà un jardinier qui travaille, nous allons lui demander. (*Au jardinier.*) Monsieur, voulez-vous nous dire les noms de quelques-unes de ces fleurs?

Jardinier. Volontiers, Monsieur. Voilà des géraniums; ici, ce sont des dahlias; là, ce sont des marguerites; puis, des lilas de Perse; et plus loin, près de l'arbre, ce sont des héliotropes [*é-li-o-tro-p*].

Él. Mais ces noms sont presque tous anglais.

Pr. Oui, les noms des fleurs sont à peu près les mêmes dans toutes les langues de l'Europe.

Él. Comment s'appellent ces petits arbres-là, dans des caisses à côté de la grande allée?

Jard. Ce sont des grenadiers [*grĕ-na-dié*]; c'est une plante qui ne supporte pas le froid; on les rentre dans une serre pour l'hiver.

Pr. (*au jardinier, après les quelques explications qu'il a complaisamment données*). Voulez-vous accepter quelque chose pour votre complaisance? (*Lui offrant un franc.*)

Jard. Oh non! Monsieur, ce n'est pas pour de l'argent que je vous ai donné ces renseignements.

Pr. Je vous remercie beaucoup, vos explications m'ont été très utiles.

Jard. J'en suis bien aise, et c'est tout à votre service.

Él. Il a été très complaisant ce jardinier.

Pr. Oui, et il est bien intelligent.

13. Le Palais des Tuileries.

Pr. Maintenant traversons la rue des Tuileries, et nous nous trouverons sur l'emplacement du palais des Tuileries.

Él. Voilà encore ici de magnifiques fleurs.

Pr. C'est précisément sur ce terrain qu'était le palais des Tuileries.

Él. Il a été incendié pendant la Commune, n'est-ce pas?

Pr. Oui, en 1871.

Él. C'est dommage d'avoir détruit un si beau palais. Qui avait commencé la construction de ce palais?

Pr. C'est Catherine de Médicis [*mé-di-sis*] en 1564.

Él. Depuis quand fut-il la résidence habituelle des rois?

Pr. Depuis le premier empire.

Él. Quels sont les princes qui l'ont habité depuis cette époque?

Pr. Napoléon Ier [*prĕ-mié*], Louis XVIII, Charles X, Louis-Philippe et Napoléon III (196).

14. L'Arc de Triomphe du Carrousel.

Pr. Voici l'Arc de Triomphe du Carrousel.

Él. Quand a-t-il été bâti?

Pr. En 1805–1806, en mémoire des victoires de Napoléon Ier.

Él. Il est bien joli, mais il est moins grand que l'Arc de Triomphe de l'Étoile.

Pr. Il n'y a pas de comparaison.

Él. Quelles sont ses dimensions?

Pr. 14 m. 60 de haut sur 19 m. 30 de large.

15. Le Monument de Gambetta.

Él. Quel est ce beau monument avec une statue en relief?

Pr. C'est le monument de Gambetta.

Él. Qui était-ce, Gambetta?

Pr. C'était un grand orateur, et un homme d'état, qui s'est distingué comme organisateur de la défense nationale, pendant la guerre de 1870–71.

Él. Lisons l'inscription :

À GAMBETTA
LA PATRIE
ET LA RÉPUBLIQUE

Pr. Et plus haut, une autre inscription : Ce sont des paroles prononcées par Gambetta en 1870. Lisez-les :

Él. (*lisant*).

« Français, élevez vos âmes et vos résolutions à la hauteur des périls qui fondent sur la Patrie. Il dépend encore de vous de montrer à l'univers ce qu'est un grand peuple qui ne veut pas périr. »

16. Le Louvre.

Pr. Maintenant regardons le Louvre, qui est autour de nous sur trois côtés.

LE LOUVRE.

Él. Quel immense bâtiment !

Pr. Oui, c'est le plus grand bâtiment du monde.

Él. Connaissez-vous ses dimensions?

Pr. À peu près. En faisant le tour du Louvre extérieurement, vous feriez un trajet d'environ 1,800 mètres.

Él. Ce serait plus d'un « mile » anglais.

Pr. Les bâtiments occupent une superficie d'environ 193,000 mètres carrés, ce qui donne à peu près 48 « acres » anglais.

Él. Qui a construit le Louvre?

Pr. François Ier l'a commencé en 1541, et tous les rois de France depuis cette époque, ainsi que la république, l'ont continué.

Él. Sous quel règne a-t-il été le plus agrandi?

Pr. C'est sous le règne de Napoléon III; regardez cette inscription sur le pavillon Sully.

Él. (*lisant*) :

« 1541, François Ier commence le Louvre.
1564, Catherine de Médicis commence les Tuileries. »

À quoi sert ce grand bâtiment?

Pr. La plus grande partie est occupée par le Musée National, mais l'aile [*è-l'*] qui donne sur la rue de Rivoli est occupée par les bureaux du Ministère des Finances.

Él. Par où devons-nous entrer?

Pr. Il y a plusieurs portes d'entrée; entrons ici par le pavillon Sully où de l'Horloge, mais avant d'y pénétrer, regardons la grande cour intérieure qui s'appelle « La Cour du Louvre. »

Él. Que signifient ces lignes blanches sur le pavé?

Pr. Elles indiquent l'emplacement du château que Philippe-Auguste y bâtit au treizième siècle. Entrons maintenant dans les Musées.

Él. Est-ce que l'entrée est libre?

Pr. Oui, complètement libre.

Él. Et pendant toute la journée?

Pr. Non, en hiver le musée est ouvert de 10 heures à 4 heures, et en été de 9 heures à 5 heures.

Él. Quels jours est-il fermé?

Pr. Les lundis et jours de fête.

Él. Voilà un gardien qui reçoit les parapluies.

Pr. Oui, c'est l'habitude de les laisser au vestiaire. (*Ils donnent leurs parapluies et reçoivent des numéros.*) Avant d'entrer regardons les affiches sur les murs. (*Il lit.*)

ÉCOLE DU LOUVRE.
Quinzième année.
1896–1897.
Archéologie Nationale
Histoire de la peinture.
Histoire de la Sculpture du Moyen Âge,
de la Renaissance & des Temps modernes.
Histoire des Arts appliqués à
l'Industrie en France.

« Les personnes qui désirent suivre un ou plusieurs de ces cours comme élèves ou comme auditeurs, sont priées de vouloir bien s'inscrire de 2 heures à 4 heures au secrétariat des Musées nationaux, Pavillon de l'Horloge, auprès du secrétaire de l'École qui délivrera les cartes. »

Pr. (*au gardien*). Est-ce que les cours d'instruction ici sont libres?

Gardien. Oui, Monsieur, complètement libres.

Él. Est-ce que les artistes viennent ici pour copier les peintures?

Pr. Oui, il en vient un grand nombre; vous les verrez dans toutes les galeries de peinture.

Él. On m'a dit qu'il fallait deux heures pour parcourir toutes les salles sans s'arrêter.

Pr. Je le crois bien, on ne peut pas tout voir. Je m'intéresse surtout aux tableaux historiques.

Él. Je m'y intéresse beaucoup aussi. Où sont-ils?

Pr. Ils se trouvent au premier étage.

Él. Qu'y a-t-il au rez-de-chaussée?

Pr. Au rez-de-chaussée se trouvent les galeries de sculptures anciennes et modernes.

LA VÉNUS DE MILO.

Él. Il ne faut pas manquer de voir la célèbre statue de Vénus de Milo. Où est-elle?

Pr. Elle se trouve près d'ici, allons la voir. (*Devant la statue.*) Voici ce que le grand littérateur Gautier a dit de cette statue: « Comme elle est grande et belle, cette Vénus: Quel vague et divin sourire sur les lèvres à demi-entr'ouvertes! Quel regard surhumain dans cet œil! . . . Et c'était dans le temple d'une petite île que rayonnait ce chef-d'œuvre d'un statuaire inconnu, digne de la plus belle époque de l'art hellénique! »

Él. Quand la statue a-t-elle été trouvée?

Pr. Elle a été découverte dans l'île de Milo, à l'entrée de l'Archipel grec (*ar-shi-pèl grèk*) en 1820, par un paysan qui l'a vendue au gouvernement français pour 6,000 francs.

Él. On ne connaît pas le nom du sculpteur?

Pr. Non, il est inconnu.

Él. Voilà une dame qui fait une copie de cette statue, et un jeune homme qui en copie une autre.

Pr. Voici dans une autre salle à droite de la Vénus, la statue de Mélpomène, une des plus grandes statues qui existent. Si nous avons le temps, plus tard, nous traverserons toutes les salles de sculpture.

Él. Nous n'en aurons pas le temps.

Pr. Vraiment non, revenons à la porte d'entrée pour monter dans les salles de peinture. (*Ils reviennent et montent l'escalier où ils tournent à droite et entrent dans:*)

LA SALLE LA CAZE.

Cette salle est exclusivement consacrée à la collection La Caze. Voici le portrait du donateur. Lisez l'inscription sous le portrait.

Él. (*lisant*). Cette collection a été léguée
Au Musée du Louvre
par M. L. La Caze
Mort à Paris, le 28 Septembre 1869.

Pr. C'est une collection précieuse, mais elle ne contient pas de tableaux historiques.

Él. Qui était Louis La Caze?

Pr. C'était un médecin de Paris, qui avait des goûts artistiques.

Él. (*montrant deux grands vases dans la salle*). Regardez ces grands vases.

Pr. Ce sont des vases de Sèvres. Voilà l'inscription.

Él. (*lisant sur un vase*). «Manufacture de Sèvres [*sè-vr*], 1878.»

Pr. Il nous faut visiter Sèvres un jour pour y voir la manufacture nationale de porcelaines.

Él. Ah! oui, car les porcelaines de Sèvres sont très renommées.

Pr. Nous traversons maintenant:

LA SALLE HENRI II.

Él. On voit ici quelques tableaux de grands peintres, entre autres:

«Jeanne d'Arc [*jān dark*] au Sacre de Charles VII,» par *Ingres*.
«Le Marchand d'Esclaves,» par *Giraud*.

Voici une belle vue de cette fenêtre qui donne sur la place du Carrousel; d'ici je vois le jardin des Tuileries, la place de la Concorde et les Champs-Élysées jusqu'à l'Arc de Triomphe.

Pr. C'est justement le chemin que nous avons traversé aujourd'hui. Quelle brise rafraîchissante entre par la fenêtre ouverte!

Él. Nous n'aurons besoin de nos parapluies aujourd'hui que pour le soleil.

Pr. Entrons ici, à droite, dans la

SALLE DES SEPT CHEMINÉES.

Cette salle contient surtout les œuvres de peintres français du dix-neuvième siècle.

Él. Voici les sujets historiques que nous cherchons ; ce sont des œuvres de grands maîtres (*Lisant les titres de quelques tableaux.*)

« Léonidas aux Thermopyles » [*tèr-mo-pi-l'*], par *David.*
« Les Sabines arrêtant le combat entre les Romains et les Sabins, » par *David.*
« Sacre [*sa-kr*] de Napoléon Ier à Notre-Dame de Paris par le Pape Pie VII, » par *David.*
« Atala portée au Tombeau, » par *Girodet.*
« Le retour de Marcus Sextus, » par *Guérin.*
« Course de chevaux à Epsom, » par *Géricault.*
« Le général Bonaparte visitant les pestiférés de Jaffa, le 11 Mars 1799, » par *Gros.*
« Portrait de l'impératrice Joséphine, » par *Prud'hon.*
« Pyrrhus prenant sous sa protection Andromaque et Astyanax, » par *Guérin.*

Pr. On trouve toujours beaucoup de monde ici.

Él. Voici des artistes qui copient des tableaux.

Pr. Oui, ce n'est pas seulement un musée consacré aux visiteurs, c'est aussi une école pour les artistes, qui peuvent en copier les chefs-d'œuvre avec une permission spéciale.

Él. Pourquoi ne voit-on pas ici de tableaux d'artistes vivants ?

Pr. Je ne sais pas, je vais le demander à ce gardien. (*Au gardien.*) Monsieur, pourquoi n'y a-t-il pas ici d'œuvres d'artistes vivants ?

Gard. Parce qu'on ne place ici les œuvres d'artistes que dix ans après leur mort. Les tableaux des artistes vivants se trouvent au Musée du Luxembourg.

Pr. Merci, Monsieur.

Él. Il y a beaucoup de gardiens ici.

Pr. Oui, il le faut pour garder tous ces trésors qui valent des millions. Passons par cette porte, à droite, près de l'entrée ; traversons la petite salle des bijoux et arrivons dans

LA ROTONDE D'APOLLON.

Él. Voici l'entrée de la galerie d'Apollon.

Pr. C'est la plus belle salle du Louvre ; voici une inscription sur la grande porte d'entrée (*lisant*).

« Le Musée du Louvre, fondé le 16 Septembre 1792, par décret de l'Assemblée Législative, a été ouvert le 10 Août 1793 en exécution d'un décret rendu par la Convention nationale. »

Entrons maintenant dans cette magnifique

GALERIE D'APOLLON.

Él. Les décorations sont bien riches. Quel magnifique plafond !

Pr. Regardez les portraits sur les parois.

Él. Sont-ce des peintures (*234 c*) ?

Pr. Non, ce sont des tapisseries des Gobelins (*go-b-lĭn*). La plupart sont les portraits d'artistes qui ont travaillé au Louvre, peintres, architectes et sculpteurs.

Él. Combien de portraits en tapisserie y a-t-il ?

Pr. Il y en a vingt-huit. Nous irons aux Gobelins un jour pour voir le procédé de ce beau travail.

Él. Ces portraits sont admirables, et ils sont tissés comme un tapis, n'est-ce pas ?

Pr. Oui, mais par des artistes qui travaillent cinq ou six ans pour apprendre cet art. Regardons maintenant les collections dans les vitrines au centre de la salle, et près des fenêtres. (*Ils font le tour de la galerie.*)

Él. (*devant la vitrine IV qui est entourée d'une rampe où se trouve un gardien*). Voici les choses les plus précieuses.

Pr. Ce sont les *diamants de la couronne ;* le gardien nous donnera les explications nécessaires. (*Au gardien.*) Monsieur, veuillez nous dire quels sont les objets renfermés dans cette vitrine.

Gardien. Voilà le *régent,* le plus beau diamant du monde ; il

pèse 136 carats et vaut douze millions de francs. Voilà le *Mazarin*, un diamant remarquable par sa couleur rose. Devant les diamants vous voyez l'épée de Napoléon Ier, ornée de pierres d'une valeur de deux millions. Voilà dans le fond, les couronnes de Louis XV et de Napoléon Ier.

Él. Merci, Monsieur.

Gard. À votre service, Monsieur.

Pr. Il y a toujours un gardien dans l'intérieur de cette rampe pour assurer la sécurité de ces choses précieuses. Nous traversons cette galerie jusqu'au fond et entrons à droite dans

LA SALLE CARRÉE.

Cette salle contient, selon le guide Baedeker « les perles de la collection de peintures. »

Él. Elles ne paraissent pas être historiques.

Pr. C'est vrai, mais il ne faut pas manquer de voir un peu les chefs-d'œuvre des grands maîtres qui se trouvent autour de nous.

Él. Assurément non. Ce sont des noms bien connus dans le monde des arts : *Raphaël, le Corrège, le Titien, Rembrandt, Murillo, Léonard de Vinci, Paul Véronèse* et d'autres encore. Avez-vous remarqué les dates de toutes ces peintures? Elles sont presque toutes du seizième siècle.

Pr. Oui, c'était la grande époque de la peinture italienne, l'époque de la Renaissance. Raphaël, le Titien, et le Corrège, étaient contemporains, nés tous les trois entre 1477 et 1494.

Él. On peut passer des heures ici. Quel grand tableau que celui-là !

Pr. C'est la plus grande peinture du Louvre, et une des plus admirées : « *Les noces de Cana,* » par Paul Véronèse, peintre vénitien du seizième siècle.

Él. Quelles sont les dimensions du tableau?

Pr. Il a 6 m. 66 de haut sur 9 m. 90 de large. Voici une peinture très célèbre, « *l'Immaculée Conception,* » par Murillo.

Elle fut achetée pour le Louvre, dans la collection du Maréchal Soult, au prix énorme de 615,300 frs.

Passons maintenant du fond de cette salle dans

LA GRANDE GALERIE.

Él. Quelle immense galerie ! Quelle est sa longueur?

Pr. Elle a 255 mètres de long, et elle contient 2,500 tableaux. Elle est divisée en six travées, que nous traversons maintenant. Voici autour de nous les grands maîtres, entre autres Raphaël, Léonard de Vinci, Paul Véronèse, Murillo et Rubens (*ru-bins*). On peut passer toute une semaine à les regarder et à les étudier, mais il faut nous dépêcher. Nous entrons maintenant dans

LA SALLE FRANÇAISE DU XIXE SIÈCLE.

Él. (*en entrant*). Nous avons ici des tableaux historiques.

Pr. Oui, plusieurs, et bien importants.

Él. Voilà un petit tableau, qu'un artiste est en train de copier, qui m'intéresse beaucoup.

Pr. Lequel?

Él. C'est Rouget de l'Isle (*rou-jè de l'il*) chantant pour la première fois la Marseillaise chez Dietrich, maire de Strasbourg. Quelle fière attitude chez le jeune soldat ! Quelle émotion parmi ses auditeurs !

Pr. Quand Rouget de l'Isle a-t-il écrit ce chant patriotique?

Él. En 1792, pendant la Révolution française. Rouget de l'Isle l'a écrit à Strasbourg, mais le premier régiment qui l'a chanté dans les rues de Paris était de Marseille, et pour ce motif on l'a appelé « La Marseillaise, » croyant rappeler par là son origine.

Pr. Voilà une petite histoire intéressante.

Él. Nous avons dans cette salle un nombre considérable de tableaux historiques.

Pr. Ils sont tous d'artistes français du dix-neuvième siècle. Lisez les titres.

Él. (*lisant*). Ce sont :

« Le 18 brumaire, ou chute du Directoire, 9 Nov. 1799, » par *Bouchot*.
« Portrait de Mme Récamier » [*ré-ka-mié*], par *David*.
« Prise de Constantinople par les croisés, » par *Delacroix*.
« Mort de la Reine Elisabeth d'Angleterre, » par *Delaroche*.
« Napoléon Ier parcourant le champ de bataille d'Eylau » [*é-lô*], par *Gros*.
« Brutus condamnant ses fils à mort, » par *Lethière* [*le-ti-èr*].
« La mort de Virginie, » par *Lethière*.
« Entrevue de Napoléon Ier et de François II, après la bataille d'Austerlitz, » par *Prud'hon*.

Pr. Il y a encore un grand nombre de salles renfermant une quantité innombrable de choses anciennes et modernes que nous n'avons pas vues.

Él. Et que nous ne pourrions pas garder dans notre mémoire si nous les avions vues.

Pr. C'est vrai, mais nous n'oublierons pas les grands tableaux historiques. Soyons satisfaits pour le présent ! (*On entend les gardiens qui crient :* « On ferme ! On ferme ! ») Il est cinq heures, c'est l'heure de la fermeture du Louvre.

Él. Alors il nous faut partir. (*Ils sortent.*)

17. Le Palais-Royal.

Pr. C'est l'heure de dîner.

Él. Où allons-nous manger ?

Pr. Au Palais-Royal, si vous voulez ; le voici sur la place.

Él. Je voudrais bien manger une fois dans un palais.

Pr. Depuis la chute de Napoléon III, le Palais-Royal est devenu un palais du peuple ; on trouve, sous les arcades qui entourent la cour, un grand nombre de boutiques de joaillerie et des restaurants de premier ordre.

Él. Peut-on entrer dans le palais même ?

Pr. Je crois que non ; cependant je vais demander au con-

cierge. (*S'adressant au concierge.*) Monsieur, peut-on entrer dans le palais?

Concierge. Non, il est fermé au public.

Él. (*regardant une inscription sur la porte d'entrée*). Que signifie cette inscription : « Conseil d'État »?

Pr. Le Conseil d'État est un département du gouvernement national, et il tient ici ses séances.

Él. Par qui sont choisis les membres du Conseil d'État?

Pr. Ils sont nommés par le Président de la République. (*Les promeneurs arrivent dans la cour et entrent dans un restaurant où ils dînent à table d'hôte à 3 f. 50.*)

Él. (*en sortant sur la place du Palais-Royal*). C'est ici un centre de grande activité. Que d'omnibus passent par ici?

Pr. Lisez les indications sur quelques-uns pendant que je les inscrirai.

Él. (*lisant les inscriptions sur les omnibus*).[1]

« Porte-Maillot — Hôtel de Ville. »
« Batignolles (*ba-ti-gnol*) — Jardin des Plantes. »
« Grenelle — Porte St-Martin [*sĭn-mar-tĭn*]. »
« Porte de Versailles — Louvre. »
« Gare St-Lazare (*sĭn-la-za-r*) — Place St-Michel [*sĭn-mi-shèl*]. »

Pr. Cette place est entourée par le Louvre, le Palais-Royal, les grands magasins du Louvre et le Grand Hôtel du Louvre.

18. Le Théâtre-Français.

Él. Qu'allons-nous faire ce soir?

Pr. Je propose de passer la soirée au Théâtre-Français.

Él. Où ce théâtre se trouve-t-il?

Pr. Il est au bout de la rue Richelieu, tout près d'ici.

[1] Each omnibus is inscribed with the terminal points of its route. Thus the first named runs from Porte-Maillot on the western border of the city to the Hôtel de Ville, or city hall, near the center.

Él. Je serais très content de visiter ce théâtre célèbre. À quelle heure commence le spectacle?

Pr. À sept heures. Il n'est que six heures maintenant. Nous aurons le temps de visiter les « Grands Magasins du Louvre. »

Él. Que vend-on dans ces magasins?

Pr. Toutes sortes de nouveautés. C'est après le *Bon-Marché* le plus grand des magasins de Paris. (*Ils entrent et parcourent cet immense établissement et arrivent avant sept heures à l'entrée du Théâtre-Français.*)

Pr. (*regardant le tarif des places*). Quelles places prenons-nous?

Él. Prenons des places où l'on entende bien, n'est-ce pas?

Pr. On est très bien à la deuxième galerie. (*Au guichet.*) Deux fauteuils de la deuxième galerie.

Employé. Six francs, s'il vous plaît.

Pr. Quelle pièce joue-t-on ce soir?

Employé. « L'Ami Fritz. »

Pr. Peut-on acheter la pièce près d'ici?

Em. Oui, Monsieur, à la bibliothèque du théâtre au coin.

Pr. Merci, Monsieur. (*Chez le libraire.*) Avez-vous « L'Ami Fritz »?

Libraire. Oui, Monsieur. (*Il le lui donne.*)

Pr. Combien.

Libraire. Trois francs.

Pr. Avez-vous la monnaie de vingt francs?

Libraire. Oui, Monsieur. (*Le professeur achète le livre et retourne au théâtre avec son élève.*)

Pr. (*en entrant dans le vestibule*). Regardez les belles statues: Talma, Mars et Rachel [*ra-shèl*].

Él. Est-ce qu'il y a à présent des actrices aussi célèbres que Mars et Rachel?

Pr. Oui, madame Sarah Bernhardt est aussi célèbre. (*Ils montent l'escalier.*) Il faut mettre nos parapluies et nos chapeaux au vestiaire. (*Ils le font, reçoivent un numéro et prennent leurs places dans l'intérieur.*)

Él. Voici le programme, nous voyons Coquelin ce soir. C'est un acteur célèbre.

Pr. Oui, c'est Coquelin cadet. Les frères Coquelin sont des acteurs bien connus sur la scène française.

Él. Nous avons de bonnes places pour trois francs.

Pr. C'est parce que le théâtre est subventionné par le gouvernement.

Él. Que signifie cela, «subventionné»?

Pr. La subvention est une certaine somme d'argent que le gouvernement paye annuellement à quatre théâtres de Paris pour les aider à couvrir leurs dépenses.

Él. Combien reçoit chacun de ces théâtres?

Pr. Le Grand Opéra reçoit . . . . 800,000 francs.
Le Théâtre Français reçoit . . . 240,000 francs.
L'Opéra Comique reçoit . . . 140,000 francs.
L'Odéon reçoit . . . . . 60,000 francs.

Total . . . . . 1,240,000 francs.

Él. Il faut examiner la pièce avant qu'on commence.

Pr. C'est une ancienne pièce qu'on joue fréquemment ici. (*Après le premier acte.*) Avez-vous bien compris?

Él. Pas tout à fait, mais les acteurs ont parlé distinctement. Je voudrais bien lire la pièce à la maison et l'entendre une deuxième fois.

Pr. Voilà une bonne méthode pour apprendre le français, lire une pièce avant de l'entendre au théâtre.

Él. Tout le monde sort.

Pr. Oui, c'est l'usage ici de sortir au foyer pendant les entr'-actes, pour se promener ou pour prendre des rafraîchissements au buffet. Voudriez-vous y aller?

Él. Cela me ferait plaisir.

Pr. Eh bien, sortons.

Él. (*au foyer*). Regardez les grandes statues.

Pr. Voici la statue de Voltaire et à sa droite celle de Racine. Voici le buste de Corneille et là-bas celui de George Sand.

Él. Quel grand nombre de promeneurs !

Pr. Ils ont l'air de bien s'amuser. Reprenons nos places. Le deuxième acte commence.

LA CLAQUE.

Él. (*pendant le deuxième acte*). Ces gens-là applaudissent bien.

Pr. C'est parce qu'ils font partie de la claque.

Él. Qu'est-ce que c'est que la claque ?

Pr. C'est un certain nombre de personnes que l'on paye pour applaudir.

Él. Est-il nécessaire de payer pour faire applaudir une si bonne pièce ?

Pr. Non, mais c'est l'usage au théâtre.

Él. (*en sortant*). Prenons-nous une voiture pour rentrer ?

Pr. Oui, ce sera nécessaire, car tous les omnibus sont complets. (*Ils rentrent à la maison en voiture.*)

DEUXIÈME JOURNÉE

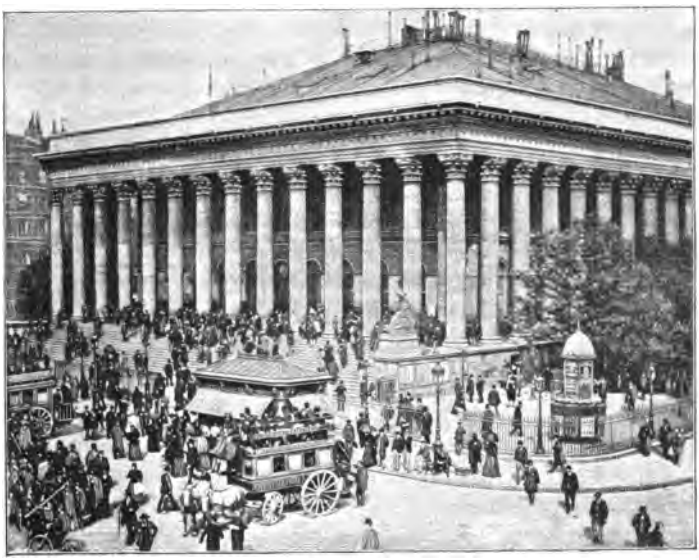
Les promeneurs arrivent en omnibus sur la Place du Palais-Royal.

Pr. La rue Richelieu conduit à la Bibliothèque Nationale qui est la plus grande bibliothèque du monde. Près de cette rue se trouve aussi la Bourse où se font de grandes opérations financières, mais nous ne pouvons pas visiter ces endroits ce matin. Il est trop tôt. Reprenons notre route par la rue de Rivoli. (*En arrivant rue du Louvre.*) Voici à quelques pas sur la droite, la mairie du premier arrondissement ; allons-y.

1. Les vingt arrondissements.

Él. Qu'est-ce que c'est qu'une mairie ?

Pr. C'est le siège de l'administration d'un arrondissement.



LA BOURSE.

Él. Combien y a-t-il d'arrondissements à Paris?

Pr. Il y en a vingt.

Él. Comment s'appelle le chef de chaque arrondissement?

Pr. Il s'appelle le Maire. (*Arrivant à la mairie, place du Louvre, et s'adressant au concierge.*) Monsieur, peut-on visiter cette mairie?

Concierge. Certainement. (*Le concierge conduit les visiteurs par différentes salles bien décorées, et entre finalement dans la belle salle des mariages.*) Voici la salle des mariages.

Pr. Est-ce obligatoire de se marier à la mairie de son arrondissement?

Concierge. Oui, c'est obligatoire, mais le mariage à l'église est facultatif.

Pr. Un étranger pourrait-il assister à un mariage, ici?

Concierge. Certainement, l'entrée est toujours libre.

Pr. (*en sortant*). Merci, Monsieur.

Concierge. (Il n'y a pas de quoi.) Adieu, Messieurs.

2. L'Hôtel des Postes.

Pr. C'est aussi dans la rue du Louvre que se trouve « l'Hôtel des Postes, » qui est le bureau central de la ville.

Él. Est-ce loin d'ici?

Pr. Non, il ne faut pas plus de cinq minutes à pied.

Él. Allons-y, n'est-ce pas?

Pr. Volontiers. (*Ils montent la rue du Louvre, jusqu'à l'Hôtel des Postes; ils entrent, regardent les différents guichets, les affiches, puis s'asseyent sur un banc dans le bureau.*)

Él. Combien y a-t-il de bureaux de poste à Paris?

Pr. Il y en a plus de cent; chaque bureau est indiqué par une enseigne « Postes et Télégraphes. » Le soir, on peut les reconnaître à une lanterne bleue.

Él. Alors, le télégraphe, comme les postes, est sous la direction du gouvernement?

Pr. Oui, et le téléphone également.

Él. Quel est le port des lettres en France?

Pr. Quinze centimes.

Él. Et combien pour l'étranger?

Pr. Vingt-cinq centimes pour les pays de l'Union postale universelle.

Él. Où achète-t-on les timbres-poste?

Pr. On les achète dans les bureaux de poste, et chez les débitants de tabac [*ta-ba*].

Él. Pourquoi vend-on des timbres-poste dans les bureaux de tabac?

Pr. Parce que la vente du tabac est un monopole du gouvernement, qui impose aux débitants de tabac la vente des timbres.

Él. J'ai une lettre à mettre à la poste pour New-York; partira-t-elle aujourd'hui?

Pr. Je ne sais pas; regardez l'indication sur la boîte aux lettres.

Él. (*lisant sur la boîte*). « Les lettres pour les départements et pour l'étranger jetées à la boîte maintenant partiront aujourd'hui. »

Pr. Alors, votre lettre partira aujourd'hui.

Él. Elle n'est pas encore timbrée, je vais acheter un timbre. (*Au guichet indiqué « affranchissements. »*) Un timbre de vingt-cinq centimes. (*Il timbre sa lettre et la jette à la boîte.*)

Pr. Voici une autre indication, (*il lit*) « Les lettres pour Paris jetées à la boîte maintenant seront distribuées demain. » Maintenant reprenons notre route par la rue de Rivoli. (*Ils descendent la rue du Louvre et tournent à gauche dans la rue de Rivoli.*)

3. La Tour St-Jacques.

Él. (*en arrivant à la tour St-Jacques*). Quelle est cette grande tour?

Pr. C'est la tour St-Jacques, d'où l'on a aussi une belle vue de la ville.

Él. Quelle est cette statue au-dessous de la voûte de la tour?

Pr. C'est la statue de Pascal qui fit ses mémorables expériences sur la pesanteur de l'air, du haut de cette tour.

LA TOUR ST-JACQUES.

4. Place du Châtelet.

Pr. Voici la Place du Châtelet.

Él. Quel beau monument sur cette place!

Pr. C'est la colonne du Palmier et la fontaine de la Victoire.

Él. Quels sont ces noms inscrits sur la colonne?

Pr. Ce sont les noms de 15 batailles gagnées par Napoléon. C'est d'ici qu'on descend dans les égouts.

Él. Je voudrais bien visiter les égouts. Peut-on le faire?

Pr. Oui, avec une autorisation du Préfet de la Seine, on peut les visiter le deuxième et le quatrième mercredi de chaque mois.

Él. Demain est le deuxième mercredi du mois.

Pr. Alors nous pouvons les visiter demain. (*Les promeneurs arrivent à l'Hôtel de Ville.*)

5. L'Hôtel de Ville.

Él. Quel immense bâtiment, et comme il est beau!

Pr. C'est un des plus beaux édifices de Paris.

Él. Quand a-t-il été bâti?

Pr. Après la guerre de 1870, car l'ancien bâtiment avait été incendié par les communards. C'est tout près d'ici qu'on se procure l'autorisation de visiter les égouts. Voici une carte avec l'adresse: «Direction des Travaux de Paris, N° 9 Place de l'Hôtel de Ville.» C'est de l'autre côté de la place. Allons-y pour demander des cartes. (*S'adressant à un employé au bureau des travaux publics.*) Est-ce ici qu'on peut se procurer l'autorisation de visiter les égouts?

Employé. Oui, monsieur, vous pouvez les visiter demain, à une heure, si vous voulez. Vous n'avez qu'à remplir ce formulaire.

Pr. (*après avoir rempli la feuille usuelle pour deux cartes*). Y a-t-il quelque chose à payer?

Employé. Non, les cartes sont délivrées gratuitement. (*Il les lui donne.*)

Pr. Mais notre guide Baedecker dit (page 53) que la demande doit être écrite sur une feuille de papier timbré de 60 centimes.

Employé. C'est une erreur. Il n'y a rien à payer.

Pr. Tant mieux, et mille remerciements, adieu !

Employé. Adieu, Messieurs. (*Les voyageurs sortent, et reprennent leur promenade par la rue de Rivoli, et la rue St-Antoine, jusqu'à la place de la Bastille, ornée de sa grande Colonne de Juillet.*)

6. Place de la Bastille.

Él. Voici une place bien mouvementée.

Pr. C'est un quartier très populeux d'où rayonnent presque autant de rues que sur la place de l'Étoile.

Pr. Les omnibus qui passent sont remplis de monde. Notons les noms de quelques-uns ; ils mènent dans toutes les directions.

Él. J'écris quelques indications. (*Il écrit.*)

« Madeleine — Bastille. »
« Place Wagram — Bastille. »
« Grenelle — Bastille. »

Pr. Maintenant, donnons notre attention à cette magnifique colonne qui s'appelle *la Colonne de Juillet.*

Él. Pourquoi ce nom?

7. La Colonne de Juillet.

Pr. Lisez l'inscription, cela vous renseignera.

Él. (*lisant sur la colonne*).

« A la gloire des citoyens français qui s'armèrent et combattirent pour la défense des libertés publiques dans les mémorables journées des 27, 28, 29 juillet 1830. »

Pr. C'était pendant la révolution qui a renversé le gouvernement de Charles X, et chassé ce roi en exil. Nous pouvons monter sur cette colonne, mais il n'y a point d'ascenseur.

Él. J'ai de bonnes jambes, je pourrai monter facilement.

Pr. Moi aussi, je vais demander si on peut monter. (*Au gardien.*) Peut-on monter sur la colonne?

Gardien. Parfaitement. Voulez-vous laisser vos parapluies en bas?

LA COLONNE DE JUILLET.

Pr. Oui, les voici. (*Les promeneurs donnent leurs parapluies au gardien, et montent les 238 marches de la colonne d'où ils jouissent encore d'une vue magnifique; ils descendent et reprennent leur route.*)

8. Les Grands Boulevards.

Él. Où allons-nous maintenant?

Pr. Nous allons repartir par les grands boulevards.

Él. J'en ai beaucoup entendu parler, je vais enfin les voir.

Pr. Regardons un peu notre route sur le plan avant de partir.

Él. (*déployant le plan de Paris*). Voici la ligne des «grands boulevards» de la Bastille à la Madeleine. Ces boulevards sont au nombre de 11, savoir:

Le boulevard Beaumarchais.
Le boulevard des Filles-du-Calvaire.
Le boulevard du Temple.
Le boulevard St-Martin.
Le boulevard St-Denis.
Le boulevard Bonne-Nouvelle.
Le boulevard Poissonnière.
Le boulevard Montmartre.
Le boulevard des Italiens.
Le boulevard des Capucines.
Le boulevard de la Madeleine.

Pr. Prenons cet omnibus « Madeleine – Bastille » qui parcourt tous les grands boulevards, depuis la Bastille jusqu'à la Madeleine.

Él. Quelle est la distance?

Pr. Environ 4300 mètres ou 2.6 « miles » anglais. Montons sur l'impériale pour mieux voir, n'est-ce pas?

Él. Oui, et pour économiser trois sous.

Pr. Vous connaissez déjà les prix?

Él. Oui, c'est trente centimes à l'intérieur et quinze centimes sur l'impériale.

Pr. C'est bien cela, montons ici au bureau. (*Au conducteur en montant.*) En haut?

Conducteur. Non, en bas.

Pr. L'impériale est au complet: attendons le prochain omnibus, il en part toutes les cinq minutes. (*Ils descendent et remontent sur un autre omnibus.*)

Él. Il n'y a presque personne dans l'intérieur.

Pr. Par un si beau temps tout le monde veut monter sur l'impériale.

Él. Même les dames.

Pr. Les règlements sont très stricts; il n'est permis à personne de se tenir debout sur l'impériale, et, en bas, on n'admet que quatre personnes sur la plate-forme, et même sur certains omnibus, deux seulement. (*L'omnibus part, suit les boulevards Beaumarchais, des Filles du Calvaire, du Temple et arrive à la place de la République.*)

Él. (*en chemin*). Quelle quantité d'omnibus dans ces rues, et presque tous remplis de monde.

Pr. Oui, il y a quatre mille omnibus à Paris, mais ils ne suffisent pas pour transporter tous les voyageurs. Il faut attendre quelquefois longtemps pour trouver une place.

Él. Il faudrait avoir des chemins de fer aériens, comme à New York, ou des souterrains, comme à Londres.

Pr. Oui, cela vaudrait beaucoup mieux que des omnibus.

9. Place de la République.

Pr. Nous voici à la place de la République, avec sa grande et imposante Statue de la République. (*Ils descendent.*)

Él. Quand cette statue a-t-elle été érigée?

Pr. En 1883. Approchons et regardons-la de plus près.

Él. Voici des statues autour du piédestal; elles représentent la Liberté, l'Égalité, et la Fraternité.

Pr. Et douze bas-reliefs en bronze représentant douze grands évènements de l'histoire de la France, depuis la prise de la Bastille, le 14 juillet 1789, jusqu'à la grande fête nationale du 14 juillet 1880.

Él. Il y a encore une quantité de piétons et de voitures par ici.

Pr. C'est un des grands centres d'activité de Paris.

Él. Je vais écrire les noms des principales rues qui mènent à cette place.

Pr. Écrivez-les, car c'est toujours utile de se familiariser avec les noms des rues à Paris; je vais les nommer pendant que vous les écrirez. (*L'élève écrit.*)

Boulevard Voltaire, qui mène à la place de la Nation.
Avenue de la République, qui mène au cimetière du Père-Lachaise.
Boulevard Magenta, qui conduit à la gare de l'Est et à la gare du Nord.
Rue du Faubourg du Temple, qui mène à Belleville.
Boulevard Saint-Martin, sur la ligne des grands boulevards.
Rue Turbigo, qui mène aux Halles Centrales.
Rue du Temple, qui mène à l'Hôtel de Ville.

Voilà les rues les plus importantes donnant sur cette place.

Él. Voici un vendeur de souvenirs de Paris qui approche.

Vendeur. Voici, Messieurs, un souvenir de ce monument, avec de belles vues photographiques des bas-reliefs, et une histoire complète des évènements représentés.

Pr. (*regardant*). Quel en est le prix?

Vendeur. Un franc, Monsieur. (*Le professeur l'achète, et les promeneurs continuent leur route à pied sur les boulevards.*)

10. Boulevard Saint-Martin.

Él. Voici le boulevard Saint-Martin.

Pr. Il y a plusieurs théâtres bien connus sur ce boulevard : les Folies Dramatiques, l'Ambigu Comique, le théâtre de la Porte Saint-Martin, et la Renaissance.

Él. N'est-ce pas le théâtre de la Porte Saint-Martin que dirige Sarah Bernhardt?

Pr. Oui, c'est là que je l'ai vue jouer dans « Froufrou, » lors de ma première visite à Paris.

Él. Voilà un grand arc à droite du boulevard.

Pr. C'est la Porte Saint-Martin, érigée en l'honneur de Louis XIV ; vous y voyez des inscriptions historiques.

11. Boulevard Saint-Denis.

Él. (*au boulevard Saint-Denis*). Quelle est cette grande rue qui traverse le boulevard?

Pr. Ce sont les Boulevards de Strasbourg, à droite, et de Sébastopol, à gauche, qui, avec le Boulevard du Palais (sur l'île) et le boulevard Saint-Michel forment une des principales artères de Paris.

Él. (*en arrivant à la porte Saint-Denis*). Voici un autre arc.

Pr. C'est la porte Saint-Denis, érigée aussi en l'honneur de Louis XIV. (*Sur le boulevard Bonne Nouvelle.*) Nous arrivons maintenant dans un quartier plus riche. Les magasins sont élégants ; regardez les grands étalages et les enseignes dorées.

Él. Qu'est-ce que c'est que ce grand magasin, ici à droite?

Pr. C'est le bazar de *la Ménagère.*

Él. Qu'est-ce que c'est qu'un bazar?

Pr. C'est un magasin où l'on trouve des articles de toute sorte à bon marché. Les bazars ne ferment jamais, pas même le dimanche ou les jours de fête.

Él. (*au coin de la rue d'Hauteville*). Quelle est cette église qu'on voit au bout de cette rue?

Pr. C'est l'église St. Vincent de Paul.

Él. Quel théâtre est-ce ici, à droite?

Pr. C'est le Gymnase, un des meilleurs théâtres de Paris, surtout pour la comédie.

12. Boulevard Poissonnière.

Él. Voici le boulevard Poissonnière.

Pr. Et près d'ici dans la rue du Faubourg-Poissonnière se trouve le *Conservatoire national de musique et de déclamation*, institution fondée en 1784.

Él. Est-ce que les élèves s'y préparent à une profession spéciale?

Pr. Oui, au théâtre.

Él. Est-ce une grande école?

Pr. Oui, il y a environ 800 élèves chaque année, enseignés par 80 professeurs.

Él. On paye cher sans doute pour l'instruction dans un conservatoire si renommé.

Pr. On ne paye rien. L'enseignement est absolument gratuit.

Él. Est-ce possible?

Pr. Oui, et voilà encore un exemple de la grande générosité du gouvernement français pour tout ce qui concerne l'instruction et les beaux-arts.

Él. C'est admirable.

Pr. Même on décerne des prix et des pensions pendant quelques années aux meilleurs élèves.

Él. Vive la France! Quelle générosité!

Pr. Les Français ont leurs défauts comme tout le monde, ils ont aussi des qualités admirables.

Él. Est-ce que les étrangers sont admis au Conservatoire?

Pr. Certainement, et on m'a dit qu'un premier prix avait été remporté l'année passée par une Américaine.

13. Boulevard Montmartre.

Él. (*en arrivant sur le boulevard Montmartre*). Quelle foule de piétons et quelle quantité de voitures !

Pr. Regardez les cafés si nombreux et si élégants.

Él. Les magasins aussi deviennent toujours plus riches et plus attrayants. Quels beaux étalages !

Pr. Voici à droite le musée Grévin, célèbre pour ses figures de cire qui représentent les personnages les plus renommés de France, ainsi que des scènes historiques.

Él. L'avez-vous visité ?

Pr. Oui, à l'occasion de ma première visite à Paris. Je l'ai trouvé très intéressant. Il faut que je vous le fasse voir.

Él. Je voudrais bien le voir.

Pr. Eh bien ! entrons. (*Au guichet.*) Deux billets d'entrée. Combien ?

Employé. Quatre francs.

Él. (*en entrant*). Voici un catalogue. (*S'adressant à la vendeuse.*) Combien ?

Vendeuse. Un franc . . . Merci.

14. Le Musée Grévin.

Pr. Nous avons beaucoup à voir en peu de temps. C'est ici une ville de cire.

Avec le catalogue comme guide, les visiteurs parcourent toutes les salles du Musée remplies de figures de cire et de scènes historiques : des personnages distingués de nos jours, comme le président de la République, M. Félix Faure, Henri, duc d'Orléans, Henri Brisson, Président de la Chambre des députés, Nansen au Pôle Nord ; des écrivains célèbres, comme Ludovic Halévy, Ernest Renan, François Coppée, Francisque Sarcey, Henri Rochefort,

Paul Déroulède, et Émile Zola ; des acteurs et actrices comme Mounet-Sully, Coquelin, Sarah Bernhardt, Mlle. Reichemberg ; des peintres célèbres comme Édouard Detaille, Carolus Duran, Gérôme, Vibert et autres ; le pape Léon XIII, entouré de la cour pontificale au Vatican, la «galerie de la Révolution,» avec la famille royale au temple, Louis XVI et Marie Antoinette dans leurs cellules solitaires, l'assassinat de Marat par Charlotte Corday, Mirabeau, le grand orateur de la Révolution, un groupe représentant Danton, Camille Desmoulins, et Robespierre, et enfin l'exécution de Louis XVI.

Él. (*en sortant*). Il est bien instructif ce musée.

Pr. Oui, vraiment, j'y ai passé toute une soirée lors de ma première visite. Voici, à gauche, le théâtre des Variétés et le passage des Panoramas, dans lequel se trouve un des ateliers de l'Académie Julian, école de peinture, de sculpture et de dessin bien renommée. Nous voici sur le grand boulevard des Italiens.

15. Boulevard des Italiens.

Él. C'est le plus élégant de tous.

Pr. Oui, comme dit Baedecker, c'est «le plus distingué et le plus animé de tous les boulevards, en quelque sorte le boulevard par excellence.»

Él. Voici encore un théâtre.

Pr. C'est *l'Opéra Comique.*

Él. Et ici, à gauche, le *Crédit Lyonnais*, dont nous avons vu une succursale aux Champs-Élysées.

Pr. C'est ici le bureau central de cette grande compagnie, qui a des succursales dans tous les quartiers de la ville, et dans toutes les villes de la France.

Él. Voici à droite le théâtre des *Nouveautés*. Les Parisiens paraissent aimer beaucoup les spectacles.

Pr. Oui, certainement. Il n'y a pas moins de cinquante théâtres à Paris.

Él. Est-ce qu'il y a des cirques aussi?

Pr. Oui, plusieurs, comme le Nouveau Cirque dans la rue Saint-Honoré, le Cirque d'Été aux Champs-Élysées, et le Cirque d'Hiver, boulevard des Filles-du-Calvaire. (*Les promeneurs arrivent sur le boulevard des Capucines.*)

16. Boulevard des Capucines.

Él. Voici encore un théâtre.

Pr. C'est le théâtre du Vaudeville.

Él. (*en s'approchant d'un kiosque de journaux*). Voici beaucoup de journaux à vendre.

Pr. Oui, il y a un grand nombre de journaux publiés à Paris.

Él. Lesquels sont les plus importants?

Pr. Le *Petit Journal* a la plus grande circulation, plus d'un million. D'autres journaux importants sont le *Figaro*, le *Gaulois*, l'*Intransigeant*, l'*Écho de Paris*, l'*Éclair* et le *Temps*. Il n'y a pas moins de cent journaux et revues publiés à Paris. Nous arrivons maintenant à la grande Place de l'Opéra, ce qu'on peut nommer le cœur de Paris.

17. Place de l'Opéra.

Él. Voilà le grand Opéra dont j'ai tant entendu parler. Quel superbe édifice!

Pr. C'est le plus vaste théâtre du monde.

Él. Quand a-t-il été bâti?

Pr. Il fut commencé en 1861 sous le règne de Napoléon III, et fut achevé en 1874 sous la République.

Él. Combien a-t-il coûté?

Pr. L'emplacement seul a coûté 10,500,000 francs, et les frais de construction se sont élevés à 36,500,000 francs, total au 47,000,000 francs, ce qui fait 9,400,000 dollars.

Él. À qui appartient l'Opéra à présent?

Pr. Il appartient au gouvernement français.

Él. Est-ce que le gouvernement paye toutes les dépenses?

Pr. Non, le gouvernement ne paye que la subvention de 800,000 francs dont nous avons déjà parlé.

PLACE DE L'OPÉRA.

Él. Nous le visiterons, n'est-ce pas?

Pr. Certainement, ce soir même, s'il y a spectacle.

Él. Voici une affiche qui annonce les pièces. C'est «Faust» qu'on joue ce soir.

Pr. Tant mieux, nous irons.

Él. Est-ce qu'on joue tous les soirs à l'Opéra?

Pr. Non, ordinairement trois fois par semaine, le lundi, le mercredi et le vendredi. « Faust » et « Romeo et Juliette » sont les pièces qu'on y joue le plus souvent.

Él. Quelle foule de monde ici et quelle quantité de voitures ! Il est presque dangereux de traverser la rue.

Pr. Heureusement qu'il y a des refuges au milieu de la chaussée. Prenons place sur celui-ci et regardons autour de nous.

Él. Je voudrais bien prendre note des rues qui aboutissent ici.

Pr. Bien, écrivez. Je vous en dicterai les noms. (*Il nomme les rues.*) Le grand Opéra se trouve entre la rue Halévy et la rue Auber, et, en tournant le dos à l'Opéra, nous avons devant nous la belle avenue de l'Opéra, qui s'étend jusqu'à la *Place du Théâtre Français ;* à droite la rue de la Paix avec la fameuse colonne Vendôme, et à gauche la rue du Quatre-Septembre. Dans l'avenue de l'Opéra, près d'ici, se trouve le bureau du consul des États-Unis où on donne très aimablement toute sorte de renseignements aux voyageurs américains.

LA COLONNE VENDÔME.

Él. Voilà, dans la rue Halévy, une enseigne anglaise : « American Express. »

Pr. Cette compagnie rend un grand service aux voyageurs. Elle vend des lettres de crédit qui sont valables dans toutes les villes du monde. On trouve aussi dans ce bureau une salle de lecture où on est libre de se reposer, de lire les journaux anglais et américains, et d'écrire des lettres.

Él. Quel est ce grand bâtiment sur le boulevard devant nous ?

Pr. C'est le Grand Hôtel, un des plus vastes et des plus élégants hôtels du monde, avec 800 chambres et salons. Continuons notre route maintenant vers la Madeleine.

Él. Tiens, ces gens-là parlent anglais.

Pr. Oui, on entend parler ici toutes les langues. Les étrangers de toutes nations fréquentent ce quartier pour s'amuser et pour faire leurs emplettes. Regardez les beaux étalages avec les photographies et autres souvenirs de Paris.

Él. Je voudrais acheter une collection des meilleures vues de Paris.

Pr. Bien, entrons ici. (*Ils entrent dans un magasin.*)

Él. (*s'adressant à un commis*). Je voudrais des vues stéréoscopiques de Paris.

Commis. Voici, monsieur, des vues de toutes les curiosités de Paris. (*L'élève choisit une collection de vues.*)

Él. Combien coûtent ces vues?

Commis. Quinze francs cinquante. (*L'élève paye.*) Merci, Monsieur. (*Les promeneurs sortent.*)

18. L'Église de la Madeleine.

Pr. (*sur le boulevard de la Madeleine*). Voilà la fameuse église de la Madeleine.

Él. Je suis content de la voir, j'en ai tant entendu parler.

Pr. Elle rappelle, à l'extérieur, le Parthénon d'Athènes avec sa majestueuse colonnade.

Él. Peut-on entrer?

Pr. Je crois que oui. (*Il lit dans le Baedecker.*) « L'intérieur ne peut être visité que de 1 heure à 6 heures de l'après-midi. »

Él. Il est une heure passée.

Pr. Eh bien! entrons. (*Ils entrent et admirent l'intérieu grand et solennel.*)

Él. Voici une procession qui entre.

Pr. C'est un mariage.

Él. Regardez la mariée, comme elle est jolie !

Pr. Oui, et toute jeune aussi. (*Ils s'écartent pendant que la procession s'avance dans la nef vers l'autel. Ils sortent*)

Él. Je suis bien fatigué et j'ai grand'faim.

L'ÉGLISE DE LA MADELEINE.

Pr. Moi aussi. Voici justement un *Bouillon Duval* de l'autre côté de la place, allons y dîner. (*Ils entrent, s'asseyent à une petite table et mangent à la carte.*)

Pr. (*à la servante*). L'addition, s'il vous plaît. (*Ils payent quatre francs chacun et sortent.*)

Él. Quelle foule d'omnibus !

Pr. Oui, c'est ici un des plus grands centres d'omnibus de Paris.

Él. Où nous dirigerons-nous maintenant ?

Pr. Nous avons vu les curiosités les plus importantes de ce côté de la Seine, mais de l'autre côté il y en a plusieurs que nous ne devons pas manquer de voir.

Él. Lesquelles?

Pr. Le tombeau de Napoléon, le jardin et le palais du Luxembourg, le Panthéon, la Sorbonne, et autant d'autres que le temps nous permettra de visiter.

Él. Allons-nous en omnibus?

Pr. Non, en voiture, pour aller plus directement et épargner le temps, car il nous faut revenir pour l'opéra ce soir. Voici une voiture qui approche. (*Il fait signe, la voiture s'arrête, au cocher.*) À l'heure . . . aux Invalides, . . . votre numéro, s'il vous plaît.

Cocher. Le voici. (*Les promeneurs montent, ils suivent la rue Royale, traversent la place de la Concorde, et le pont de la Concorde, et se dirigent vers les Invalides.*)

19. Hôtel des Invalides.

Él. (*en chemin*). Qu'est-ce qu'il y a à voir aux Invalides?

Pr. On y trouve un hôtel pour les anciens militaires pensionnés par le gouvernement, un grand musée d'artillerie, une église, et un dôme sous lequel se trouve le tombeau de Napoléon. (*En arrivant devant le dôme.*) Nous voici au tombeau de Napoléon.

Les promeneurs descendent de voiture, entrent, et regardent le grand sarcophage en pierre qui se trouve dans une crypte circulaire ouverte dans le haut. Ils parcourent alors les chapelles de chaque côté de la crypte, où se trouvent plusieurs autres sarcophages et monuments: ceux de Joseph Bonaparte, de Jérôme Bonaparte, de Turenne, de Vauban, etc., et passent à l'entrée (fermée) de la crypte derrière le maître-autel, où ils lisent une inscription empruntée au testament de Napoléon, savoir:

« JE DÉSIRE QUE MES CENDRES REPOSENT SUR LES BORDS DE LA SEINE, AU MILIEU DE CE PEUPLE FRANÇAIS QUE J'AI TANT AIMÉ. »

Él. (*en sortant*). Il est bien triste de penser au sort de ce grand homme, mort à l'île de Sainte-Hélène, prisonnier, loin de son pays.

Pr. C'est sa trop grande ambition qui l'a perdu. Nous allons voir maintenant le palais, le musée et le jardin du Luxembourg, et, en chemin, nous nous arrêterons quelques minutes au Bon Marché dans la rue de Sèvres. (*Au cocher en montant en voiture.*) « Au Bon Marché. »

TOMBEAU DE NAPOLÉON.

20. Le Bon Marché.

Él. Qu'est-ce que c'est que le Bon Marché?

Pr. C'est le plus grand magasin de Paris, sinon le plus grand du monde entier. Le chiffre d'affaires dans ce magasin est de 180,000,000 de francs par an.

Él. Qui est le propriétaire du Bon Marché?

Pr. Le Bon Marché est maintenant la propriété d'une compagnie, mais le fondateur en était Aristide Boucicaut, homme distingué à la fois comme commerçant et comme philanthrope. Il a toujours travaillé au bien-être de ses employés, leur a donné un certain intérêt dans son commerce, et les a pensionnés dans leur vieillesse, système qui a été continué après sa mort par sa femme et par les propriétaires actuels.

Él. C'est un bon exemple de bienfaisance pour tout le monde.

Pr. Oui, un exemple admirable. Nous voici au Bon Marché. (*Ils descendent et entrent au rez-de-chaussee.*)

Él. (*en entrant*). Quelle foule de monde ! Il faut un grand nombre de commis pour servir tous ces clients.

Pr. Il y a dans ce magasin environ 1,500 vendeurs et vendeuses. Voilà une des caisses où on paye ses achats ; il y en a 120, et les vendeurs conduisent les acheteurs à la caisse de leurs rayons.

Él. Ce n'est pas aussi commode que notre système de payement dans les grandes villes d'Amérique.

Pr. Chaque pays a ses habitudes. Voyez, le prix est marqué en chiffres connus sur chaque article. Oui, et on ne peut pas marchander, le prix est fixe.

Él. Que signifie l'expression : « Soldes et Occasions » à quelques comptoirs?

Pr. Demandez à un inspecteur, il vous l'expliquera.

Él. (*s'adressant à l'inspecteur*). Monsieur, que signifie « Soldes et Occasions » ?

Inspecteur. Ce sont les articles un peu défraîchis que nous vendons avec un rabais sur les prix habituels.

Él. Merci beaucoup. — Ce magasin est vraiment une des curiosités de Paris.

Pr. Oui, sans doute, mais il faut partir ; notre temps est limité. (*Ils sortent et reprennent leur route vers le Luxembourg.*)

21. Le Musée et le Jardin du Luxembourg.

Él. (*en chemin*). Qu'est-ce qu'il y a à voir au Luxembourg?

Pr. Un palais, un musée, et un grand jardin ou parc.

Él. Quel palais?

Pr. C'est un palais bâti de 1615 à 1620 pour Marie de

Médicis et habité par diverses familles royales jusqu'à la Révolution de 1789. Le Sénat tient maintenant ses séances dans ce palais. Le musée de peinture et de sculpture se trouve dans le *Petit Luxembourg* à coté du palais. (*À l'entrée du musée dans la rue de Vaugirard.*) Voici le musée du Luxembourg.

Él. Est-ce que l'entrée est libre?

Pr. Certainement. Tous les musées, les jardins, les parcs et les bibliothèques qui appartiennent au gouvernement français sont libres. C'est une grande somme que l'état paye annuellement pour maintenir tous ces moyens d'amusement et d'instruction populaires. (*Les voyageurs entrent et parcourent les salles de sculpture et de peinture.*)

Él. Nous avons ici des ouvrages plus modernes qu'au Louvre.

Pr. Oui, ce musée est consacré aux artistes vivants. C'est seulement dix ans après la mort de l'artiste que ses ouvrages sont transférés au Louvre ou envoyés aux musées de province.

Él. Il y a beaucoup de monde ici.

Pr. Oui, comme toujours en été, car tous les étrangers à Paris visitent cette collection.

Nos promeneurs admirent les tableaux des artistes les plus célèbres de nos jours, comme Baudry, Gérôme, Bonnat, Carolus-Duran, Meissonnier, Rosa Bonheur, Detaille et des sculpteurs comme Barrias, Chapu, Dubois, Falguière.

Pr. Allons au Jardin, mais nous n'avons que peu de temps pour le visiter.

Nos voyageurs passent au jardin, où ils font une bonne promenade, en admirant les belles pelouses, les terrasses plantées d'arbres et d'arbustes, un magnifique parterre de fleurs, la Fontaine de Médicis, un grand nombre de statues historiques, et, au fond du jardin, la belle «allée de l'Observatoire» avec des statues allégoriques.

Él Quel grand nombre de promeneurs!

Pr. Oui, il n'y a pas moins de 10,000 promeneurs dans ce jardin, les belles après-midi d'été.

Él. Quelles sont les dimensions de ce jardin?

Pr. Je ne sais pas au juste, mais c'est le plus grand de l'intérieur de la ville. Voilà la musique militaire qui commence sous les arbres là-bas. Allons-y pour l'entendre. (*Ils y vont avec tout le monde.*)

Él. J'aime beaucoup la musique militaire.

Pr. Moi aussi, mais il faut que nous partions maintenant. Notre voiture nous attend. (*Ils se dirigent vers la sortie.*)

Él. Voici un jardinier qui travaille à un carré de fleurs. Je voudrais bien lui parler. Je crois pouvoir me faire comprendre.

Pr. Sans doute. Essayez.

22. "Le Pays avant tout."

Él. (*s'adressant au jardinier*). Bonjour, monsieur, voulez-vous me permettre quelques questions?

Jardinier. Certainement, monsieur.

Él. Comment s'appellent ces arbres autour de nous?

Jard. Ce sont des marronniers, des platanes, des peupliers, des magnolias et des hêtres.

Él. Merci beaucoup, et quel est votre état, monsieur?

Jard. Je suis jardinier.

Él. Avez-vous étudié pour votre profession?

Jard. Certainement, à l'école de Versailles.

Él. Combien de temps avez-vous étudié à cette école?

Jard. Deux ans.

Él. Comment s'appelle cette école?

Jard. Elle s'appelle «l'École Nationale d'Horticulture.»

Él. Combien d'élèves y a-t-il dans cette école?

Jard. Environ trois cents.

Él. Est-ce qu'il y a plusieurs écoles de ce genre en France?

Jard. Non, il n'y en a qu'une pour toute la France.

Él. Combien de jardiniers travaillent dans ce jardin?

Jard. Environ cinquante.

Él. Je vous remercie, monsieur, de votre complaisance.

Jard. Il n'y a pas de quoi, mais permettez-moi une question.

Él. Certainement.

Jard. De quel pays êtes-vous?

Él. Je suis des États-Unis.

Jard. C'est ce que je me suis imaginé. Est-ce qu'un jardinier de l'école de Versailles pourrait trouver une bonne situation dans votre pays?

Él. Cela pourrait se faire, car les Français jouissent d'une bonne réputation comme jardiniers. Voudriez-vous aller aux États-Unis?

Jard. Pas à présent, mais peut-être dans quelques années.

Él. Pourquoi pas à présent?

Jard. Parce que je n'ai pas encore fait mon service militaire.

Él. Et vous ne voulez pas quitter votre pays avant de faire votre service militaire?

Jard. Certainement non, le pays avant tout.

Él. Vous avez bien dit: « Le pays avant tout. » Je vous félicite de ce sentiment patriotique. Permettez-moi d'écrire votre nom.

Jard. Je m'appelle Émile Garlet [*gar-lë*].

Él. Merci. Voici ma carte; je crois que vous feriez un bon Américain, étant si bon Français. Bonjour, Monsieur Garlet.

Jard. Bonjour, Monsieur.

Pr. Voilà une conversation intéressante. C'est un brave garçon que ce jardinier.

Él. Oui, j'admire son patriotisme et sa politesse. C'est un vrai Français.

Pr. Maintenant allons au Panthéon qui est tout près d'ici. (*À la sortie.*) Voici notre voiture qui nous attend. (*Au cocher.*) Au Panthéon. (*Ils vont au Panthéon par la rue Soufflot.*)

Él. (*en chemin*). Croyez-vous que ce jardinier puisse trouver une bonne position aux États-Unis?

Pr. J'espère que oui, et je veux bien l'aider, car il a l'air honnête et industrieux.

23. Le Panthéon.

Él. Est-ce que le Panthéon est une église?

Pr. À l'origine c'en était une, l'église de Sainte-Geneviève, la patronne de Paris, mais on l'a convertie en un « Panthéon » destiné à la sépulture des grands hommes de France. Regardez l'inscription sur la porte d'entrée. (*L'élève lit l'inscription.*)

LE PANTHEON.

AUX GRANDS HOMMES
LA PATRIE
RECONNAISSANTE.

Pr. C'est un temple imposant, qui, avec son grand dôme et ses colonnes, ressemble au Panthéon de Rome.

Les promeneurs entrent et regardent les décorations, les sculptures et les peintures qui représentent des scènes importantes de l'histoire de France; à la porte un groupe de marbre représentant Sainte Geneviève priant Attila, le chef des Huns, d'épargner la ville, et dans l'intérieur des tableaux représentant le martyre de Saint-Denis, le couronnement de Charlemagne, le Baptême de Clovis et son vœu à la bataille de Tolbiac, Jeanne d'Arc à Orléans, les statues de Sainte Geneviève et de Saint Bernard, une tapisserie des Gobelins « Pro Patria, » *etc.*

Él. (*regardant une statue entourée d'un échafaudage*). Que fait-on ici?

Pr. Je ne sais pas, je vais demander. (*S'adressant à un gardien.*) Quel travail fait-on ici, s'il vous plaît?

Gardien. On érige le modèle d'une statue de la liberté qu'on se propose de placer ici.

Pr. Les proportions sont gigantesques.

Gard. Ce modèle est haut de dix mètres.

Él. Qui est le sculpteur?

Gard. Falguière.

Pr. Ah, Falguière, c'est un sculpteur très célèbre.

Él. Peut-on monter au dôme?

Pr. Avec une permission qu'on se procure à l'administration des Beaux-Arts on peut monter au dôme et descendre dans les caveaux.

Él. Quels grands hommes reposent ici?

Pr. C'est ici qu'on transporta les restes de Voltaire et de Rousseau, mais ces restes furent secrètement enlevés en 1815, et leurs tombeaux sont vides. Victor Hugo y fut enterré en 1885 avec grande pompe, et en 1894 le Président Carnot, assassiné à Lyon. Il faut que nous partions maintenant.

Él. Pour l'Opéra, n'est-ce pas?

Pr. Je voudrais bien visiter d'abord le Jardin des Plantes qui n'est pas loin d'ici, mais cela ne serait pas possible aujourd'hui, car les salles du musée les plus intéressantes se ferment à cinq heures et il est déjà sept heures passées.

Él. Qu'est-ce que c'est que le « Jardin des Plantes? »

Pr. C'est beaucoup plus que n'indique ce nom, « Jardin des Plantes. » C'est en effet un grand Muséum d'histoire naturelle, de plantes et d'animaux de toute espèce. (*Au cocher.*) À l'Opéra, passez par la Sorbonne et l'Institut.

Cocher. Oui, monsieur.

Él. (*en chemin*). On voit partout à Paris des marques du patriotisme des Français et de leur admiration pour leurs grands hommes.

Pr. C'est vrai, et c'est un trait de caractère admirable.

24. La Sorbonne.

Pr. (*dans la rue de la Sorbonne*). Voici les nouveaux bâtiments de la Sorbonne.

Él. Qu'est ce que c'est que la Sorbonne?

Pr. La Sorbonne est le siège des facultés des lettres, des sciences et de théologie, de l'Académie de Paris.

Él. Quand la Sorbonne a-t-elle été fondée?

Pr. Elle a été fondée en 1250 par Robert de Sorbon, chapelain de saint Louis (Louis IX), pour servir d'école de théologie.

25. Le Quartier Latin.

Él. Nous sommes maintenant dans le Quartier Latin, n'est-ce pas?

Pr. Oui, justement.

Él. Quelles sont les limites du Quartier Latin?

Pr. Ces limites sont un peu indéfinies, mais on peut dire que le Quartier Latin s'étend du boulevard Montparnasse jusqu'à la Seine, et de la rue Monge jusqu'à la rue de Seine. Dans ce quartier se trouvent La Sorbonne, le Collège de France, le Musée de Cluny, l'École de Médecine et l'Institut de France composé de cinq Académies.

26. L'Institut de France.

Él. Comment s'appellent ces cinq Académies?

Pr. Elles s'appellent: l'Académie française, l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, l'Académie des Sciences, l'Académie des Beaux-Arts et l'Académie des Sciences morales et politiques.

Él. Laquelle des cinq Académies est la plus célèbre?

Pr. C'est l'Académie française qui publie le fameux dictionnaire, et qui décide les questions d'orthographe et de prononcia-

tion de la langue française. (*Sur le quai Conti devant l'Institut.*) Voici l'Institut de France, où les cinq Académies tiennent leurs séances.

Él. Nous n'avons pas encore visité l'église de Notre-Dame.

Pr. Non, et elle est tout près d'ici sur l'île, mais il est trop tard pour y aller aujourd'hui. Demain nous verrons Notre-Dame et plusieurs autres monuments d'intérêt, sur l'île. Maintenant, pour l'Opéra.

Él. Ne nous faut-il pas aller d'abord chez nous pour nous mettre en costume de soirée?

Pr. Si nous prenions les meilleures places, oui; mais on est très bien aux galeries et on y est tout à fait libre. Nos costumes de voyage y seront comme il faut.

Él. Tant mieux pour nous, parce que nous n'aurions pas le temps d'aller chez nous et de revenir ce soir; nous n'avons pas même le temps de manger.

Pr. Avez-vous faim?

Él. Assurément j'ai faim, grand'faim.

Pr. Moi aussi. Voici une crémerie. Entrons et prenons un verre de lait et un morceau de pain.

Él. Cela me suffira.

Pr. (*au cocher*). Arrêtez! (*Ils descendent de voiture, entrent dans la crémerie, trouvent de bon lait à deux sous le verre et continuent leur route.*)

Él. Le lait est ici moins cher qu'aux Champs-Élysées.

Pr. On paye énormément cher aux Champs-Élysées. (*Ils arrivent à la place de l'Opéra.*) (*Au cocher.*) Combien d'heures?

Cocher (*regardant à sa montre*). Cinq heures, monsieur.

Pr. Cela fait dix francs n'est-ce pas?

Cocher. Oui, monsieur.

Pr. Voici dix francs et un franc de pourboire.

Cocher. Merci, monsieur. (*Il part.*)

Él. Les cochers ont l'air très honnête.

Pr. Ils n'osent pas faire autrement.

27. L'Opéra.

Él. À quelle heure commence le spectacle?

Pr. À huit heures.

Él. Il est huit heures moins un quart.

Pr. Eh bien! dépêchons-nous. (*Ils font queue au guichet.*) Deux billets de troisième galerie, avant-scène.

Employé. Douze francs. (*Les visiteurs prennent leurs billets et vont prendre leurs places à l'intérieur.*) Voici un programme.

Él. (*pendant les entr'actes*). Quelle grande scène et quelle foule d'acteurs!

Pr. La scène a 55 mètres de largeur et 25 mètres de profondeur.

Él. Savez-vous combien de personnes il y a en scène dans cette pièce?

Pr. Pas moins de deux cents.

Él. Combien de places y a-t-il dans ce théâtre?

Pr. On m'a dit qu'il y en a 2,200.

Él. Combien coûtent les places?

Pr. Les places coûtent de deux francs cinquante centimes à quinze francs.

Pendant les entr'actes ils visitent le grand foyer où tout le monde se promène. Ils admirent aussi le grand escalier et toutes les décorations de ce magnifique théâtre.

Él. (*en sortant*). Je suis bien heureux d'avoir visité le grand Opéra à Paris.

Pr. Il faut prendre une voiture, pour rentrer chez nous plus directement.

Ils prennent une voiture et arrivent à leur logement à Passy vers minuit. Ils donnent au cocher un franc de pourboire, en tout deux francs cinquante centimes pour sa longue course.

TROISIÈME JOURNÉE

1. Les Bateaux-Omnibus.

Pr. (*regardant par la fenêtre*). Il fait mauvais temps.

Él. Tant pis pour nous, mais il faut sortir tout de même.

Pr. Assurément.

Él. Il ne pleut pas dans les égouts.

Pr. Ni dans les catacombes non plus.

Él. Est-ce que nous visiterons aussi les catacombes aujourd'hui?

Pr. Oui, si nous pouvons nous procurer la permission. Êtes-vous prêt à partir?

Él. Aussitôt que la domestique aura apporté mes bottines; elle les cire. Les voici . . . merci.

Pr. Il faut prendre nos pardessus, car il fait frais dans les souterrains que nous allons visiter.

Él. Prenons-nous une voiture comme hier?

Pr. Pour changer nous pouvons aller en ville par un bateau-omnibus.

Él. Qu'est-ce que c'est qu'un bateau-omnibus?

Pr. Les bateaux-omnibus sont de petits bateaux à vapeur qui circulent sur la Seine avec la régularité d'un omnibus.

Él. Combien paye-t-on sur le bateau?

Pr. De dix centimes à 25 centimes selon la distance.

Él. Ces bateaux doivent être très commodes pour les habitants de Passy.

Pr. Oui, et ils en font beaucoup usage. Nous pouvons prendre le bateau au Pont de Passy, pour Notre-Dame. Nous visiterons d'abord cette grande église.

Él. J'en serai content.

Pr. J'aime beaucoup faire des promenades sur l'eau.

2. Benjamin Franklin à Paris.

Pr. Nous allons à pied jusqu'au bateau. La distance n'est pas grande, et j'ai quelque chose à vous faire voir en chemin. (*S'adressant à un monsieur qu'ils rencontrent dans la rue.*) Monsieur, où est la rue Singer [*sin-jé*], s'il vous plaît?

Le Monsieur. C'est la première rue à gauche, Monsieur.

Pr. Merci, Monsieur. C'est dans la rue dite aujourd'hui rue Singer que demeurait Benjamin Franklin pendant son séjour à Paris. (*S'arrêtant devant une inscription gravée sur marbre.*) Regardez l'inscription sur ce grand mur.

Él. (*lit*). « Ici s'élevait un pavillon
Dépendance de l'hôtel de
Valentinois.
FRANKLIN
l'habita de 1777 à 1785
et y fit placer le
premier paratonnerre
construit en France.
(Société historique d'Auteuil et de Passy). »

Pr. C'est bien intéressant cette inscription, n'est-ce pas?

Él. Oui, certainement. C'est une preuve du respect des Français pour notre grand philosophe et homme d'état, Benjamin Franklin.

Les promeneurs continuent leur route jusqu'au Pont de Passy où ils attendent un bateau-omnibus qui arrive après quelques minutes. Ils payent 10 centimes chacun sur le bateau et reçoivent des billets. Après une course de trente minutes, ils descendent sur l'île tout près de Notre-Dame.

3. L'Église Notre-Dame.

Pr. Nous sommes maintenant dans *l'île de la Cité*, la partie la plus ancienne de Paris. « C'est dans cette île que se trouvait,

au temps de César, la ville gauloise de Lutèce, le Paris des Romains et des Francs.» Nous trouverons ici plusieurs objets d'intérêt, l'église Notre-Dame, l'Hôtel-Dieu, le palais de Justice, et la Sainte-Chapelle. Visitons d'abord l'église Notre-Dame.

ÉGLISE NOTRE-DAME.

Él. (*devant l'église*). Cette église n'est pas si haute que je me l'étais figuré.

Pr. Elle a vraiment «un aspect lourd et écrasé,» comme dit Baedecker. Les flèches des tours n'ont pas été construites.

Él. Mais la façade en est belle.

Pr. Oui, on l'a beaucoup admirée et imitée. Entrons.

Ils entrent et admirent le vaste et solennel intérieur, sombre dans la lumière faible qui entre du haut. Ils parcourent les nefs et les chapelles, regardant les grands tableaux religieux, les statues, les bas-reliefs et le magnifique autel; enfin ils montent sur la tour, d'où ils jouissent encore d'une vue générale de Paris.

4. L'Hôtel-Dieu.

Pr. (*en sortant*). Voici à côté de l'église, l'Hôtel-Dieu, le plus grand hôpital du monde.

Él. Pouvons-nous entrer?

Pr. Je crois que oui. (*Au concierge.*) Peut-on visiter l'hôpital?

Concierge. Oui, on vous conduira à travers les salles. (*Les visiteurs suivent le guide à travers les différents services.*)

Pr. (*au guide*). Combien de lits y a-t-il dans cet hôpital?

Guide. Environ six cents.

Pr. Par qui l'hôpital est-il subventionné?

Guide. Par la ville.

Pr. Les malades sont-ils soignés gratuitement?

Guide. Les pauvres, oui; on paye si on en a les moyens.

Él. (*en sortant*). C'est un modèle que cet hôpital.

Pr. Oui, il est bien organisé et extrêmement propre et tranquille. Allons maintenant au Palais de Justice.

5. Le Palais de Justice.

Ils passent par la rue de Lutèce entre la préfecture de police et le tribunal de commerce et arrivent devant le Palais de Justice, dont ils traversent les corridors et les salles publiques. Ils entrent aussi dans la salle de la cour d'appel, où ils entendent le plaidoyer d'un avocat distingué. En sortant, ils entrent, à droite de la grande cour, dans la Sainte-Chapelle.

Pr. Voici ce que Baedecker dit de cette chapelle célèbre: «C'est, malgré ses petites dimensions, l'édifice gothique le plus élégant de Paris, un véritable bijou, malheureusement en partie caché par les autres constructions du palais.» Elle se compose de deux chapelles superposées qui s'appellent *la chapelle basse* et *la chapelle haute*. C'est la dernière qui est la plus remarquable.

Él. Quelle est l'origine de cette chapelle?

Pr. Elle appartenait à l'ancien palais des rois qui s'élevait sur l'emplacement du palais de Justice. (*En sortant de la chapelle les promeneurs suivent le Quai des Orfèvres jusqu'au Pont-Neuf.*)

Él. Voilà une grande statue sur le pont.

Pr. C'est la statue équestre de Henri IV.

Él. Comme elle est grande et belle!

Pr. Oui, c'est une statue bien célèbre.

Él. Nous avons de ce pont une belle vue du Louvre.

Pr. (*regardant à sa montre*). Il est midi, allons manger dans ce bouillon Duval, rue du Pont-Neuf, avant de nous rendre Place du Châtelet pour visiter les égouts.

Él. Pourquoi préférez-vous les bouillons Duval?

LE PALAIS DE JUSTICE.

Pr. Parce que je les connais. Il y en a un grand nombre à Paris et dans toutes les grandes villes de France. On en trouve partout. (*Ils entrent et mangent à la carte pour trois francs chacun.*)

6. Les Égouts.

Pr. (*en sortant*). La Place du Châtelet n'est pas loin d'ici. (*En y arrivant.*) Voilà déjà une foule de monde qui attend pour descendre.

Él. Où descend-on?

Pr. Par cet escalier. On a ôté quelques pierres du trottoir et c'est par ce trou qu'on descend.

Tout le monde descend et monte sur une sorte de tramway qui suit la ligne des égouts, une distance de plusieurs kilomètres, par des passages assez bien éclairés par l'électricité.

Él. Quel est l'objet de tous ces tuyaux et fils [*fil*] qu'on voit ici?

Pr. Les grands tuyaux portent de l'eau pure pour les maisons, d'autres portent le gaz ou appartiennent au service postal. Ces fils sont télégraphiques ou téléphoniques. On se sert de ces voies souterraines pour divers objets.

Él. Quelle est la longueur de tous les égouts?

Pr. Voici la réponse de mon Baedecker à cette question: «Le réseau des égouts construits est aujourd'hui d'environ 1240 kilomètres, et il en reste encore environ 250 kilomètres à construire. La canalisation souterraine de Paris sera donc à la fin plus longue que le chemin de fer de Paris à Madrid (1452 kil.), dont le parcours en train express est d'environ 27 heures.»

Él. C'est un travail immense. Où conduit-on toutes les eaux des égouts?

Pr. Elles se jettent dans la Seine en dehors de la ville, près d'Asnières.

Él. L'atmosphère ici n'est pas bonne à respirer.

Pr. Mais pour un égout elle est beaucoup meilleure qu'on ne s'y attendrait.

Él. Voici les noms des rues au-dessus de nos têtes.

Pr. Oui, nous sommes au-dessous de la rue de Rivoli à côté du jardin des Tuileries. Nous quitterons bientôt le tramway pour continuer notre route en bateau.

Conducteur (*en arrivant au bateau*). Messieurs, nous ne pouvons pas prendre le bateau. Le temps est défavorable. Je le regrette mais il faut revenir à notre point de départ.

Pr. C'est un désappointement.

Él. Pourquoi ne pouvons-nous pas continuer notre route sur l'eau?

Pr. La pluie a causé une crue et dans ces conditions il est imprudent de prendre le bateau.

Él. Alors il faut revenir?

Pr. Certainement, il n'y a pas autre chose à faire. (*Tout le monde retourne sur le tramway à la place du Châtelet.*)

7. Les Catacombes.

Pr. Maintenant aux catacombes; il nous faut une voiture, car la distance est considérable.

Él. Où se trouvent les catacombes?

Pr. L'entrée est sur la place Denfert-Rochereau près du cimetière Montparnasse. Voici une voiture. (*Au cocher.*) « Aux catacombes, place Denfert-Rochereau. »

Cocher. Oui, Monsieur.

Él. (*en arrivant à l'entrée des catacombes*). Est-ce que tout le monde assemblé ici est venu pour visiter les catacombes? Il y a plus de cent personnes.

Pr. Oui, sans doute. C'est une curiosité que les catacombes. (*Il donne au cocher un franc cinquante centimes et vingt-cinq centimes de pourboire.*)

Él. On vend des bougies ici.

Pr. Oui, il nous en faut pour nous éclairer, car les catacombes ne sont pas illuminées par le gaz comme les égouts.

Él. J'achèterai une bougie à cette pauvre femme. (*À la marchande.*) Quel est le prix?

Dame. Cinquante centimes, Monsieur.

Él. Dix sous, pour une bougie. C'est très cher, mais je ne veux pas marchander. Voilà, Madame.

Dame. Merci beaucoup.

Pr. Enfin les portes sont ouvertes.

Él. Nous descendons par ces marches en pierre. (*On des-*

cend.) Je compterai les marches. Une, deux, trois. . . Il y en a 91.

Pr. Nous sommes au-dessous des rues ici.

Él. Il fait frais et humide.

Pr. On dit que les ossements de plus de 6,000,000 d'hommes reposent ici.

Él. Ils sont arrangés de façon à former deux murs entre lesquels nous passons.

Pr. Paris est une exposition universelle et perpétuelle. Les ossements mêmes sont exposés, et attirent les curieux.

Él. Est-ce qu'on enterre les morts ici à présent?

Pr. Non, les catacombes n'ont jamais été un lieu de sépulture. Les ossements que nous voyons autour de nous ont été apportés ici de pleusieurs cimetières.

Él. Est-ce qu'on a creusé ces catacombes seulement pour y placer ces ossements?

Pr. Non, les catacombes sont d'anciennes carrières qui ont fourni des pierres pour bâtir les maisons de la ville. Voici des inscriptions sur les murs. Lisez-les.

Él.

« La porte de la mort est toujours ouverte. »
« Silence, êtres mortels. Vaine grandeur, silence. »
« Au son de la trompette les morts ressusciteront. »
« Souvenez-vous dans toutes vos actions de votre dernière fin. »

Él. Voilà des gardiens qui nous conduisent et nous obligent à nous dépêcher.

Pr. (*en sortant*). Cette visite a duré trois quarts d'heure.

Él. Je suis content de sortir.

Pr. Oui, c'est assez de respirer une fois ce mauvais air, et de voir un si hideux spectacle.

Él. Où sommes-nous?

Pr. Nous sommes dans la rue Darreau à quelque distance de notre point de départ. (*Regardant à sa montre.*) Il est trois heures et demie. Nous avons encore le temps de visiter le

cimetière du Père Lachaise. (*Il hèle une voiture, au cocher.*) Le cimetière du Père Lachaise.

Cocher. Oui, monsieur.

8. Le Jardin des Plantes.

Pr. (*en chemin*). La distance est considérable. Voici le plan de Paris. Le Jardin des Plantes se trouve justement sur notre chemin. Nous nous y arrêterons. (*Au cocher.*) Nous nous arrêterons quelques minutes au Jardin des Plantes.

Cocher. Oui, monsieur.

Pr. Il faudra payer la voiture à l'heure, parce que nous nous arrêterons en chemin . . . Voici l'entrée du Jardin des Plantes. (*Les voyageurs font une promenade dans le grand jardin rempli de fleurs et d'arbustes de toutes sortes.*)

Pr. Selon le guide, la ménagerie d'animaux vivants n'est ouverte, le mercredi, qu'aux visiteurs ayant un billet qu'on se procure au bureau de l'administration. Allons-y pour demander des cartes. (*Au bureau.*) Pourrions-nous avoir des billets d'entrée aux galeries des animaux vivants?

Employé. Oui, monsieur, combien de billets?

Pr. Deux, s'il vous plaît.

Les promeneurs parcourent les galeries des animaux vivants, regardant les beaux tigres du Tonkin, les éléphants, les hippopotames, les chameaux, les rhinocéros, les antilopes, les ours, les singes, les reptiles, les crocodiles, les oiseaux de proie comme l'aigle, le vautour, etc.

Pr. Il y a encore beaucoup à voir ici, mais nous n'avons pas le temps.

Él. (*en sortant*). On pourrait penser que la France est le pays le plus riche du monde, parce qu'il est le plus généreux dans ses dépenses pour l'instruction et l'amusement populaires.

Pr. La France se distingue, en effet, par sa générosité à cet égard. Où est notre cocher?

Él. Voici notre voiture.

Pr. Et voilà notre cocher qui sort d'un café. (*Au cocher.*) « Le cimetière du Père Lachaise.»

Cocher. Oui, monsieur. (*Ils traversent le pont d'Austerlitz, et suivent le boulevard Ledru-Rollin et la rue de la Roquette jusqu'au cimetière.*)

Pr. (*dans la rue de la Roquette*). Voici à gauche la prison de la Roquette, et ici, à droite, l'endroit où l'on érige la guillotine, mais cet appareil est rarement employé en France de nos jours. Il y a deux ans que personne n'a été exécuté ici. (*Au cocher.*) Peut-on entrer dans le cimetière en voiture?

Cocher. Je crois que oui.

9. Le Cimetière du Père Lachaise.

Pr. (*à la porte d'entrée, au gardien*). Monsieur, est-il permis de visiter le cimetière en voiture?

Gardien. Oui, monsieur, on peut suivre les avenues en voiture. Désirez-vous un conducteur?

Pr. Oui, car le temps presse. À quelle heure ferme-t-on la grille?

Gardien. À sept heures. (*Le gardien appelle un conducteur qui monte dans la voiture et donne les meilleurs renseignements aux voyageurs.*)

Conducteur. Quels monuments désirez-vous voir, messieurs?

Pr. Nous voudrions voir les tombeaux et les monuments des personnages les plus célèbres.

Cond. Bien, messieurs, il est maintenant six heures juste. Nous avons une heure avant la fermeture. C'est bien peu de temps pour parcourir un si grand cimetière, même en voiture, mais nous ferons de notre mieux.

Le conducteur se montre très complaisant. Il s'arrête devant les tombeaux et les monuments les plus importants, et donne tous les renseignements possibles. Il montre, entre autres :

Les tombeaux des généraux *Thomas* et *Leconte*, les premières victimes de la Commune de 1871.

Le tombeau de *Ledru-Rollin* (mort en 1875), homme d'état, à qui on doit l'établissement du suffrage universel en France.

Le tombeau de *Rachel* (morte en 1858), la tragédienne.

Le grand monument d'*Abélard* et d'*Héloïse* avec un sarcophage où sont couchées les statues des deux amants infortunés.

La statue de *Casimir-Périer* (mort en 1832), orateur et homme politique.

La statue de *Chopin* (mort en 1849), pianiste célèbre.

Le monument de *Chérubini* (mort en 1842), compositeur de musique.

Le tombeau de *Talma* (mort en 1826), le fameux tragédien.

Le tombeau d'*Eugène Scribe* (mort en 1861), auteur dramatique.

Le grand monument et la statue d'*Adolphe Thiers* (mort en 1877).

Le tombeau de *Gay-Lussac* (mort en 1850), chimiste.

Le tombeau de *Laplace* (mort en 1827), géomètre.

Le tombeau de *La Fontaine* (mort en 1695), fabuliste.

Le tombeau de *Molière* (mort en 1673), auteur de comédies, et acteur célèbre.

Pr. Où est le crématoire?

Cond. C'est sur le côté nord du cimetière, mais les visiteurs ne sont admis qu'avec une autorisation du directeur des Affaires Municipales.

Pr. Je voudrais bien le visiter, mais je ne me suis pas procuré l'autorisation. (*En sortant du cimetière, au conducteur.*) Combien vous dois-je?

Cond. Trois francs, monsieur . . . merci.

10. Le Chemin de Fer de Ceinture.

Pr. Maintenant, au lieu de traverser toute la ville d'ici à Passy, une distance d'environ huit kilomètres, je propose de prendre le chemin de fer de ceinture, dont il y a une station près d'ici.

Él. Le chemin de fer de ceinture suit la ligne des fortifications, n'est-ce pas?

Pr. À peu près. (*Au cocher.*) La station Charonne du chemin de fer de ceinture. (*En arrivant à la station.*) Combien d'heures?

Cocher (*regardant à sa montre*). Quatre heures et quart, monsieur.

Pr. Voici huit francs vingt cinq et un franc de pourboire.

Cocher. Merci, monsieur. (*Il part.*)

Él. Les cochers de Paris ont l'air très honnête.

Pr. Ils n'osent pas faire autrement. Les lois sont très sévères. (*Au guichet de la station.*) Deux billets pour Passy, deuxième classe.

Employé. Soixante centimes. (*Les promeneurs descendent l'escalier, le train arrive.*)

Employé. «En voiture, Messieurs.» (*Ils montent et partent pour Passy.*)

Él. (*en chemin*). C'est très commode ce chemin de fer de ceinture.

Pr. Oui, et il est relié à toutes les lignes de chemin de fer qui entrent à Paris.

11. Les Grandes Gares à Paris.

Él. Quels sont les plus importants des chemins de fer qui ont Paris pour tête de ligne?

Pr. Les plus importants sont:

1. Le chemin de fer *de l'Est* qui mène à Nancy, Strasbourg, etc. (*Gare de l'Est.*)

2. Le chemin de fer *du Nord* qui mène à Boulogne, Calais, Bruxelles, etc. (*Gare du Nord.*)

3. Le chemin de fer *de l'Ouest* qui mène à Cherbourg, au Havre, à Dieppe, etc. (*Gare St. Lazare.*)

4. Le chemin de fer *d'Orléans* qui mène à Orléans, Bordeaux, etc. (*Gare d'Orléans.*)

5. Le chemin de fer *de Paris-Lyon-Méditerranée* qui mène à Lyon, Marseille, etc. (*Gare de Lyon.*)

12. Les Fortifications.

Él. Quand les fortifications de Paris ont-elles été construites?

Pr. Elles furent construites de 1841 à 1844, sous le règne de Louis-Philippe.

Él. Quelle est la hauteur des fortifications?

Pr. Elles ont 10 mètres de haut, et elles sont entourées d'un fossé de 15 mètres de large.

Él. Est-ce qu'on a trouvé les fortifications utiles?

Pr. Elles ont été inutiles comme moyen de défense durant la guerre de 1870, mais elles servent maintenant à la perception des droits d'octroi.

Él. Qu'est-ce que c'est que l'octroi?

Pr. L'octroi est une taxe que la ville perçoit sur certaines denrées.

Employé (*en arrivant à la station de Passy*). Passy!

Él. Déjà arrivés!

Pr. Nous avons fait le trajet en trois quarts d'heure. (*Ils descendent de voiture et rentrent à pied à leur domicile.*)

QUATRIÈME JOURNÉE

LE 14 JUILLET À PARIS

1. 21 Coups de Canon.

On entend à huit heures du matin 21 coups de canon tirés à l'Hôtel des Invalides.

Él. Pourquoi ces coups de canon?

Pr. C'est aujourd'hui le 14 juillet.

Él. Ah! oui, c'est la fête nationale, n'est-ce pas?

Pr. Oui, la fête de la République.

Él. Quel anniversaire fête-t-on aujourd'hui?

Pr. L'anniversaire de la prise de la Bastille, qui eut lieu le 14 juillet 1789.

2. La Grande Revue.

Él. Quelles sont les choses les plus intéressantes à voir aujourd'hui?

Pr. La plus intéressante sera la grande revue des troupes dans l'après-midi.

Él. Où se passe-t-elle, cette revue?

Pr. À Longchamp, de l'autre côté du Bois de Boulogne.

Él. Ça doit être bien intéressant à voir.

Pr. Sans doute, voulez-vous y venir?

Él. Oui, j'aimerais beaucoup voir ce grand spectacle.

3. Une Promenade à Pied.

Pr. Mais il faut y aller à pied.

Él. Ne peut-on pas prendre une voiture ou un omnibus?

Pr. Non, les voitures ne marchent pas l'après-midi.

Él. Pourquoi ne marchent-elles pas?

Pr. Les rues sont interdites à ces voitures.

Él. Pourquoi cela?

Pr. Pour éviter les accidents.

Él. Mais pourquoi des accidents?

Pr. Les rues sont encombrées par une foule immense de promeneurs.

Él. Alors il faut aller à pied comme les autres. À quelle heure commence la revue?

Pr. Elle commence à trois heures.

Él. À quelle heure devons-nous partir pour Longchamp?

Pr. À une heure au plus tard.

Él. Il est déjà une heure moins le quart.

Pr. Alors il faut partir bientôt.

4. Un Bon Ami.

Él. Pouvons-nous avoir une bonne place dans une si grande foule?

Pr. Oui, car monsieur de la Motte nous a procuré des cartes d'entrée, et il nous accompagnera.

Él. C'est très aimable de sa part.

Pr. Oui, il est bien complaisant, comme toute sa famille, d'ailleurs.

Él. Où s'est-il procuré ces cartes d'entrée?

Pr. Il les a eues au ministère de la Guerre.

Él. Je suis prêt à partir.

Pr. Eh bien! descendons, M. de la Motte nous attend en bas. (*On descend.*)

Pr. Bonjour, Monsieur de la Motte.

M. de la Motte. Bonjour, Messieurs.

Pr. Nous voilà prêts à partir.

M. de la Motte. Moi aussi; malheureusement, il nous faut aller à pied, car les voitures de louage ne marchent pas cette après-midi, ni les omnibus.

Pr. Cela ne fait rien, nous sommes bons marcheurs.

M. de la Motte. Il fait beau temps et les rues sont propres.

Él. Oui, il fait un temps magnifique. Nous allons par le Bois de Boulogne, n'est-ce pas?

M. de la Motte. Oui, et nous avons une bonne heure de chemin.

Pr. Cela ne nous fatiguera pas beaucoup par un si beau temps.

M. de la Motte. Voici vos cartes d'entrée, gardez-les bien. (*On part à pied.*)

Él. Que de monde dans les rues!

M. de la Motte. Oui, il n'y a vraiment pas de place pour les voitures.

Pr. Tout le monde va dans la même direction que nous.

M. de la Motte. Oui, tout le monde va à Longchamp pour voir la revue.

5. La Muette.

Él. Sommes-nous maintenant dans le Bois de Boulogne?

M. de la Motte. Pas encore, cette pelouse-ci s'appelle « La Muette. » C'est à côté du Bois. . . Nous voici arrivés au Bois.

Él. Voilà le lac, c'est une belle pièce d'eau.

M. de la Motte. Voilà de jolis cygnes qui nagent sur l'eau.

Pr. Oui, comme ils sont gracieux !

Él. Quelle belle petite cascade !

Pr. Il y a une grande cascade du côté de Longchamp.

M. de la Motte. Par ici. Nous suivrons cette avenue jusqu'à l'hippodrome de Longchamp, où se passe la revue.

Pr. Voilà de belles voitures de personnages marquants qui vont à la revue.

Él. Et les soldats qui se reposent à l'ombre.

M. de la Motte. Oui, ils doivent se reposer avant la revue.

Pr. Ils mangent, ils boivent.

M. de la Motte. Pour se rafraîchir avant leur grande parade en plein soleil.

Él. C'est très bien, on doit penser au bien-être du soldat.

6. Longchamp.

M. de la Motte. Faites voir vos cartes d'entrée au garde.

Pr. Nous les avons à la main.

M. de la Motte. Par ici. Voici une bonne place près de la Tribune du Président.

Él. D'ici nous pouvons très bien voir.

M. de la Motte. Mais il faut nous tenir debout, les chaises sont toutes prises.

Pr. Ne vous dérangez pas, nous pouvons nous tenir debout.

Él. Voilà les troupes qui arrivent.

M. de la Motte. La revue commence à trois heures, il est déjà deux heures et demie.

Pr. Quelle immense foule tout autour du champ !

M. de la Motte. Il n'y a pas moins de cinquante mille soldats et de cent mille spectateurs.

Pr. Voilà le grand cortège officiel qui arrive.

7. Le Grand Cortège.

M. de la Motte. Regardez les voitures escortées par des dragons. Ce sont les voitures du Président de la Chambre des députés, du Président du Sénat et de Madame Faure, la femme du Président.

Pr. Quels sont ces généraux?

M. de la Motte. C'est le général Saussier, gouverneur de Paris, avec son état-major, et le général Billot, ministre de la guerre, qui le suit.

Pr. Et cette grande voiture à quatre chevaux?

M. de la Motte. C'est le Président de la République qui arrive.

Pr. Que d'applaudissements ! On le reçoit comme un roi.

8. Les Décorations.

M. de la Motte. Voyez, on distribue les décorations.

Pr. Quel est le général qui dirige cette cérémonie?

M. de la Motte. C'est le général Billot.

Él. Écoutez, voilà la musique qui commence.

Pr. De quel régiment est cette musique?

M. de la Motte. De la garde républicaine.

Pr. C'est bien joli.

Él. Quel est le général qui s'avance le premier vers les tribunes?

M. de la Motte. C'est le général Saussier.

Pr. Voilà des soldats qui marchent bien. C'est l'École Polytechnique et l'École de St.-Cyr.

M. de la Motte. Maintenant, c'est la garde républicaine qui passe.

Pr. Voilà l'artillerie avec beaucoup de pièces de canon.

Él. La cavalerie est magnifique.

Pr. Quelle belle charge au galop !

M. de la Motte. La revue est finie, nous retournons à la maison.

CINQUIÈME JOURNÉE

UNE VISITE À SÈVRES ET À ST.-CLOUD

1. Une Invitation.

Él. Il fait beau temps aujourd'hui.

Pr. Oui, et nous sommes invités par Monsieur Montague et sa dame à aller avec eux à Sèvres et à St.-Cloud, au premier beau jour.

Él. Nous ne pourrions pas trouver une meilleure journée.

Pr. C'est vrai, allons voir si nos amis sont disposés à sortir aujourd'hui.

Él. Je le veux bien. (*Ils se rendent chez M. Montague à Auteuil.*)

Pr. (*au concierge*). Monsieur Montague, demeure-t-il ici?

Le Concierge. Oui, Monsieur, au troisième au-dessus de l'entresol. (*Ils montent, sonnent, et la domestique vient ouvrir.*)

Pr. Monsieur Montague est-il chez lui?

La Domestique. Oui, Monsieur.

Pr. Veuillez lui passer ma carte.

La Domestique (*revenant*). Si ces Messieurs veulent entrer... (*Les visiteurs entrent au salon où se trouvent M. Montague et sa dame.*)

M. Montague. Enchanté de vous voir, Messieurs.

Pr. (*s'inclinant*). Madame, comment allez-vous?

Madame Montague. Bien, merci.

Pr. Je vous présente Monsieur Howard Brown, de New York, mon élève.

Madame M. Je suis heureuse de faire votre connaissance, Monsieur.

Él. J'en suis très flatté, Madame.

Madame M. Veuillez vous asseoir, Messieurs. C'est la première fois que vous venez à Paris, Monsieur?

Él. Oui, Madame, c'est la première fois que j'ai traversé l'océan.

Madame M. Avez-vous eu une bonne traversée?

Él. Excellente, Madame, nous n'avons pas eu un seul jour de mauvais temps.

Pr. (*s'adressant à M. Montague*). Êtes-vous décidés à visiter Sèvres et St.-Cloud aujourd'hui?

M. Montague. Oui, je suis tout décidé, si ma femme est disposée aussi à y aller.

Madame M. Certainement, il faut profiter de cette belle journée.

2. Une promenade en bateau.

M. Montague. Alors, partons de suite pour avoir tout notre temps. (*La société se met en route.*) Nous prenons le bateau, n'est-ce pas?

Madame M. Oui, ce sera très agréable pour nos amis, n'est-ce pas, Messieurs?

Pr. En effet, par un si beau temps! (*Ils prennent le bateau au pont d'Auteuil.*)

Él. Quel grand pont!

M. Montague. C'est le pont d'Auteuil, avec le long viaduc du chemin de fer de ceinture qui le traverse.

Él. Tout est en pierre.

Pr. Oui, c'est une construction admirable.

Él. Voilà un train de ceinture sur le viaduc, et des voitures sur le pont à droite et à gauche.

Madame M. J'aime beaucoup ces petits bateaux, ils sont plus commodes que les omnibus.

Pr. Il n'y a rien de meilleur, pour prendre l'air en été, qu'une promenade en bateau sur la Seine.

M. Montague. C'est vrai. Nous prenons presque toujours le bateau pour aller en ville ; nous n'avons que dix minutes de marche depuis la maison.

Employé. Sèvres ! (*Ils débarquent, rendent les jetons qu'on avait donnés lors du paiement des places et se dirigent vers la manufacture de Sèvres, qui se trouve à quelques pas.*)

Pr. Ah ! nous voici à cette manufacture si célèbre !

Él. Que je suis heureux de la voir ; vous l'avez sans doute déjà visitée, Madame ?

Madame M. Oui, plusieurs fois.

3. Le Musée Céramique.

M. Montague (*montrant dans la cour une grande statue en bronze*). Voici la statue de Bernard Palissy, le créateur de la céramique en France. (*Les promeneurs entrent et passent à droite dans la salle d'exposition qu'ils traversent, en admirant les œuvres de céramique des grands maîtres, particulièrement les grands et magnifiques vases et les copies de tableaux.*)

Madame M. Venez ici voir cette reproduction de Raphaël, le célèbre tableau de Sainte Cécile.

Pr. C'est admirable ! Quelle scène vivante ! Quelle pose solennelle et attentive de tout le groupe !

M. Montague. Les musiciens ont jeté leurs instruments à terre, en entendant le chœur des anges au-dessus de leurs têtes.

Él. Et quelle ravissante beauté de Sainte Cécile !

M. Montague. Voulez-vous l'acheter, ce tableau ?

Él. Combien coûte-t-il ?

M. Montagne. Seulement cinquante mille francs.

Él. Cinquante mille francs pour un tableau de cette grandeur ! Il n'a même pas un mètre de hauteur !

Pr. Voici « Atala portée au tombeau, » et « l'Amour et Psyché » que nous avons vus au Louvre.

Él. C'est merveilleux qu'on puisse reproduire un tel tableau sur la porcelaine.

Madame M. Quels superbes vases !

Pr. Oui, ce sont surtout les vases qui ont fait la renommée de la manufacture de Sèvres.

Él. Mais quel prix énorme ! 2,000, 4,000 et même 10,000 francs pour un seul vase !

M. Montague. Montons maintenant dans le Musée, au deuxième étage. (*Les visiteurs montent par un grand escalier qui conduit au Musée.*)

Él. (*lisant une inscription au-dessus de la porte d'entrée*).

Musée céramique
Fondé par M. Brogniart
En 1824.

M. Montagne (*en entrant*). Ce musée contient surtout des objets anciens et modernes qui ont été donnés au Musée par des amateurs de l'art céramique.

Madame M. Voici le plus grand vase qui existe ; il a plus de cinq mètres de haut.

Les visiteurs traversent le Musée et suivent maintenant le gardien qui les conduit à travers différents ateliers. On explique la composition de la pâte formée principalement de kaolin provenant du Limousin, la manière de cuire dans de grands fours, le procédé de décoration, etc.

4. Le Parc de St.-Cloud.

La compagnie sort de la manufacture et arrive dans le parc de St.-Cloud dont l'entrée se trouve tout près.

Madame M. Voyez toutes ces belles allées, bordées d'arbres et si bien tenues !

Él. Quelle sorte d'arbres est-ce ?

Pr. Ce sont des marronniers. (*En arrivant sur le terrain de la foire.*) Que signifient tous ces préparatifs ?

M. Montague. C'est pour la foire annuelle qui commence dimanche prochain.

Él. Combien de temps dure-t-elle ?

M. Montague. Elle dure jusqu'à la fin du mois, mais c'est surtout le dimanche que la fête bat son plein, et que les grandes eaux jouent.

Él. Qu'est-ce que c'est que les grandes eaux ?

Pr. Ce sont des fontaines avec beaucoup de jets d'eau, qu'on fait jouer certains jours à St-Cloud et à Versailles.

Madame M. Voici l'emplacement du château qui a été brûlé pendant la guerre de 1870.

Pr. C'est malheureux de voir disparaître un monument historique aussi important.

M. Montague. Oui, c'était la résidence favorite de quelques princes, spécialement de Napoléon Ier. Prenons cet escalier qui nous conduira sur le plateau ; là nous aurons une vue splendide de Paris. (*Ils montent.*)

Madame M. Voici un banc, reposons-nous un instant et jouissons du coup d'œil.

Él. C'est vraiment la plus jolie vue de Paris qu'on puisse avoir ! Voici devant nous tous les grands monuments de la ville : l'Arc de Triomphe, le Trocadéro, la tour Eiffel, le Dôme des Invalides, Notre-Dame, le Panthéon, et bien d'autres encore.

Pr. (*regardant à sa montre*). Il est cinq heures, avons-nous tout vu ?

M. Montague. Il y a encore beaucoup de choses à voir dans le parc, mais nous n'avons plus assez de temps aujourd'hui.

Pr. Alors, dirigeons-nous du côté du bateau. (*La compagnie descend du plateau.*)

5. Le Retour.

Él. Qui sont ces garçons qui passent par là avec leur professeur en chantant?

Madame M. C'est une école de vacances.

Él. Alors, les enfants vont à l'école pendant les vacances?

M. Montague. Oui, c'est une sorte d'école, mais ils se promènent et jouent beaucoup.

Pr. Les parents qui ne peuvent pas avoir leurs enfants avec eux, en été, les envoient dans les écoles de vacances.

Madame M. Cela vaut mieux que de les laisser courir dans les rues toute la journée.

Él. Voici un bassin avec de beaux poissons rouges. Quelle quantité de poissons!

Pr. Regardez comme ils approchent du bord, et nous regardent!

M. Montague. Ils espèrent recevoir à manger.

Pr. Si j'avais seulement du pain à leur jeter! Voici un kiosque où on vend des gâteaux, je vais en chercher. (*Il y va, achète des gâteaux, les offre par petits morceaux aux poissons qui viennent les lui prendre dans la main.*)

Él. De même qu'au jardin des Tuileries, ils sont bien traités, aussi n'ont-ils pas peur.

M. Montague. Voici une jolie allée bordée de fleurs. (*À sa femme.*) Connaissez-vous toutes ces fleurs?

Madame M. Je doute que je les connaisse toutes, cependant voici des héliotropes, des roses, des marguerites, des géraniums, des dahlias, et des bégonias.

Pr. Maintenant, il nous faut quitter ce bel endroit; si j'avais le temps, je reviendrais passer ici tout un après-midi. (*La société reprend le chemin conduisant au bateau et rentre à Paris.*)

Él. Les noms des fleurs sont à peu près les mêmes en français qu'en anglais.

Pr. Oui, comme nous avons remarqué au jardin des Tuileries.

SIXIÈME JOURNÉE

UNE VISITE À VERSAILLES

Él. Que ferons-nous aujourd'hui?

Pr. Si vous le voulez nous ferons une excursion à Versailles.

Él. Cela me fera grand plaisir; j'ai beaucoup entendu parler du Palais de Versailles et de ses musées.

Pr. Nous prendrons le train de ceinture à Passy, jusqu'à la gare Montparnasse, où nous trouverons le train direct pour Versailles.

Él. Allons-nous à la gare à pied?

Pr. Oui, il n'y a que dix minutes de marche. (*Ils partent et arrivent à la gare qui se trouve au bout de la rue de Passy.*)

1. Le Voyage.

Pr. (*au guichet*). Deux billets aller et retour pour Versailles.

L'Employé. Rive droite, ou rive gauche?

Pr. Rive gauche.

L'Employé. Trois francs soixante. (*Les voyageurs descendent l'escalier à gauche et prennent le train.*)

Él. L'employé demande « Rive droite ou rive gauche. » Est-ce qu'il y a deux chemins de fer allant à Versailles?

Pr. Oui, on peut partir par la gare Montparnasse (rive gauche), ou par la gare St-Lazare [*sin-la-za-r*], (rive droite).

Le train s'arrête à Ouest-Ceinture.

L'Employé. Les voyageurs pour la ligne de Versailles changent de train.

Les voyageurs descendent et reprennent le train pour Versailles.

Él. (*regardant par la portière*). Voilà beaucoup de terrains bien cultivés.

Pr. Ce sont des jardins potagers ; ces légumes sont destinés pour la plupart à être vendus aux Halles.

Él. Qu'est-ce que c'est que toutes ces petites baraques-là? et ces tas de chiffons?

Pr. Ce sont des baraques de chiffonniers.

Él. Les pauvres chiffonniers ! . . . Je les plains vraiment !

Pr. À mon dernier voyage à Paris, j'ai vu une noce de chiffonniers, et ils n'avaient pas l'air malheureux ; ils avaient mis un tapis, de leur porte à la voiture.

Él. Alors, c'était l'aristocratie des chiffonniers.

Pr. On aurait pu le croire.

Él. Voyez ce jardin potager avec une corbeille de jolies fleurs au milieu.

Pr. Les Français aiment beaucoup les fleurs ; ils en mettent partout.

2. L'arrivée.

Nos voyageurs arrivent à Versailles après un trajet de trois quarts d'heure, et se dirigent à pied, vers le palais. C'est une promenade de dix minutes ; ils entrent par la grande cour d'honneur.

Él. Regardez ces grandes statues sur les piliers.

Pr. Ce sont les statues de seize grands hommes de France : Bayard, Richelieu, Colbert, le grand Condé ; les maréchaux Jourdan, Masséna, Turenne et autres ; ici, au milieu de la cour une grande statue équestre de Louis XIV.

Él. Quelles sont les dimensions de ce palais?

Pr. La façade sur le jardin mesure 415 mètres de long ; je ne connais pas au juste les autres dimensions, mais Baedecker dit qu'il a abrité 10,000 personnes sous le règne de Louis XIV.

3. Le Musée.

Ils entrent au rez-de-chaussée à droite et traversent une série de onze salles, dites première galerie de l'histoire de France, contenant des tableaux historiques.

Pr. Écrivons les noms des tableaux les plus intéressants. (*L'élève écrit :*)

Charlemagne passe les Alpes, en l'an 773, par Paul Delaroche.
Sacre de Charles VII à Reims, en l'an 1429, par Vinchon.
Entrée de l'armée française à Paris, en l'an 1436, par Barthélemy.

Ensuite une série de grands tableaux représentant les évènements des règnes de Henri II, Henri III, Henri IV, Louis XIII, Louis XIV et Louis XV.

LA GALERIE DE CONSTANTINE.

À l'extrémité de ces salles, les visiteurs tournent à droite, traversent une salle de sculpture et montent à gauche au premier étage, où ils entrent dans la galerie de Constantine, contenant sept grands tableaux de batailles par Horace Vernet ; entre autres : « Le siège et la prise de Constantinople en 1453. » De là ils parcourent six autres salles voisines, qui contiennent de grands tableaux représentant l'histoire de France, parmi lesquels se trouvent :

Le siège de Rome (1849), par H. Vernet.
L'entrée de l'armée française à Mexico (1863), par Beaucé.
La prise de Malakoff (1855), par Yvon.
La bataille de l'Alma (1854), par Pilo.
La bataille de Solférino (1859), par Yvon.
La bataille de Magenta (1859), par Rigo.
L'inauguration du Musée de Versailles (1837), par H. Vernet.

Él. Que de monde ici ! on ne peut pas circuler.

Pr. Il faut de la patience, les Français nous donnent le bon exemple ; ils marchent si tranquillement dans la foule, et sans se bousculer !

Él. Voici un tableau immense !

Pr. C'est la prise du camp d'Abd-el-Kader (1843) par le Duc d'Aumale, à la tête de deux régiments de cavalerie. Ce tableau mesure 21 m. 39 de long, et 5 m. de haut : c'est un chef-d'œuvre d'Horace Vernet ; il est fort admiré. Nous passons

maintenant à la deuxième galerie de l'histoire de France représentant des scènes de 1797 à 1835.

Él. Il nous faudrait toute une journée pour bien voir une telle quantité de tableaux historiques.

Pr. Malheureusement nous n'avons pas le temps, il faut nous hâter pour voir la grande galerie.

Él. C'est trop peu d'un jour pour voir ce musée ; je n'avais pas une idée de son importance.

Pr. Baedeker dit que c'est une collection de peintures historiques « sans égale dans le monde entier. » Passons maintenant dans la grande galerie. (*Ils traversent plusieurs salles et arrivent dans la grande galerie des batailles.*)

LA GRANDE GALERIE.

Él. (*en entrant*). C'est une salle splendide ; à qui la doit-on ?

Pr. À Louis-Philippe qui a créé presque toutes ces collections. (*Ils traversent la salle, et regardent les tableaux.*)

Él. Ce sont en partie des tableaux de batailles.

Pr. Oui, comme dans tout ce musée.

Él. Quelles sont les dimensions de cette galerie ?

Pr. Elle a 120 m. de long sur 13 m. de large.

Él. Combien de tableaux contient-elle ?

Pr. Baedecker dit qu'elle contient « 34 grands et magnifiques tableaux, ainsi que 80 bustes de princes, d'amiraux, de connétables, de généraux et d'autres guerriers français morts pour la patrie. »

Él. Quels sont les artistes les plus célèbres qui ont travaillé à ces tableaux ?

Pr. Parmi les plus célèbres on peut citer : Horace Vernet, Eugène Delacroix et François Gérard.

Él. Voici encore quelques tableaux de batailles célèbres.

Bataille de Rivoli (1797), par Phillippoteaux.
Bataille de Zurich (1799), par Bonchot.
Bataille de Hohenlinden (1800), par Schopin.

Bataille d'Austerlitz (1805), par Gérard.
Bataille d'Iéna (1806), par H. Vernet.
Bataille de Wagram (1809), par H. Vernet.

Pr. Il y a encore dans ce musée une quantité énorme de tableaux et de statues intéressantes à voir ; ces richesses artistiques nous occuperaient toute une semaine, mais nous ne pouvons leur consacrer que cet après-midi. Il faut descendre maintenant pour voir les jardins et visiter le grand, et le petit Trianon. (*Ils descendent dans les jardins.*)

4. Les Jardins.

Él. Comme ces jardins sont beaux ! Quelles belles fontaines ! De quelle époque tout cela date-t-il?

Pr. Le parc ainsi que le palais, et Versailles lui-même, sont la création de Louis XIV.

Él. Cela a dû coûter beaucoup d'argent, n'est-ce pas?

Pr. Oui, une somme énorme. L'endroit était défavorable pour une ville ; il a fallu le travail de 36,000 hommes et 6,000 chevaux pour préparer le terrain.

Él. D'où vient l'eau des bassins et des fontaines?

Pr. Elle vient d'étangs réunis à Marly, localité qui se trouve à quelques kilomètres au nord de la ville.

Él. Combien de jets d'eau peuvent jouer à la fois?

Pr. Il y a 600 jets, et on peut dépenser 10,000 mètres cubes d'eau dans un après-midi. On appelle cela les grandes eaux.

Él. Est-ce que les grandes eaux jouent tous les jours?

Pr. Non, seulement certains jours de fête. Les grandes eaux jouent pendant l'été, le premier dimanche de chaque mois.

Él. Alors, nous ne les verrons pas aujourd'hui.

Pr. Pas les grandes eaux. Ces belles fontaines que nous voyons devant nous s'appellent les petites eaux. Allons maintenant visiter le grand et le petit Trianon. (*Ils suivent la belle avenue de la Reine qui les mène au Trianon en un quart d'heure.*)

5. Le Grand Trianon.

Él. (*en arrivant devant le château*). Il n'y a qu'un étage.

Pr. Ce n'est qu'un rez-de-chaussée.

Él. Qui l'a fait bâtir?

Pr. Louis XIV l'a fait construire pour Madame de Maintenon sur les plans de Mansart.

Él. Qui nous fera parcourir les salles?

Pr. Voici un gardien qui nous conduira ainsi que toutes les personnes qui attendent là.

Gardien. Mesdames, Messieurs, je suis à votre disposition. (*Il conduit alors une quarantaine de personnes dans toutes les salles, et explique rapidement les choses les plus intéressantes dont la plupart datent du temps de Napoléon Ier.*)

Pr. (*en sortant*). Voici, à côté, le musée des voitures de gala.

6. Le Musée des Voitures de Gala.

Él. (*en entrant*). Elles sont très anciennes ces voitures.

Pr. Elles datent de l'époque des deux Napoléon, et de Charles X (196).

Gardien (*conduisant une foule de visiteurs*). Voici sept voitures de gala. Celle-ci a servi au sacre de Napoléon Ier, celle-là au sacre de Charles X. Voici celle qui figurait au mariage de Napoléon III.

Él. Ce sont des reliques bien tenues et bien gardées.

Pr. Elles sont très élégantes, mais éveillent de tristes souvenirs.

7. Le Petit Trianon.

Pr. Voici le petit Trianon : il contient des souvenirs de Marie-Antoinette, dont il a été la retraite favorite, mais il est moins attrayant que le jardin avec son hameau, qui se compose d'un groupe de jolies petites maisonnettes situées autour d'un petit lac.

Él. Qui les a occupées?

Pr. Les dames de la cour les ont fréquentées comme une retraite rustique.

8. L'Orangerie.

Él. Est-ce qu'il y a encore quelque chose à voir ici?

Pr. Il faut voir l'orangerie, de l'autre côté du jardin. (*Ils y vont et regardent du haut d'une terrasse l'orangerie, dans laquelle on descend par un escalier en marbre de 103 marches.*) « Voici, dit Baedeker, une des plus belles collections d'orangers qui existent, le plus vieux datant, dit-on, de 1421. »

Él. Quelle belle pièce d'eau, de l'autre côté de l'orangerie!

Pr. Cela s'appelle *la pièce des Suisses*, parce que la terre a été creusée par un régiment de la garde suisse de Louis XIV.

Él. Quel est ce bâtiment à côté de l'eau?

Pr. C'est l'école nationale d'horticulture dont notre jardinier du Luxembourg nous a parlé.

Él. On pourrait s'amuser dans ce jardin toute une semaine.

Pr. Je le crois bien, mais il faut partir maintenant.

Él. Nous n'avons rien vu de la ville de Versailles.

Pr. Je le regrette, car c'est une ville intéressante.

Él. Combien y a-t-il d'habitants à Versailles?

Pr. Il y en a 51,000. (*Ils reviennent à la gare et partent par le train de 6 h. 20.*)

SEPTIÈME JOURNÉE

UNE VISITE À FONTAINEBLEAU

1. Une Promenade sur la Seine.

Él. Où irons-nous aujourd'hui?

Pr. Je propose d'aller à Fontainebleau visiter le palais, parce que Fontainebleau était une résidence favorite de Napoléon et de Joséphine.

Él. J'aimerais beaucoup y aller; c'est un endroit très intéressant à voir.

Pr. Bien, allons-y.

Él. Par quelle voie y va-t-on?

Pr. Par le chemin de fer de Lyon.

Él. À quelle heure part le train?

Pr. À neuf heures quarante-cinq.

Él. Je serai bientôt prêt; prenons-nous une voiture ou un omnibus?

Pr. Prenons plutôt le bateau pour faire une petite promenade sur la Seine.

Él. Où prend-on le bateau?

Pr. Le plus près est à la passerelle de Passy; nous irons à pied jusque-là.

Él. Est-ce loin d'ici?

Pr. Non, ce n'est pas loin; en dix minutes nous y arriverons.

Ils partent à pied et arrivent au bateau; ils passent sur une petite passerelle qui réunit la berge au ponton, et attendent l'arrivée du bateau à vapeur qui doit les conduire au pont d'Austerlitz; ils prennent place sur le bateau et payent deux sous chacun. Le bateau part et passe sous seize ponts.

Él. (*en arrivant au pont d'Austerlitz*). Voilà seize ponts sous lesquels nous avons passé en trois quarts d'heure.

Pr. Il y a encore quinze autres ponts sur la Seine, à Paris, ce qui fait en tout 31 ponts.

Nos voyageurs débarquent au pont d'Austerlitz, font quelques pas sur le boulevard Diderot et arrivent à la gare de Lyon.

2. Le Voyage.

Pr. (*au guichet*). Deux billets aller et retour, troisième classe, pour Fontainebleau.

Employé. Neuf francs trente.

Pr. Où est le train?

Employé. Par là, à droite. (*Ils traversent la salle d'attente, montrent leurs billets et montent dans un compartiment.*)

Él. Les wagons de troisième classe sont bien convenables.

Pr. Oui, en Europe on prend souvent les troisièmes pour un petit parcours. (*Une famille entre dans le même compartiment.*)

Él. Quelle est la distance de Paris à Fontainebleau?

Pr. Il y a 59 kilomètres.

Él. Cela fait à peu près trente-six *miles* et demi anglais. Regardez ce petit garçon. Que signifie le mot «Tapageur» sur la bande de son chapeau?

Pr. Un tapageur est une personne qui fait beaucoup de bruit.

Él. On lui a bien choisi son chapeau à ce petit garçon, il ne se repose jamais.

3. Le Palais.

Le train arrive à Fontainebleau à onze heures quarante-cinq; les touristes prennent un omnibus qui les conduit au palais en vingt minutes; ils traversent une grande cour et le vestibule où ils laissent leurs parapluies, attendent le gardien qui doit les conduire, et regardent les photographies et les guides étalés sur une table.

Pr. (*à la vendeuse*). Quel est le prix de ce guide?

Vendeuse. Cinquante centimes, Monsieur.

Pr. Et de ces vues de Fontainebleau?

Vend. Soixante-quinze centimes.

Pr. Cela fait un franc vingt-cinq, n'est-ce pas?

Vend. Oui, Monsieur.

Pr. Avez-vous la monnaie de dix francs?

Vend. Oui, Monsieur; voilà huit francs soixante-quinze, merci, Monsieur.

Él. (*lit le titre du guide*).

«Une Journée à Fontainebleau, ou Guide du Voyageur dans le Palais et dans la Forêt.»

Le gardien arrive et conduit ces messieurs ainsi que plusieurs autres visiteurs dans le palais.

Gardien. Voici les

APPARTEMENTS DE NAPOLÉON Ier.

L'antichambre, le cabinet des Secrétaires, la salle de bain, le cabinet de l'abdication, le cabinet de travail, la chambre à coucher.

Él. La chose la plus intéressante dans ces appartements est la table sur laquelle Napoléon a signé son abdication.

Pr. Avez-vous remarqué comme la baignoire est courte?

Él. Oui, le guide dit qu'elle n'a que 1 m. 10 de long.

Pr. Napoléon n'était pas grand.

LE SALON DE FAMILLE.

Gardien. Ce salon date de François Ier, mais il a été transformé par Henri IV et Louis XV.

Pr. Les décorations sont très belles.

Él. (*montrant du doigt une grande table au milieu du salon*). Quelle grande table!

Gard. Le dessus est d'un seul morceau d'acajou des Indes; il a 2 m. 10 de diamètre.

SALLE DU TRÔNE.

Gard. Cette salle du Trône a été construite par Charles IX et embellie par Louis XIII et par Louis XIV.

Él. Quel magnifique plafond!

Gard. Vous voyez là les armes de France et de Navarre, le sceptre et la main de justice.

LES APPARTEMENTS DE MARIE-ANTOINETTE.

Gard. Nous traversons maintenant les appartements de Marie-Antoinette. (*Dans le boudoir.*) Voici deux vases en ivoire très fin, des tentures données par la ville de Lyon, des vases de Sèvres.

Voici le salon de musique avec guéridon en porcelaine de Sèvres, et ici se trouve le salon des dames d'honneur. Cette chambre à coucher a été occupée successivement par Marie de Médicis, Marie-Thérèse, Marie-Antoinette, Marie-Louise et Marie-Amélie (femme de Louis-Philippe). En conséquence elle s'appelle la chambre des *cinq Marie*.

LA BIBLIOTHÈQUE.

Gard. Voici la galerie de Diane ou la bibliothèque. Elle est de 86 mètres de long et contient 30,000 volumes : elle a été construite sous le règne de Henri IV et restaurée sous Napoléon Ier et Louis XVIII.

LES GRANDS APPARTEMENTS.

Le Gardien conduit les visiteurs par une série de grands appartements très élégants, dont les plus intéressants sont : la grande salle des fêtes, bâtie par François Ier, et décorée par Henri II ; la suite de chambres occupées par le pape Pie VII pendant sa captivité, 1812–1814, et les appartements de Madame de Maintenon. Alors des fenêtres du Palais il fait voir les jardins et le parc si bien entretenus.

Le Gardien (*regardant par une fenêtre*). Voici *la cour du Cheval Blanc*, où Napoléon Ier a fait ses adieux à sa vieille garde avant d'être transporté à l'île d'Elbe, le 20 Avril 1814. Vous trouverez dans votre guide les paroles qu'il a adressées à ses grenadiers.

LES ADIEUX DE NAPOLÉON.

« Soldats ! depuis vingt ans je suis content de vous, je vous ai toujours trouvés sur le chemin de la gloire. . . .

« Ne plaignez pas mon sort, je serai toujours heureux lorsque je saurai que vous l'êtes.

« J'aurais pu mourir, rien ne m'était plus facile ; mais non, je suivrai toujours le chemin de l'honneur. J'écrirai ce que nous avons fait.

Je ne puis vous embrasser tous, mais j'embrasserai votre général. Approchez, général Petit. (*Il le serre dans ses bras.*) Qu'on m'ap-

porte l'aigle. . . . Chère aigle! que ces baisers retentissent dans les cœurs de tous les braves!

« Adieu, mes enfants! »

Le Gardien. Napoléon à son retour de l'île d'Elbe passa en revue ces mêmes grenadiers qui le ramenèrent aux Tuileries.

Él. Mais après « les Cent Jours » il a trouvé sa défaite finale à Waterloo.

Pr. C'était un triste sort pour un si grand homme.

Él. Il a trop tenté ; il a dit que le mot *impossible* n'était pas dans son dictionnaire.

Le gardien conduit les visiteurs à la sortie du palais.

Pr. (*au gardien en lui offrant deux francs*). Adieu, Monsieur.

Le Gardien. Merci, Messieurs, adieu.

4. Le Retour.

Pr. Il est une heure.

Él. Quand part le prochain train pour Paris?

Pr. À deux heures quarante. Nous avons le temps de manger avant d'aller à la gare.

Él. Voici un hôtel. (*Ils entrent et après avoir mangé* —)

Pr. (*au garçon*). L'addition, s'il vous plaît. (*Ils payent six francs et sortent.*)

Él. Avons-nous le temps de faire une promenade en voiture dans la forêt?

Pr. Si nous prenons le train de deux heures quarante, nous n'aurons pas le temps ; il nous faut rentrer de bonne heure, car, puisque nous quittons Paris demain, nous aurons à faire nos préparatifs de départ.

Él. Voici le tramway qui conduit à la gare.

Pr. Prenons-le.

Ils montent dans le tramway, arrivent à la gare en quinze minutes, et partent pour Paris.

FRENCH-ENGLISH VOCABULARY

NOTE. — Words similar in spelling and signification in the two languages are not given in this vocabulary.

A.

à, at, to, in.
abord (d'), at first.
aboutir, to meet (at the end), to terminate.
abricot, *m.*, apricot.
abriter, to shelter.
absolument, entirely.
acajou, *m.*, mahogany; **acajou des Indes**, Indian mahogany.
accompagner, to accompany.
accorder, to accord, to donate.
achat, *m.*, purchase.
acheter, to buy.
acheteur, *m.*, buyer.
achever, to complete, to finish.
acteur, *m.*, actor.
activité, *f.*, activity.
actrice, *f.*, actress.
actuel, **-le**, actual, present.
addition, *f.*, addition, bill.
adieu, *pl.*, **adieux**, *m.*, adieu.
admettre, to admit.
admirer, to admire.
affaire, *f.*, affair, business.
affiche, *f.*, placard, bill.
affranchissement, *m.*, making free, (of letters) payment of postage.
agence, *f.*, agency.
agrandir, to enlarge.
aider, to aid, to help.
aigle, *m.*, eagle.
aile, *f.* [*è-l*], wing.
ailleurs (d'), besides.
aimable, amiable, kind.
aimablement, amiably.
aimer, to love, to like.
ainsi, so, thus; **ainsi que**, and also, as well as.
air, *m.*, air, appearance.
aise, *adj.*, glad, happy; **bien aise**, very glad, well pleased.
aise, *f.*, ease, gladness; **à votre aise**, conveniently.
ajouter, to add.
allée, *f.*, walk, alley.
allégorique, allegorical.
aller, to go (305).
allons, *see* **aller**.
allouer, to allow.
alors, then, so.
amant, *m.*, lover.
ambassade, *f.*, embassy.
ambigu, **-ë** (12), ambiguous.
âme, *f.*, soul, mind.
amener, to lead, to conduct.
américain, American.
amiral, *m.*, admiral.
an, *m.*, year: **il y a douze ans**, twelve years ago.

ancien, -ne, ancient, old, former.
ange, *m.*, angel.
anglais, English; **en anglais**, in English.
animer, to animate.
année, *f.*, year.
annuel, -le, annual
annuellement, annually.
antichambre, *f.*, antechamber.
appareil, *m.*, apparatus.
appartenir, to belong to.
appel, *m.*, appeal, call; **cour d'appel**, court of appeals.
appeler, to call; **s'appeler**, to be called, to be named.
applaudir, to applaud.
applaudissement, *m.*, applause
appliquer, to apply.
apporter, to bring; **qu'on m'apport l'aigle**, let the eagle be brought to me.
apprendre, to learn, to teach.
apprivoiser, to tame.
approcher (s'), to approach.
après, after.
après-midi, *m.*, afternoon.
arbre, *m.*, tree.
arbuste, *m.*, shrub.
arc, *m.*, arch; **arc de triomphe**, triumphal arch.
archipel, *m.*, archipelago.
argent, *m.*, silver, money.
aristocratie, *f.*, aristocracy.
armée, *f.*, army.
armer, to arm.
arrêter (s'), to stop.
arrivée, *f.*, arrival.
arriver, to arrive.
arrondissement, *m.*, district, ward.
artère, *f.*, artery, line of streets.
artillerie, *f.*, artillery.
artistique, artistic.
ascenseur, *m.*, elevator.
asphalte, *m.*, asphalt.
assassinat, *m.*, assassination.
asseoir (s'), to sit down (331).
asseyant (s'), *see* **s'asseoir.**
assez, enough; **assez bien**, well enough.
assister (à), to be present at.
assurément, certainly.
assurer, to assure.
atelier, *m.*, workshop, studio.
attendre, to wait.
attirer, to attract.
attraper, to catch.
attrayant, attractive.
attraire, to attract.
au, *contraction of* **à le**, to the (133).
au-dessus, above.
auditeur, *m.*, auditor.
augmentation, *f.*, increase.
aujourd'hui, to-day.
auprès, near, at the office of.
auquel, *pl.* **auxquels**, to whom, to which (237).
aurons, *see* **avoir**, to have (90).
aussi, also, as, so.
aussitôt, immediately.
autant, as much, so much; **autant que**, as much as.
autel, *m.*, altar.
Auteuil [*ô-teu-i**], formerly a village, now included in Paris.
autorisation, *f.*, authorization.
autour, around.
autre, other.
autrefois, formerly.
aux, contraction of **à les**, to the (133).
avait, *see* **avoir**, to have (90).
avance, *f.*, advance; **à l'avance**, in advance.

avancer, to advance.
avant, before.
avec, with.
avertisseur, *m.*, notifier; **avertisseur d'incendie**, fire alarm box.
avez, *see* **avoir**, to have (90).
avidement, eagerly.
avis, *m.*, opinion, notice; **à mon avis**, in my opinion.
avocat, *m.*, advocate, lawyer.
avoir, to have (90).

B.

baignoire, *f.*, bathtub.
bain, *m.*, bath; **salle de bain**, bath-room.
baiser, to kiss.
balle, *f.*, ball; **jouer à la balle**, to play ball.
banc, *m.*, bench.
bannir, to banish.
banque, *f.*, bank.
baptême, *m.* [*ba-tê-m*], baptism.
baraque, *f.*, barrack, cabin, booth.
bas, -se, low; **bas-relief**, bas-relief, raised work; **en bas**, below.
bassin, *m.*, basin, reservoir.
Bastille, *f.*, the Bastile, former state prison in Paris (destroyed in 1789).
bataille, *f.*, battle.
bateau, *m.*, boat; **bateau à vapeur**, steamboat; **bateau-omnibus**, a boat used like an omnibus.
bâtiment, *m.*, building, ship.
bâtir, to build.
beau, bel, -le, beautiful; **comme il est beau!** how beautiful it is!
beaucoup, much, many.
beauté, *f.*, beauty.
beaux-arts [*bó-zar*], *m. pl.*, fine arts.
belles-lettres, *f. pl.*, elegant literature.
berge, *f.*, barge, shore.
besoin, *m.*, need.
beurre, *m.*, butter.
bibliothèque, *f.*, library.
bicyclette, *f.*, bicycle.
bien, well, indeed; **eh bien**, very well.
bien-être, *m.*, welfare.
bienfaisance, *f.*, benevolence.
bientôt, soon.
bijou, *m.*, jewel.
billet, *m.*, ticket.
blan-c, -che, white.
bois, *m.*, wood, forest; **bois de Boulogne**, a large park near Paris.
boîte, *f.*, box; **boîte aux lettres**, letter-box.
boivent, *see* **boire**, to drink (339).
bon, -ne, good.
bonjour, good day.
bonne, *f.*, nursery maid.
bord, *m.*, border, edge, shore, bank.
border, to border.
bottine, *f.*, shoe, boot.
bougie, *f.*, wax candle.
boulevard, *m.*, rampart, boulevard.
bouleversement, *m.*, disorder, overthrow.
bourse, *f.*, purse, stock exchange.
bousculer (se), to crowd, to jostle.
bout, *m.*, end, (of a street) foot.
boutique, *f.*, small store, shop.
bras, *m.*, arm.
breveter, to patent.
brise, *f.*, breeze.
briser, to break.
bruit, *m.*, noise.
brûler, to burn.
brumaire, *m.*, second month of the French republican calendar of 1792.

bu, *see* **boire**, to drink (339).
buffet, *m.*, buffet, sideboard, lunch room.
bulletin, *m.*, bulletin, ticket.
bureau, *m.*, bureau, office; **bureau de poste**, branch post-office.
buste, *m.*, bust.
butte, *f.*, knoll, hill; **Buttes Chaumont**, Chaumont hills (in Paris).

C.

cacher, to conceal.
cadet, -te, younger, junior.
café, *m.*, coffee, coffee-house.
caisse, *f.*, box, cashier's desk.
Californie, *f.*, California.
calme, calm, quiet.
Calvaire, *m.*, Calvary.
canalisation, *f.*, channeling.
canot, *m.*, canoe.
capitale, *f.*, capital.
caporal, *m.*, corporal.
capucine, *f.*, Capuchin nun (a religious order).
car, because, for.
caresser, to caress.
carnet, *m.*, memorandum book.
carré, *adj.*, square.
carré, *m.*, square; **carré de fleurs**, flower bed.
carrière, *f.*, quarry.
carte, *f.*, card, bill of fare.
cascade, *f.*, waterfall.
caveau, *m.*, cellar, burial vault.
ce, cet, cette, this, that, it; *pl.*, **ces**, these, those (171).
ceci, this.
ceinture, *f.*, girdle, belt; **chemin de fer de ceinture**, belt railroad.
cela, that, it; **c'est cela**, that is it.
célèbre, celebrated.
cellule, *f.*, cell.
celui, celle, that, *pl.*, **ceux, celles**, those (230).
cendre, *f.*, ashes, remains.
cent, one hundred.
centime, *m.*, the hundredth part of a franc.
cependant, nevertheless, yet.
céramique, ceramic (relating to pottery).
cercle, *m.*, circle, ring.
cercueil, *m.*, coffin.
cerise, *f.*, cherry.
certainement, certainly.
chacun, each.
chaise, *f.*, chair.
chambre, *f.*, room.
chameau, *m.*, camel.
champ, *m.*, field; **Champs-Élysées**, Elysian Fields, the name of the most beautiful avenue in Paris.
chancelier, *m.*, chancellor.
changement, *m.*, change.
chant, *m.*, song.
chanter, to sing.
chapeau, *m.*, hat.
chapelle, *f.*, chapel.
chaque, each.
charbon, *m.*, charcoal.
charbonnier, *m.*, charcoal selier.
charette, *f.*, cart.
charger, to charge, to load.
chasser, to drive away, to expel, to chase.
château, *m.*, castle.
chaussée, *f.*, roadway.
chef-d'œuvre, *m.*, masterpiece.
chemin, *m.*, way, path; **chemin de fer**, railway.
heminée, *f.*, chimney.

enseigne, *f.*, sign, signboard.
enseignement, *m.*, instruction.
enseigner, to instruct, to teach.
ensuite, then, afterwards.
entendre, to hear.
enterrement, *m.*, burial.
enterrer, to bury.
enti-er, -ère, entire.
entourer, to surround.
entr'acte, *m.*, between the acts.
entre, between.
entrée, *f.*, entrance.
entr'ouvert, half-opened.
entreprendre, to undertake.
entreprise, *f.*, undertaking.
entrer, to enter.
entresol, *m.*, a half story next above the lower story.
entretenir, to keep in repair.
entrevue, *f.*, interview.
environ, about.
épaisseur, *f.*, thickness, depth.
épargner, to save, to spare.
épée, *f.*, sword.
épicerie, *f.*, grocery.
époque, *f.*, epoch, time.
équestre, equestrian.
équipage, *m.*, equipage, furniture.
ériger, to erect, to build.
escalier, *m.*, staircase.
esclave, *m.*, slave.
espèce, *f.*, species, kind.
espérer, to hope.
essayer, to try.
est, *see* **être,** to be (91) ; **n'est-ce pas,** is it not so?
est [*èst*], *m.*, east.
et, and.
établissement, *m.*, establishment.
étage, *m.*, story (of a building).
était, *see* **être,** to be (91).
étalage, *m.*, display (of goods for sale).
étaler, to display for sale.
étang, *m.*, pond.
état, *m.*, state, occupation; **homme d'état,** statesman.
état-major, *m.*, staff (of an army).
États-Unis, United States.
été, *m.*, summer.
été, êtes, *see* **être,** to be (91).
étendre (s'), to extend.
ethnographie, *f.*, ethnography.
étoile, *f.*, star.
étrang-er, *m.*, **-ère,** *f.*, stranger, foreigner; **à, pour l'étranger,** abroad.
être, to be (91).
être, *m.*, being, creature.
étudier, to study.
eux, (to) them.
éveiller, to awaken.
événement, *m.*, event.
éviter, to avoid.
exactement, exactly.
exemple, *m.*, example.
exister, to exist.
expérience, *f.*, experience, experiment.
explication, *f.*, explanation.
expliquer, to explain.
exploitation, *f.*, management, monopoly.
exposer, to expose.
extérieurement, externally.
extrémité, *f.*, extremity.

F.

façade, *f.*, façade, front (of a house).
face, *f.*, face; **en face,** opposite.
facilement, easily.
facilité, *f.*, facility.
façon, *f.*, fashion, manner.

facultati-f, -ve, optional.
faim, *f.*, hunger; **j'ai faim,** I am hungry; **j'ai grand' faim,** I am very hungry.
faire, to do, to make (349); **faire voir,** to show; **qu'allons nous faire?** what shall we do? **faire parcourir,** to lead through; **se faire,** happen; **cela pourrait se faire,** that might be.
faisons, fait, *see* **faire**; **il fait frais,** it is cool.
fait, *m.*, fact.
fallait, *see* **falloir.**
falloir, to be necessary (300).
fallu, *see* **falloir**; **il a fallu,** it was necessary.
fameu-x, -se, famous.
familiariser, to familiarize.
famil-ier, -ière, familiar, tame.
fasse, *see* **faire,** to do, to make (349).
fatiguer, to fatigue.
faudra, faut, *see* **falloir,** to be necessary (300); **il faut,** it is necessary; **comme il faut,** in fine style.
fauteuil, *m.*, armchair.
faveur, *f.*, favor.
favori, -te, favorite.
féliciter, to congratulate.
femme, *f.*, woman, wife.
fenêtre, *f.*, window.
fer, *m.*, iron; **tout en fer,** entirely of iron.
fera, ferai, feriez, *see* **faire,** to do, to make (349).
fermer, to close: **se fermer,** to close.
fermeture, *f.*, closing.
fête, *f.*, feast, birthday; **jour de fête,** holiday.
fêter, to celebrate.
feuille, *f.*, leaf, sheet.
fi-er, -ère, proud.
figure, *f.*, figure, face.
figurer, to figure, to take part.
figurer (se), to imagine.
fil, *m.*, thread, wire; **fil de fer,** iron wire.
filer, to spin, to move along.
fille, *f.*, girl, daughter.
fils [*fis*], *m.*, son.
fin, *f.*, end; **à la fin,** finally.
finalement, finally.
financi-er, -ère, financial.
fit, *see* **faire,** to do, to make (349).
fixer, to fix.
flatter, to flatter.
flèche, *f.*, arrow, spire.
fleur, *f.*, flower.
foire, *f.*, fair.
fois, *f.*, time; **à la fois,** at once.
folie, *f.*, folly, amusement.
fond, *m.*, bottom, ground, back side.
fonder, to found.
fondre, to melt, to smite, to fall upon.
font, *see* **faire,** to do, to make (349).
fontaine, *f.*, fountain.
former, to form.
formulaire, *m.*, formulary.
fort, strong; **bien fort,** very strong, heartily.
fossé, *m.*, moat, ditch.
foule, *f.*, crowd, large company; **une foule de monde,** a crowd of people.
four, *m.*, oven.
fournir, to furnish.
foyer, *m.*, fireside, home; (at the theater) lobby.
frais, fraîche, cool, fresh.
frais, *m. pl.*, cost, expense.
franc, *m.*, a silver coin worth 19.3 cents.

français, French; **en français,** in French.
François, Francis.
fraternité, *f.*, fraternity.
fréquemment, frequently.
froid, cold.
fromage, *m.*, cheese.
funérailles, *f. pl.*, funeral rites.
fût, fut, furent, *see* **être,** to be (91).

G.

gagner, to gain.
gala, *m.*, gala, pomp, show; **voiture de gala,** state carriage.
galerie, *f.*, gallery.
garçon, *m.*, boy, waiter.
garder, to guard, to retain.
gardien, *m.*, guardian; **gardien de la paix,** policeman.
gare, *f.*, railway station; **gare du Nord,** Northern Railway station.
gâteau, *m.*, cake.
gauche, left.
gauche, *f.*, left; **à gauche,** to the left.
gaulois, *m.*, Gallic.
gaz, *m.*, gas.
général, general.
généralement, generally.
généreu-x, -se, generous.
genre, *m.*, kind, sort.
gens, *m. f. pl.*, people.
gentil, -le, pretty, nice.
géomètre, *m.*, geometrician.
glace, *f.*, ice, glass, mirror.
gloire, *f.*, glory.
Gobelins, *m.*, Gobelins, a government manufactory of tapestry and carpets in Paris.
gothique, Gothic.
goût, *m.*, taste.
gouvernement, *m.*, government.
gracieu-x, -se, graceful.
grand, great, large, tall.
grandeur, *f.*, size.
gratuit, gratuitous, free.
gratuitement, gratuitously.
graver, to engrave.
grec, -que, Greek.
grenadier [*grĕ-na-dié*], *m.*, pomegranate tree; (military) grenadier.
grille, *f.*, iron gate.
gros, -se, big, large.
guéridon, *m.*, small table.
guerre, *f.*, war.
guerrier, [*ghê-rié*] *m.*, warrior, soldier.
guichet, *m.*, ticket office, wicket.

H.

habile, skillful.
habitant, *m.*, inhabitant.
habiter, to inhabit.
habitude, *f.*, habit.
habituer, to accustom.
halle, *f.*, market.
hameau, *m.*, hamlet.
hardi, bold.
hâter (se), to hasten.
haut, *m.*, height; **du haut,** from the height; **ouvert dans le haut,** open at the top; **tout en haut,** at the top; **là-haut,** up there.
haut, high, tall.
hauteur, *f.*, height.
havre, *m.*, harbor.
héler, to hail.
hellénique, Hellenic, Grecian.
héros, *m.*, hero.
hêtre, *m.*, beech tree.

heure, *f.*, hour; **à l'heure**, by the hour; **de bonne heure**, in good
heureusement, fortunately. [season.
heureu-x, -se, happy.
hideu-x, -se, hideous.
hier, yesterday.
hiéroglyphe, *m.*, hieroglyphic.
hippodrome, *m.*, race-ground.
hippopotame, *m.*, hippopotamus.
histoire, *f.*, history.
historique, historical.
hiver, *m.*, winter.
homme, *m.*, man.
honneur, *m.*, honor.
hôpital, *m.*, hospital.
horloge, *f.*, clock.
hôte, *m.*, host, guest, landlord; **table d'hôte**, hotel table (at a fixed price).
hôtel, *m.*, hotel, mansion; **hôtel de ville**, city hall; **hôtel des Invalides**, home for pensioned soldiers; **hôtel des postes**, head post-office; **Hôtel-Dieu**, the chief hospital of a city.
huit, eight.
humide, humid, damp.
hydraulique, hydraulic.

I.

ici, here; **par ici**, this way.
idée, *f.*, idea.
Iéna, *m.*, Jena, a town in Prussia.
il, he, it.
île, *f.*, island.
impératrice, *f.*, empress.
impériale, *f.*, the roof of a coach or omnibus.
importer, to import, to be of importance; **n'importe quel**, no matter what.
imposant, imposing.
imposer, to impose, to put upon.
impôt, *m.*, tax.
incendie, *m.*, destructive fire.
incendier, to burn down.
inconnu, unknown.
indication, *f.*, direction.
indiquer, to indicate, to mark.
ingénieur, *m.*, engineer.
inhumer, to bury, to inter.
innombrable, innumerable.
inscrire, to inscribe, to write.
insigne, *m.*, badge.
interdire, to prohibit.
intéressant, interesting.
intéresser, to interest.
intérieur, *m.*, interior, inside.
interroger, to interrogate.
inutile, useless.
invalide, *m.*, invalid, pensioner.
irons, *see* **aller**, to go (305).
Italien, *m.*, Italian.
ivoire, *m.*, ivory.

J.

Jacques, *m.*, James.
jadis [*ja-dis*], formerly.
jamais, ever, never.
jambe, *f.*, leg.
janvier, *m.*, January.
jardin, *m.*, garden; **jardin potager**, kitchen garden.
jardinier, *m.*, gardener.
je, I.
jet, *m.*, cast, throw; **jet d'eau**, fountain.
jeter, to throw, to toss.
jeton, *m.*, counter, check.
jeune, young.
joaillerie, *f.*, jewelry.

joli, pretty.
jouer, to play.
jouet, *m.*, toy, plaything.
jouir, to enjoy, to possess.
jour, *m.*, day; **tous les jours,** every day.
journal, *m.*, newspaper, journal.
journée, *f.*, day.
juillet, *m.*, July; **colonne de juillet,** column of July (on the site of the Bastile).
juin, *m.*, June.
jusque, until, to, as far as.
juste, just; **au juste,** exactly.
justement, exactly, comfortably.

K.

kaolin, *m.*, a kind of fine clay for pottery.
kilogramme, or **kilo,** *m.*, 1,000 grams = 2.2 lbs. avoirdupois.
kilomètre *m.*, 1,000 meters = .62 of a mile.
kiosque, *m.*, kiosk (an Eastern style of pavilion).

L.

là, there, yonder.
là-bas, over there, yonder.
là-dessus, concerning that.
lac, *m.*, lake.
laisser, to let, to leave.
lait, *m.*, milk.
laiterie, *f.*, dairy farm, dairy.
lancer, to throw, to launch.
langue, *f.*, tongue, language.
lanterne, *f.*, lantern, light.
large, wide.
largeur, *f.*, breadth.
Lazare, *m*, Lazarus.
le, la, les, *pron.*, him, her, it, them.
le, la, les, *art.*, the.
leçon, *f.*, lesson.
lecture, *f.*, reading; **salle de lecture,** reading-room.
lég-er, -ère, light.
légion, *f.*, legion; **légion d'honneur,** legion of honor.
léguer, to bequeath.
légume, *m.*, vegetable.
lentement, slowly.
lequel, laquelle, *pl.*, **lesquels, lesquelles,** who, whom, which.
leur, leurs, their.
lever (se), to rise.
lèvre, *f.*, lip.
liberté, *f.*, liberty.
libre, free.
lier, to bind together.
lieu, *m.*, place.
ligne, *f.*, line.
lilas, *m.*, lilac; **lilas de Perse,** Persian lilac.
limiter, to limit.
limonade, *f.*, lemonade.
lire, to read (350).
lisant, lisez, lisons, *see* **lire.**
lit, *m.*, bed.
litre, *m*, liter, a French measure = 1.76 pints.
littérateur, *m.*, writer, author.
livre, *m.*, book; *f.*, pound.
logement, *m.*, lodging.
loi, *f.*, law, rule.
loin, far; **de loin,** from afar.
Londres, *m.*, London.
longtemps, a long time.
lors (de), at the time of.
louage, *m.*, hiring; **voiture de louage,** public carriage, cab.
louer, to let (a house); to hire out, to praise.

loueu-r, *m.*, **-se**, *f.*, hirer.
lourd, heavy.
Louvre, *m.*, the Louvre (former palace, now occupied by the National Museum).
lu, *see* **lire**, to read (350).
lui, he, him, to him.
lumière, *f.*, light.
lundi, *m.*, Monday.

M.

M. (abbreviation of monsieur), Mr.
Madeleine, *f.*, Magdalene; **église de la Madeleine**, a famous church in Paris.
magasin, *m.*, store, (in England) shop.
magnifique, magnificent.
main, *f.*, hand.
maintenant, now.
maintenir, to maintain.
maire, *m.*, mayor.
mairie, *f.*, the office of the mayor.
mais, but.
maison, *f.*, house; **à la maison**, at home.
maisonnette, *f.*, little house.
maître, *m.*, master.
majestueu-x, **-se**, majestic.
mal, *m.*, harm, pain.
malgré, in spite of.
malheureusement, unhappily.
malheureu-x, **-se**, unhappy.
manger, to eat; **manger à la carte**, to eat by ordering from a bill of fare.
manière, *f.*, manner.
manquer, to fail, to miss.
marbre, *m.*, marble.
marchand, *m.*, **-e**, *f.*, merchant, dealer.
marchander, to beat down the price.
marche, *f.*, step, march.
marché, *m.*, market; **à bon marché**, at a low price.
marcher, to go, to walk, to march.
marcheur, *m.*, walker.
maréchal, *m.*, marshal.
marguerite, *f.*, daisy.
mariage, *m.*, marriage; **salle de mariage**, marriage hall.
mariée, *f.*, bride.
marier, to marry.
marquant, distinguished.
marque, *f.*, mark, kind.
marronnier, *m.*, chestnut tree.
martyre, *m.*, martyrdom.
matière, *f.*, material.
matin, *m.*, morning.
mauvais, bad.
mécanique, mechanical.
médecin, *m.*, physician.
meilleur, better.
membre, *m.*, limb, member.
même, same; **tout de même**, all the same.
même, *adv.*, even.
mémoire, *f.*, memory.
ménagère, *f.*, economical housewife.
mener, to lead.
merci, *m.*, thanks; **merci bien**, many thanks.
merci, *f.*, mercy.
mercredi, *m.*, Wednesday.
mère, *f.*, mother.
merveilleu-x, **-se**, marvelous.
messieurs, *m. pl.*, gentlemen.
mesurer, to measure.
méthode, *f.*, method.
mètre, *m.*, meter, the unit of French measure, = 39.37 inches.
mets, *m.*, dish (of food).

mettre, to put (351); **mettre à la poste**, to put into the post-office; **se mettre en costume**, to dress up.
mieux, better; **tant mieux**, all the better.
milieu, *m.*, middle, midst.
militaire, *m.*, soldier, military man.
ministère, *m.*, ministry.
ministre, *m.*, minister.
minuit, *m.*, midnight.
mis, *see* **mettre**, to put (351).
MM., abbreviation of **Messieurs**.
modéré, moderate.
modeste, modest.
moi, I, me, to me.
moins, less; **moins grand**, smaller.
mois, *m.*, month.
moitié, *f.*, half; **moitié moins**, half price.
mon, ma, mes, my.
monde, *m.*, world, people, class; **tout le monde**, everybody; **beaucoup de monde**, many people; **que de monde**! how many people!
monnaie, *f.*, coin, change; **avez-vous la monnaie de**? have you change for?
monopole, *m.*, monopoly.
monsieur, *m.*, sir, Mr., gentleman.
monter, to mount, ascend, get in.
montre, *f.*, watch.
montrer, to show.
monument, *m.*, monument, public edifice.
morceau, *m.*, morsel.
mort, *see* **mourir**, to die (321).
mort, *f.*, death.
mot, *m.*, word.
motif, *m.*, motive; **pour ce motif**, on this account.
mourir, to die (321).
mouvementé, full of action.
moyen, *m.*, means, middle; **au moyen**, by means of.
Muette, *f.*, the site of an ancient hunting lodge at the entrance to the Bois de Boulogne.
mur, *m.*, wall.
musée, *m.*, museum.
muséum, *m.*, museum.
musicien, *m.*, musician.

N.

nager, to swim.
naître, to be born (353).
naturel, -le, natural.
né, *see* **naître**.
nécessaire, necessary.
nef, *f.*, nave (the middle of a church).
neuf, nine.
ni, neither.
noce, *f.*, wedding.
nom, *m.*, name.
nombre, *m.*, number.
nombreu-x, -se, numerous.
nommer, to name.
non, no.
nord, *m.*, north.
note, *f.*, note, (at a restaurant) bill.
notre, *pl.*, **nos**, our.
Notre-Dame, *f.*, the Virgin Mary; the name of a church in Paris.
nous, we, us.
nouveau, nouvel, -le, new.
nouveautés, *f. pl.*, novelties, dry goods.
nuit, *f.*, night.
numéro, *m.*, number, check.

O.

objet, *m.*, object.
obligatoire, obligatory.
obtenir, to obtain.
occasion, *f.*, occasion (opportunity to buy cheap).
occuper, to occupy.
octroi, *m.*, a city tax on foods, etc.
œil, *m. pl.* **yeux,** eye; **un coup d'œil,** a glance.
œuf, *m.*, egg.
œuvre, *f.*, work.
officiel, -le, official.
officier, *m.*, officer.
offrir, to offer.
oiseau, *m.*, bird.
ombre, *m.*, shade, shadow.
on, one; **on dit,** it is said.
oranger, *m.*, orange tree.
orangerie, *f.*, orangery.
orateur, *m.*, orator.
ordinairement, generally.
ordre, *m.*, order.
orfèvre, *m.*, goldsmith.
organisateur, *m.*, organizer.
organiser, to organize.
orner, to ornament.
os, *m.*, bone.
oser, to dare, venture.
ossements, *m. pl.*, bones of the dead.
ôter, to remove.
ou, or.
où, where.
oublier, to forget.
ouest [*ou-èst*], *m.*, west.
oui, yes.
ours [*ours*], *m.*, bear.
ouvert, open.
ouvrage, *m.*, work.
ouvrir, to open; **s'ouvrir,** to open.

P.

paiement, *m.*, payment.
pain, *m.*, bread.
paix [*pè*], *f.*, peace.
palais, *m.*, palace; **palais de justice,** court-house.
palmier, *m.*, palm tree.
panier, *m.*, basket.
Panthéon, *m.*, the Pantheon, formerly a church, now the burial place of great men.
pape, *m.*, pope (of Rome).
par, by, through, about; **par ici,** this way; **par où,** where, which way; **par heure,** by the hour.
paraissent, paraît, *see* **paraître.**
paraître, to appear.
parapluie, *m.*, umbrella.
paratonnerre, *m.*, lightning rod.
parc, *m.*, park.
parce que, because.
parcourir, to traverse, to go through.
parcours, *m.*, line, route, trip.
pardessus, *m.*, overcoat.
parfaitement, perfectly, certainly.
parler, to speak.
parmi, among.
paroi, *f.*, wall, partition.
parole, *f.*, word.
part, *f.*, share, part; **de sa part,** on his part.
parterre, *m.*, flower garden, (theater) pit.
partie, *f.*, part, party (person).
partir, to depart, to start.
partout, everywhere.
pas, *m.*, step, pace.
pas (ne), not; **n'est-ce pas?** is it not so?
passager, *m.*, passenger.

passer, to pass; **il passe**, there pass; **se passer**, to happen.
passerelle, *f.*, footbridge.
Passy, name of an arrondissement in Paris.
pâte, *f.*, paste, dough, soft clay.
patrie, *f.*, country, native land.
pauvre, poor; **les pauvres**, the poor.
pavage, *m.* pavement.
pavé, *m.*, pavement.
pavillon, *m.*, pavilion, entrance.
payement, *m.*, payment.
payer, to pay.
pays, *m.*, country.
paysan, *m.*, peasant.
pêche, *f.*, peach.
peintre, *m.*, painter.
peinture, *f.*, painting.
pelouse, *f.*, lawn, grassplot.
pendant, during.
pénétrer, to penetrate, to enter.
penser, to think.
perception, *f.*, collection of taxes.
percer, to pierce, to cut.
percevoir, to collect taxes.
perdre, to lose.
père, *m.*, father.
péril, *m.*, peril.
périr, to perish.
perle, *f.*, pearl.
permet, *see* **permettre**.
permettre, to permit.
personne, *f.*, person.
personne, *pron.*, no one.
pesanteur, *f.*, weight.
peser, to weigh.
pestiféré, *m.*, victim of the plague.
petit, little, small.
pétrole, *m.*, petroleum.
peu, little.
peuple, *m.*, people.
peuplier, *m.*, poplar tree.
peur, *f.*, fear.
peut, peuvent, peux, *see* **pouvoir**, to be able (333).
philanthrope, *m.*, philanthropist.
Pie, *m.*, Pius (the name of a pope).
pièce, *f.*, piece, room.
pied, *m.*, foot, pedestal; **à pied**, on foot.
piédestal, *m.*, pedestal.
pierre, *f.*, stone.
piéton, *m.*, pedestrian.
pigeon, *m.*, dove; **pigeon ramier**, ringdove.
pilier, *m.*, pillar, column.
pis [*pi*], worse; **tant pis** [*tān pi*], so much the worse.
place, *f.*, place, a central point from which a number of streets radiate.
placer, to place.
plafond, *m.*, ceiling.
plaidoyer, *m.*, plea.
plaignes, plains, *see* **plaindre**.
plaindre, to pity; **se plaindre**, to complain.
plaire, to please (354).
plaisir, *m.*, pleasure.
plaît, *see* **plaire**; **s'il vous plaît**, if you please.
plan, *m.*, plan, map.
platane, *m.*, plane tree.
plateau, *m.*, table-land.
plate-forme, *f.*, platform.
plein, full; **battre son plein**, to be at its height.
pleut, *see* **pleuvoir**, to rain (299).
plupart, *f.*, greater part.
plus, more; **le, la, les plus**, the most; **ni moi non plus**, nor I either.
plusieurs, several.

plutôt, rather.
poche, *f.*, pocket.
point, *m.*, point, period.
point, *adv.*, not, no; **ne . . . point**, not.
poisson, *m.*, fish.
poissonnière, *f.*, fishmonger (woman).
poivre, *m.*, pepper.
pôle, *m.*, pole.
politique, political.
pomme, *f.*, apple; **pomme de terre**, potato.
pompe, *f.*, pomp.
pompier, *m.*, fireman.
pont, *m.*, bridge.
ponton, *m.*, pontoon.
populeu-x, -se, populous.
port, *m.*, harbor, (of letters) postage.
porte, *f.*, door.
porter, to carry, to bear.
portière, *f.*, (of carriages) door; curtain.
pose, *f.*, pose, attitude.
poser, to pose.
poste, *f.*, mail, post-office.
potager, *m.*, kitchen garden.
pour, for, in order to.
pourboire, *m.*, a small fee, tip, "drink-money."
pourquoi, why.
pourrait, pourrions, pouvez, *see* **pouvoir**.
pouvoir, to be able (333).
précieu-x, -se, precious, valuable.
précisément, precisely.
prédire, to predict.
préfecture, *f.*, residence of a prefect.
préfet, *m.*, the chief of a department; **préfet de police**, chief of police.
premi-er, ère, first.
prenant, *see* **prendre**.
prendre, to take (355).
prenions, prennent, prenons, *see* **prendre**.
préparatif, *m.*, preparation.
près, near; **tout près**, very near; **à peu près**, about.
présenter, to present.
presque, nearly, almost.
presser, to press, to hurry.
prêt, ready.
preuve, *f.*, proof.
prier, to pray, to ask.
principalement, principally.
pris, *see* **prendre**, to take.
prise, *f.*, capture.
prisonnier, *m.*, prisoner.
prix [*pri*], *m.*, price, prize.
procédé, *m.*, process.
prochain, next.
procurer, to procure.
produit, *m.*, product.
professeur, *m.*, professor.
profession, *f.*, profession, trade.
profondeur, *f.*, depth.
proie, *f.*, prey.
promenade, *f.*, a walk or ride for pleasure; **faire une promenade**, to take a walk.
promeneur, *m.*, promenader.
propos (à), fit, appropriate.
proposer, to propose.
propre, own, clean.
propriétaire, *m.*, proprietor.
provenir, to proceed, to come from.
province, *f.*, province; **musée de province**, provincial museum (away from Paris).
prune, *f.*, plum.
pu, *see* **pouvoir**, to be able; **j'aurais pu mourir**, I could have died.
publi-c, -que, public.
publier, to publish.

puis, then.
puiser, to draw up, to obtain.
puisque, since, because.
puisse, *see* **pouvoir**, to be able.

Q.

quai, *m.*, quay, wharf.
qualité, *f.*, quality.
quand, when.
quantité, *f.*, quantity, number, multitude.
quarantaine, *f.*, about forty.
quart, *m.*, quarter; **une heure moins le quart**, a quarter of one.
quartier, *m.*, quarter.
quatre, four.
Quatre-Septembre, *m.*, fourth of September.
quatrième, fourth.
que, *pron.*, what, which, whom; **qu'est-ce que c'est que cela?** what is that?
que, *adv.*, how, how much, how many.
que, *conj.*, that, as, when, how; **ne . . . que**, only.
quel, -le, what.
quelque, some, any, a few; **quelques-uns**, some of them.
quelquefois, sometimes.
quelqu'un, some one.
queue, *f.*, tail, line; **faire queue**, to form in line (as at a theater).
qui, who, whom, that, which.
quinze, fifteen.
quinzième, fifteenth.
quitter, to quit, to leave.
quoi, which, what; **à quoi**, to what; **en quoi**, in what; **il n'y a pas de quoi**, no matter (you are welcome).

R.

rabais, *m.*, diminution (of price).
rafraîchir, to refresh.
rafraîchissant, refreshing.
rafraîchissement, *m.*, refreshment.
raisin, *m.*, grape.
raison, *f.*, reason, right; **vous avez raison**, you are right.
ramener, to bring back.
ramier, *m.*, ring-dove.
rampe, *f.*, railing.
rappeler, to recall; **se rappeler**, to remind, to remember.
rapport, *m.*, report; **sous ce rapport**, in this respect.
ravissant, ravishing, charming.
rayon, *m.*, ray, shelf, department of a store.
rayonner, to shine forth, to radiate.
recette, *f.*, receipt, recipe.
recevoir, to receive (287).
reçoit, reçoivent, *see* **recevoir**.
récompenser, to recompense, to reward.
reconnaissant, grateful.
reconnaître, to recognize.
reconnu, *see* **reconnaître**.
réduire, to reduce.
refuge, *m.*, refuge, shelter (a slight elevation in the middle of the street on which pedestrians may take refuge).
regarder, to regard, to look at.
régent, *m.*, regent (name of a diamond).
régie, *f.*, administration.
règlement, *m.*, rule, regulation.
régler, to regulate.
règne, *m.*, reign.
régner, to reign.

regretter, to regret.
reine, *f.*, queen.
relier, to bind (a book), to unite.
religieu-x, -se, religious.
remarquer, to observe.
remener, to conduct back.
remerciement, *m.*, thanks.
remercier, to thank.
remettre, to give.
remonter, to remount.
remorqueur, *m.*, tugboat.
remplacer, to replace.
remplir, to fill, to fill out.
Renaissance, *f.*, the revival of learning (in the sixteenth century).
rencontrer, to meet.
rendre, to render, to put, to give; **se rendre**, to surrender, to repair (to a place).
renfermer, to inclose, to contain.
renommé, celebrated.
renseignement, *m.*, information.
renseigner, to instruct, to inform; **se renseigner**, to inform one's self.
rentrer, to return, to go home, to take in.
renverser, to overthrow.
réparation, *f.*, reparation, repair.
repartir, to depart again.
repas, *m.*, repast.
répondre, to reply.
répondu, *see* **répondre.**
réponse, *f.*, answer.
reposer, to repose.
reprendre, to take again, to resume.
reprennent, *see* **reprendre.**
représenter, to represent.
reproduire, to reproduce.
république, *f.*, republic; **place de la République**, an open space in Paris containing a monument to the republic.
réquisition, *f.*, demand.
réseau, *m.*, network.
réséda, *m.*, mignonette.
réserver, to reserve.
respirer, to breathe.
ressusciter, to rise from the dead.
restaurer, to restore.
reste, *m.*, rest, remainder; **les restes**, the remains.
rester, to remain.
retentir, to sound, to resound.
retour, *m.*, return.
retourner, to return.
réunir, to unite.
réussir, to succeed.
revenir, to come again, to return.
revoir, to see again.
revue, *f.*, review; **Revue des Deux Mondes**, a French magazine.
rez-de-chaussée, *m.*, level of the street, ground floor.
riche, rich.
rien, *m.*, nothing.
rire, to laugh.
risquer, to risk.
rive, *f.*, bank, shore.
rivière, *f.*, river.
roi, *m.*, king.
rond-point, *m.*, circle (in the Champs Élysées).
rosbif, *m.*, roast beef; **rosbif aux pommes**, roast beef with potatoes.
rotonde, *f.*, rotunda.
rouge, red.
rue, *f.*, street.
russe, Russian.

S.

sacre, *m.*, consecration, coronation.
sain, healthful.
sais, *see* **savoir**, to know (334).

saison, *f.*, season.
salle, *f.*, hall, room, gallery; **salle de fête,** festive hall.
salma trutta, salmon trout.
salon, *m.*, parlor.
saluer, to salute.
sans, without.
santé, *f.*, health.
sarcophage, *m.*, sarcophagus.
satisfait, satisfied.
saumon, *m.*, salmon.
saurai, *see* **savoir.**
sauvage, wild.
savez, *see* **savoir.**
savoir, to know (334); namely. . . .
scène, *f.*, scene, stage.
sculpteur, *m.*, sculptor.
se, one's self, etc.; *see reflexive verbs* (296).
séance, *f.*, seat, session.
secrétariat, *m.*, secretary's office.
sécurité, *f.*, security.
seizième, sixteenth.
séjour, *m.*, sojourn, residence.
sel, *m.*, salt.
selon, according to.
semaine, *f.*, week.
sembler, to seem, to appear.
sept, seven.
septième, seventh.
sépulture, *f.*, burial, burying-place.
sera, serai, serait, *see* **être,** to be (91).
sergent, *m.*, sergeant.
série, *f.*, series.
serre, *f.*, greenhouse.
serrer, to press.
sert, *see* **servir.**
servir, to serve.
seul, sole, only, alone.
seulement, only.
si, *adv.*, yes, so.
si, *conj.*, if, whether.
siècle, *m.*, century.
siège, *m.*, seat, siege, headquarters.
signe, *m.*, sign; **faire signe,** to beckon.
signifier, to signify.
singe, *m.*, monkey.
sinistre, *m.*, disaster; **en cas de sinistre,** in case of fire.
sinon, if not.
société, *f.*, society, company.
soigner, to care for.
soir, *m.*, evening.
soirée, *f.*, evening.
soixante-dix, seventy.
soixante-quinze, seventy-five.
sol, *m.*, soil, ground.
soldat, *m.*, soldier.
solde, *m.*, balance; **solde et occasion,** remnants for sale cheap.
soleil, *m.*, sun.
solide, solid, strong.
solonnel, -le, solemn.
sommes, *see* **être,** to be (91).
sommet, *m.*, summit.
son, sa, ses, his, her, its.
sonner, to ring a bell.
sont, *see* **être,** to be (91).
Sorbonne, *f.*, the Sorbonne, formerly a school of theology, now devoted to free public lectures in literature and science as a department of the university of France.
sort, *see* **sortir.**
sort, *m.*, fate.
sorte, *f*, sort, kind; **en quelque sorte,** in such a manner.
sortent, sorti, *see* **sortir.**
sortie, *f.*, place of exit.
sortir, to go out (325).

sou, *m.*, five centimes = 1 cent.
souhaiter, to wish.
sourire, to smile.
sourire, *m.*, smile.
sous, under.
sous-officier, *m.*, non-commissioned officer.
souterrain, subterranean.
souvenir (se), to remember.
souvent, often.
soyons, *see* **être**, to be (91).
spécialement, especially.
spectacle, *m.*, spectacle, show, performance.
statuaire, *m.*, sculptor.
subvention, *f.*, grant, subsidy.
subventionner, to aid, to assist.
succursale, *f.*, branch office.
sucre, *m.*, sugar.
suffisent, *see* **suffire**, to suffice (358).
suis, *see* **être**, to be (91).
suisse, Swiss, porter.
suit, **suivons**, *see* **suivre**.
suivre, to follow (359).
suivrons, *see* **suivre**.
sujet, *m.*, subject; **à ce sujet**, on this subject.
superficie, *f.*, area.
superposer, to place one on the other.
supporter, to support, to endure.
sur, *prep.*, upon.
sûr, *adj.*, sure.
surhumain, superhuman.
surtout, especially.
système, *m.*, system.

T.

tabac, *m.*, tobacco.
tableau, *m.*, picture, painting.
tambourin, *m.*, tambourine.
tant, so much, as much; **tant mieux**, so much the better.
tapageur, *m.*, noisy fellow.
tapis, *m.*, carpet.
tapisserie, *f.*, tapestry.
tard, late; **plus tard**, later; **au plus tard**, at the latest.
tarif, *m*, tariff, scale of prices.
tas, *m.*, heap, pile.
taxe, *f.*, tax.
tel, **-le**, such; **un tel**, such a.
temps, *m.*, time, tense, weather; **en même temps**, at the same time; **il fait mauvais temps**, it is bad weather.
tenir, to hold to keep (328); **se tenir debout**, to stand erect.
tenter, to tempt, to attempt.
tenture, *f.*, tapestry.
tenu, *see* **tenir**.
terminer, to terminate, to finish.
terrain, *m.*, ground locality.
terre, *f*, earth.
tête, *f.*, head; **tête de ligne** (of railroads), terminus.
thé, *m.*, tea.
théâtre, *m.*, theater.
théologie, *f.*, theology.
tiens, **tient**, **tiennent**, *see* **tenir**, to hold, to keep.
timbre, *m.*, stamp, small bell; **timbre-poste**, postage stamp.
timbrer, to stamp.
tirer, to draw, (of cannon) to fire.
tisser, to weave.
titre, *m.*, title.
tombeau, *m.*, tomb.
tomber, to fall.
ton, **ta**, **tes**, thy, your.
tôt, soon; **trop tôt**, too soon, too early.

toujours, always.
tour, *m.*, turn; *f.*, tower.
tout, *pl.* **tous**, every; **tout à fait**, entirely; **tout près**, very near.
train, *m.*, train; **en train de**, in the act of.
trait, *m.*, trait (of character).
traiter, to treat.
trajet, *m.*, passage, trip, journey.
tramway, *m.*, a street car.
tranquille, quiet.
transport, *m.*, transport, conveyance.
transporter, to transport, to convey.
travail, *m.*, work; **travaux publics**, public works.
travailler, to work.
travée, *f.*, span of an arch, division (of a room).
travers, *m.*, breadth; **à travers**, through, across.
traversée, *f.*, voyage, passage.
traverser, to cross.
treizième, thirteenth.
trente, thirty.
très, very.
trésor, m. treasure.
Trianon, *m.*, the name of a palace at Versailles.
tribune, *f.*, tribune, platform.
triste, sad.
Trocadéro, *m.*, the name of an exhibition palace in Paris.
trois, three.
troisième, third.
trône, *m.*, throne; **salle du trône**, throne room.
trop, too much, too many.
trottoir, *m.*, sidewalk.
trou, *m.*, hole.
trouver, to find; **se trouver**, to find one's self, to be.
truite, *f.*, trout.
tuilerie, *f.*, tile-works; **Tuileries**, *pl.*, Tuileries (palace in Paris).
tuyau, *m.*, pipe, duct.

U.

un, -e, a, one.
univers, *m.*, universe, world.
usage, *m.*, use, custom.
usité, usual.
usuel, -le, usual.
utile, useful.

V.

vacances, *f. pl.*, vacation.
vaillant, valiant.
vais, *see* **aller**, to go (305).
valable, valid.
valent, *see* **valoir**.
valeur, *f.*, value.
valoir, to be worth (335).
vapeur, *f.*, steam; **bateau à vapeur**, [steamboat.
variété, *f.*, variety.
vaste, large, vast.
vaudeville, *m.*, vaudeville, ballad.
vaut, *see* **valoir**.
vautour, *m.*, vulture.
vendeur, *m.*, seller.
vendeuse, *f.*, saleswoman.
Vendôme, *m.*, the name of a famous square and column in Paris.
vendre, to sell; **à vendre**, for sale.
vendredi, *m.*, Friday.
venez, *see* **venir**.
venir, to come (329).
vénitien, -ne, Venetian.
vente, *f.*, sale.
venu, *see* **venir**.
vérité, *f.*, truth.

verre, *m.*, glass.
verrez, verrons, *see* **voir,** to see.
vers [*vèr*], *m.*, verse.
vestiaire, *m.*, dressing room, cloak room.
veuillez, polite form for **voulez-vous,** see **vouloir,** to wish, will (337); **veuillez me donner,** will you please give me.
veux, *see* **vouloir** (337).
viaduc, *m.*, viaduct.
victoire, *f.*, victory.
vide, empty.
vie, *f.*, life.
vieille, *see* **vieux.**
vieillesse, *f.*, old age.
vient, viennent, *see* **venir,** to come.
vieux, vieil, *m.*, **vieille,** *f.*, old.
vif, vive, alive; **eaux vives,** running waters.
ville, *f.*, city.
vin, *m.*, wine.
vinaigre, *m.*, vinegar.
vingt, twenty.
vingt-cinq, twenty-five.
vingt-trois, twenty-three.
visiter, to visit.
visiteur, *m.*, visitor.
vite, rapidly, fast.
vitesse, *f.*, speed.
vitrine, *f.*, show window, show case.
vivant, *see* **vivre.**
vivant, lively.
vivre, to live (362).
vœu, *m.*, vow.
voici, behold, here is; **nous voici,** here we are; **le (la) voici,** here it is.
voie, *f.*, way, road.
voilà, there is, there are; **en voilà,** here is one (of them).
voir, to see (336).
vois, voit, *see* **voir.**
voisin, neighboring.
voiture, *f.*, carriage; **voiture de place,** public cab; **voiture à chevaux,** horse carriage.
vol, *m.*, flight (of birds); **à vol d'oiseau,** bird's-eye view.
voler, to fly, to steal.
volontiers, willingly.
voltiger, to fly, to flutter.
vont, *see* **aller,** to go (305).
votre, *pl.*, **vos,** your.
voudrais, voudrez, voulez, *see* **vouloir.**
vouloir, to wish, to will (337).
voulu, *see* **vouloir.**
vous, you.
voûte, *f.*, arch, vault.
voyage, *m.*, voyage, journey.
voyageur, *m.*, traveler.
voyez, *see* **voir,** to see (336).
vrai, true.
vraiment, truly, indeed.
vu, *see* **voir,** to see (336).
vue, *f.*, view, sight.

W.

wagon, m., railroad car.

Y.

y, there; **il y a,** there is, there are; **il y a douze ans,** twelve years ago.
yeux, *pl.* of **œil,** eye.

IMPORTANT NAMES IN PARIS.

Gare du Nord [*nŏr*].
Gare de l'Est [*èst*].
Gare de Vincennes [*vĭn-sè-n*].
Gare de Lyon [*li-ŏn*].
Gare d'Orléans [*ŏr-lé-ān*].
Garĕ du Montparnasse [*mŏn-par-na-s*].
Gare St. Lazare [*sĭn-la-zar*].
Tour Eiffel [*é-fèl*].
Tour St. Jacques [*sĭn-jak*].
Arc de Triomphe [*tri-ŏn-f*].
Arc du Carrousel [*ka-rou-zèl*].
Colonne de Juillet [*jui iè**].
Colonne Vendôme [*vān-dô-m*].
Église Notre-Dame [*no-trĕ-da-m*].
Église de la Madeleine [*ma-d-lè-n*].
Église du Panthéon [*pān-té-ŏn*].
Église St. Augustin [*sĭn-to-gus-tĭn*].
Église St. Sulpice [*sĭn-sul-pi-s*].
Église de la Trinité [*tri-ni-té*].
Palais de l'Élisée [*é-li-zé*].
Palais du Louvre [*lou-vr*].
Palais Royal [*pa-lè-roa-ial*].
Palais du Luxembourg [*lux-ān-bour*].
Palais de Justice [*jus-ti-s*].
Boulevard des Batignolles [*ba-ti-gnol**].
Boulevard de Clichy [*kli-shi*].
Boulevard Malesherbes [*ma-l-zèr-b*].
Boulevard Haussmann [*hau-s-man*].
Boulevard des Capucines [*ka-pu-sin*].
Boulevard des Italiens [*i-ta-li-ĕn*].
Boulevard St. Martin [*sĭn-mar-tĭn*].
Boulevard St. Denis [*sĭn-dĕ-ni*].
Boulevard Sébastopol [*se-bas-to-pol*].
Boulevard St. Michel [*sĭn-mi-shèl*].
Boulevard St. Germain [*sĭn-gcr-min*].
Avenue des Champs-Élysées [*shān-zé li-zé*].
Avenue de la Grande Armée [*grān-dar-mé*].
Avenue Kléber [*klé-bèr*].
Avenue Victor Hugo [*vik-tor-u-go*].
Avenue Wagram [*va-gram*].
Avenue Friedland [*fri-èd-lān*].
Avenue de l'Opéra [*ô-pé-ra*].
Rue La Fayette [*la-fa-ièt*].
Rue Royale [*roa-ia-l*].
Rue St. Honoré [*sĭn-to-no-ré*].
Rue de Rivoli [*ri-vo-li*].
Rue Richelieu [*ri-sh-lieu*].
Rue de Vaugirard [*vo-ji-rar*].
Porte St. Martin [*sĭn-mar-tin*].
Porte St. Denis [*s:n-dĕ-ni*].
Place de l'Opéra [*ô-pé-ra*].
Place Vendôme [*vān-do-m*].
Place de la Conçorde [*kŏn-kor-d*].
Place du Carrousel [*ka-rou-zèl*].
Place de la République [*ré-pu-blik*].
Place de la Bastille [*bas-ti-i**].
Place de la Nation [*na-siŏn*].
Place du Châtelet [*sha-t-lè*].
La Sorbonne [*sor-bo-n*].
L'Institut de France [*in-sti-tu-t de frān-s*].
L'Hôtel Dieu [*ô-tèl dieu*].
Hôtel de Ville [*ô-tèl de vil*].
L'Hôtel des Invalides [*in-va-lid*].
La Bibliothèque Nationale [*bi-bli-o-tè-k na-sio-nal*].
Le Cimetière du Père Lachaise [*pè-r la shè-z.*]

Germania Texts

EDITED BY A. W. SPANHOOFD

These texts include important and interesting chapters from the works of the best German authors, and are intended for advanced students in Academies, Colleges, Universities, and German-American schools, who wish to make a thorough study of German Literature. They are issued in pamphlet form at a uniform price of **ten cents.**

The series embraces the following works :

1. SCHMIDT. BÜRGERS LENORE. With Sketch of Bürger's Life and Works and Extracts from ERICH SCHMIDT's celebrated essay.
2. GERVINUS. VERGLEICHUNG GOETHES UND SCHILLERS; LESSINGS UND HERDERS.
3. CHOLEVIUS. KLOPSTOCKS BEDEUTUNG FUR SEIN ZEITALTER.
4. KURZ. REINEKE FUCHS.
5. GOETHE. DIE KRÖNUNG JOSEFS II. With Notes.
6. GERVINUS. LESSINGS DRAMATURGIE, and KURZ. LESSINGS MINNA VON BARNHELM.
7. KHULL. MEIER HELMBRECHT.
8. GOETHE. WIELAND. From the Gedächtnisrede.
9. KURZ. WIELANDS OBERON.
10. SCHILLER. LIED VON DER GLOCKE. With Notes. A. W. SPANHOOFD.
11. HERBST. MATTHIAS CLAUDIUS ALS VOLKSDICHTER.
12. SCHILLER. DIE KRANICHE DES IBYKUS and DAS ELEUSISCHE FEST. With Notes. A. W. SPANHOOFD.

Copies of any of the Germania Texts will be sent prepaid to any address on receipt of the price (10 cents) by the Publishers :

American Book Company

New York • Cincinnati • Chicago

A Spanish Grammar

FOR THE USE OF SCHOOLS AND COLLEGES

By SAMUEL GARNER, Ph.D.
Recently Professor of Modern Languages U. S. Naval Academy

Cloth, 12mo, 415 pages . . . . . Price, $1.25

This grammar gives, in clear and concise outline, the essential features of the language. The author combines, in an unusual degree, an intimate knowledge of the Spanish language and of its idioms rarely found save in a native Spaniard, with the pedagogical devices and the insight into the needs of American students which only an American instructor of long experience can possess. The union of these two features places the book in the front rank of practical working text-books.

An especially serviceable feature of the book is the introduction of numerous business letters and forms, copied from those actually used by one of the leading Spanish firms in this country. Both the exercises and the Spanish reading matter, covering, as they do, a very wide range of subjects, embrace many features which serve as an introduction to an acquaintance with the commercial and social life of Spanish-speaking countries. No other grammar so thoroughly meets this want, and a mastery of its contents will place the student in a position where he may readily develop and apply his linguistic knowledge along these lines.

In view of the constantly growing importance of our relations with our Spanish-speaking possessions and neighbors, a book which will equip the student thoroughly with an accurate and ready knowledge of the language both for reading and conversation is an essential in all schools. Embodying methods employed and tested in many years of class-room instruction, this is such a book, and its use cannot fail to give results amply proportionate to the study expended on it.

Copies sent, prepaid, to any address on receipt of price by the Publishers:

American Book Company

New York • Cincinnati • Chicago

Text-Books in Spanish

SERIE MODERNA

LIBRO PRIMERO DE LECTURA (First Reader). Boards	$0.22
The same. Cloth	.28
LIBRO SEGUNDO DE LECTURA (Second Reader). Boards	.33
The same. Cloth	.38
LIBRO TERCERO DE LECTURA (Third Reader). Boards	.50
The same. Cloth	.55
LECCIONES DE LENGUAJE—ESPAÑOL-INGLÉS. (Language Lessons—Spanish-English)	.40
CUARDERNO DE ARITMÉTICA (Arithmetic Tablets) Nos. 1–10. Per doz.	1.00
NOCIONES DE HISTORIA DE LOS ESTADOS UNIDOS	.60

MANTILLA'S LIBRO DE LECTURA, No. 1 (Spanish Reader No. 1)	.15
MANTILLA'S LIBRO DE LECTURA, No. 2 (Spanish Reader No. 2)	.54
MANTILLA'S LIBRO DE LECTURA, No. 3 (Spanish Reader No. 3)	.67
MANTILLA'S HISTORIA UNIVERSAL	.90
WORMAN'S FIRST SPANISH BOOK	.40
WORMAN'S SECOND SPANISH BOOK	.40
APPLETONS' LIBRO PRIMERO DE LECTURA — INGLÉS-ESPAÑOL. (Appletons' First Reader in English and in Spanish. Boards	.30
The same. Cloth	.35
McGUFFEY'S REVISED FIRST ECLECTIC READER. (English-Spanish Edition)	.32
DE THOMA'S HISTORIA DE NUEVO MEXICO	.75
MONSANTO AND LANGUELLIER'S PRACTICAL SPANISH COURSE	1.25
TRAUB'S SPANISH VERB AND PRONUNCIATION	1.00
BACON'S ELEMENTS OF SPOKEN ENGLISH (For Spanish Speaking Students)	

Copies sent, prepaid, on receipt of the price by the Publishers:

American Book Company

New York • Cincinnati • Chicago

Important Pedagogical Works

By RURIC N. ROARK

Dean of the Department of Pedagogy, Kentucky State College

ROARK'S PSYCHOLOGY IN EDUCATION

Cloth, 12mo, 312 pages . . . . . Price $1.00

This new work is designed for use as a text-book in Secondary and Normal Schools, Teachers' Training Classes, and Reading Circles. The general purpose of the book is to give teachers a logical and scientific basis for their daily work in the schoolroom. It makes a distinct departure from the methods heretofore in vogue in the treatment of Psychology, and is justly regarded as the most important contribution to pedagogical science and literature in recent years.

ROARK'S METHOD IN EDUCATION

Cloth, 12mo, 349 pages . . . . . Price $1.00

The second book of Roark's Pedagogical Series is designed for Normal Schools, Teachers' Reading Circles, and for private reading by every teacher who seeks a key to the solution of the problems that present themselves in the schoolroom. By its practical application and illustration of sound pedagogical principles, it presents a working manual of great helpfulness to all teachers, both to the experienced and the inexperienced.

Copies of either of the above books will be sent, prepaid, to any address on receipt of the price.

American Book Company

New York • Cincinnati • Chicago

French Readings

Selected Readings and Stories, carefully edited for school use and accompanied by explanatory notes and vocabularies.

Contes et Légendes
By H. A. GUERBER, author of "Myths of Greece and Rome," etc. Parts I and II.—Each . . . . . 60 cents

Erckmann-Chatrian's Madame Thérèse . . . . . 50 cents
Edited by C. FONTAINE, Washington City High Schools.

Douze Contes Nouveaux . . . . . 45 cents
Selected tales from the writings of Theuriet, Blache, Halévy, Rameau, Chotel, Véron, Chènevière, France, Coppée, and Arène. Edited by C. FONTAINE.

Mairet's La Tâche du Petit Pierre . . . . . 35 cents
Arranged for Reading Classes by EDITH HEALY.

Nodier's Le Chien de Brisquet and Other Stories . . . 35 cents
Edited by L. C. SYMS, Boys' High School, New York.

Crémieux and Decourcelle's L'Abbé Constantin . . . 35 cents
A Comedy in Three Acts by HECTOR CRÉMIEUX and PIERRE DECOURCELLE. Adapted from the romance of Ludovic Halévy. Edited by Victor E. François, University of Michigan.

Racine's Iphigénie . . . . . 60 cents
Edited by BENJAMIN DURYEA WOODWARD, Columbia University.

Legouvé and Labiche's La Cigale Chez Les Fourmis . . 25 cents
Comédie en une Acte. Edited by THOMAS J. FARRAR, Washington and Lee University.

Dumas' La Tulipe Noire . . . . . 40 cents
Edited by EDGAR EWING BRANDON, Miami University.

Selected Letters of Madame de Sévigné . . . . 40 cents
Edited by L. C. SYMS.

Selected Letters of Voltaire . . . . . 75 cents
Edited by L. C. SYMS.

Selections from Edmond and Jules de Goncourt . . . $1.25
Edited, with Introduction, Bibliography, Notes, and Appendices, by ARNOLD GUYOT CAMERON, Princeton University.

Copies of any of these books will be sent, prepaid, on receipt of price.

American Book Company

New York • Cincinnati • Chicago

Text-Books in French

LESSONS AND METHODS

Bacon's New French Course	$1.00
Dreyspring's Easy Lessons in French	.60
Duffet's New French Method. Parts I and II. Each	.72
Fasquelle's Introductory French Course	.65
Fasquelle's French Course	1.35
François Introductory French Prose Composition	.25
Gastineau's Conversation Method with the French	1.25
Hennequin's French Verbs	.65
Hennequin's Lessons in Idiomatic French	.87
Muzzarelli's Academic French Course—First Year	1.00
Muzzarelli's Academic French Course—Second Year	1.00
Muzzarelli's Brief French Course	1.25
Roger's French Sight Reading	.40
Syms's First Year in French	.50
Syms's Second Year in French	1.00
Syms's Third Year in French	1.20
Worman's First French Book	.40
Worman's Second French Book	.40

READERS

De Fivas's Elementary French Reader	.52
De Fivas's Classic French Reader	1.05
Dreyspring's French Reader	.75
Fasquelle's Colloquial French Reader	.90
Fenelon's Télémaque (Fasquelle)	.90
Worman's French Echo (Conversation)	.90

French Readings—A selected series of French texts, carefully edited, with notes and vocabulary. Price List furnished on application.

Copies of any of the above books will be sent, prepaid, to any address on receipt of the price by the Publishers:

American Book Company

New York • Cincinnati • Chicago

New Text-Books in German

By I. KELLER

Professor of the German Language and Literature in the Normal College, New York.

KELLER'S FIRST YEAR IN GERMAN

Cloth, 12mo, 290 pages $1.00

KELLER'S SECOND YEAR IN GERMAN

Cloth, 12mo, 388 pages 1.20

These two books furnish a systematic and thorough course for beginners in German. They combine the best features of both the grammatical and natural methods of teaching. The lessons in each book afford suitable material for practice in reading, for oral and written exercises and translations, for conversational exercises, and for grammatical study. The student is encouraged from the first to speak and write German as the best means of gaining an intelligent knowledge and use of the language.

KELLER'S BILDER AUS DER DEUTSCHEN LITTERATUR

Linen, 12mo, 225 pages . . . . . 75 cents

The plan of this work will commend itself to teachers who believe that the teaching of German literature should concern itself with the contents and meaning of the great works themselves more than with a critical study of what has been said about the works. With this aim the author gives a survey of the language and literature at its most important epochs, selecting for detailed study the chief works of each period and writer. A summary of the contents of each work so treated is given, generally illustrated by a quotation from the work.

The simplicity of the treatment and language adapts this work for younger students as well as for those of more advanced grades.

Copies of any of the above books will be sent, prepaid, to any address on receipt of the price by the Publishers:

American Book Company

New York • Cincinnati • Chicago

German Readings

ARNOLD. Ein Regentag auf dem Lande.
Edited by A. J. W. Kern $0 25

BAUMBACH. Im Zwielicht. Vols. I and II . . Each .65
Edited by W. Bernhardt

BAUMBACH AND WILDENBRUCH. Es War Einmal.
Edited by W. Bernhardt 65

EBNER-ESCHENBACH. Krambambuli and—
KLAUSSMANN. Memoiren eines Offizierburschen
Edited by A. W. Spanhoofd 25

FREYTAG. Die Journalisten. Edited by J. Norton Johnson . .35

HEYSE. Das Mädchen von Treppi, and Marion.
Edited by W. Bernhardt 30

HEYSE. L'Arrabbiata Edited by Max Lentz 30

HILLERN. Höher als die Kirche. Edited by F. A. Dauer . .25

LESSING. Minna von Barnhelm. Edited by M. B. Lambert . .50

PREHN. Journalistic German 50

RANKE. Kaiserwahl Karl's V. Edited by H. Schoenfeld . . .35

RICHTER. Selections. Edited by G. S. Collins 60

RIEHL. Die Vierzehn Nothelfer, and Trost um Trost.
Edited by F. K. Sihler 30

RIEHL. Der Fluch der Schönheit. Edited by M. A. Frost . .30

SCHANZ. Der Assistent. Edited by A. Beinhorn 35

SCHILLER. Gustav Adolf in Deutschland.
Edited by W. Bernhardt 45

SEIDEL. Die Monate. Edited by R. Arrowsmith 25

SEIDEL. Der Lindenbaum and Other Stories.
Edited by Ernst Richard 25

SEIDEL. Herr Omnia. Edited by J. Matthewman 25

SEIDEL. Leberecht Hühnchen und andere Sonderlinge.
With Vocabulary. Edited by W. Bernhardt 50

SPYRI. Rosenresli, and Der Toni von Kandergrund 25

STERN. Geschichten vom Rhein 85

STIFTER. Das Heidedorf. Edited by Max Lentz 25

STORM. Immensee. Edited by F. A. Dauer 25

VOLKMANN-LEANDER. Träumereien. Edited by A. Hanstein .35

WILBRANDT. Der Meister von Palmyra. Edited by Th. Henckels .80

WILDENBRUCH. Freudvoll und Leidvoll. Edited by W. Bernhardt .65

ZSCHOKKE. Der Zerbrochene Krug. Edited by B. Roelker . .25

Sent, prepaid, to any address on receipt of the price.

American Book Company

New York • Cincinnati • Chicago

To avoid fine, this book should be returned on
or before the date last stamped below

50M—9-40

Tx
448.31
B128

602908

Bacon, Edwin F.
Une semaine a Paris

602908

DATE	NAME	DATE

LIBRARY, SCHOOL OF EDUCATION, STA. U...